TEMPS PROBABLE :
REGION PARISIENNE. — Situation sans grand changement. Encore quelques averses orageuses par vent faible d'ouest. Nuit : 6°. Jour : 16°.
EN FRANCE. — Temps nuageux ou très nuageux. Eclaircies et quelques averses orageuses. Vent de sud-ouest à nord-ouest faible.
SOLEIL : lever, 5 h. 23 ; coucher, 20 h. 42.
LUNE : pleine le 8 ; dern. quart. le 15.

DERNIÈRE ÉDITION DE PARIS

Le Petit Parisien

20 cent. LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER

50e ANNEE. — N° 17.600
JEUDI 7 MAI 1925
Saint Stanislas

LORD CREWE TÉMOIGNE DE L'ESPRIT PACIFIQUE DE LA FRANCE

Au dîner offert en son honneur par l'Association France-Grande-Bretagne, l'ambassadeur d'Angleterre a fait justice, en termes indignés, des accusations de militarisme portées contre notre pays

Faisant suite au banquet offert récemment à Londres à notre ambassadeur M. de Fleuriau, l'Association France-Grande-Bretagne a donné, hier soir, au Cercle interallié, un dîner en l'honneur du marquis de Crewe, ambassadeur d'Angleterre.

M. Jonnart, de l'Académie française, sénateur, présidait en sa qualité de président de l'Association. M. Painlevé était représenté par M. Georges Bonnet, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil ; M. Briand par M. Laroche, directeur des affaires politiques au Quai d'Orsay, et le maréchal Foch par le général Desticker.

Au dessert, M. Jonnart, en une allocution pleine d'esprit et de finesse, a présenté à lord Crewe les hommages de l'Association France-Grande-Bretagne et l'a félicité de la tâche bienfaisante qu'il ne cesse d'accomplir comme diplomate pour développer les relations amicales entre les deux pays.

L'ambassadeur de Grande-Bretagne a répondu par un discours d'une fort belle inspiration et qui, étant donné les graves problèmes qui s'agitent à l'heure actuelle entre Londres et Paris, a été extrêmement apprécié par tous les assistants. Rappelant la visite récente du roi et de la reine d'Angleterre à Paris, qui fut une preuve de leur amitié pour la France, et dont ils ont gardé le meilleur souvenir, lord Crewe a dit:

Nos deux nations comptent sur une amitié mutuelle, saine et solide, et pour ainsi dire sans limites.

Il ne faudrait pas se laisser arrêter, a-t-il ajouté aussitôt, par certaines difficultés que les deux races éprouvent à se comprendre.

Je me permettrai de citer, comme exemple, mon regretté ami lord Curzon, dont les sentiments véritablement affectueux envers la France, son histoire, sa littérature et ses aspirations se cachaient de temps à autre sous le masque d'un secrétaire d'Etat s'acquittant des devoirs officiels de sa tâche. En effet, nous pouvons rechercher un accord général sans nous comprendre au fond. Nous nous rappelons tous cette profonde remarque : « Tout comprendre, c'est tout pardonner. » Puisque à nous autres, pauvres mortels d'ici-bas, la responsabilité de tout savoir ne fut pas octroyée au jardin d'Eden, il nous faut, par conséquent, souvent beaucoup pardonner en nous comprenant très peu. Pourtant il y a des sottises, maintes fois plus déplaisantes que des offenses, qu'on trouve fort difficiles à pardonner. Parmi ces sottises les plus flagrantes, je m'empresse de dénoncer l'attribution injustifiée à la nation française d'un esprit de militarisme. En ma qualité de représentant diplomatique, j'ai eu le privilège de saluer personnellement la plupart des chefs de l'armée française, les maréchaux et les généraux dont les noms résonneront sous les voûtes immenses de l'histoire de notre époque. Est-ce parmi ces illustres guerriers que vous trouverez un appétit de luttes nouvelles ?

Le maréchal Foch m'excusera si je rappelle une réunion de la conférence des ambassadeurs au mois de janvier dernier, où notre président, M. Jules Cambon, nous parla avec son savoir-faire et sa courtoisie habituelle de notre œuvre de 1924 et de ses espoirs pour l'année commençante. Ensuite, le maréchal prit la parole en disant simplement : « Moi, j'aime les conférences, et je n'aime pas la guerre. » Si cette déclaration, sous une forme aussi nette, a failli provoquer quelques sourires respectueux, elle n'en exprime pas moins une vérité incontestable.

Et lord Crewe a affirmé hautement que personne en France ne désire le renouvellement du conflit.

J'ai parlé de cette accusation, a-t-il ajouté, comme d'une sottise ; j'aimerais mieux la qualifier de calomnie injurieuse. En repoussant cette calomnie, c'est à nous, par la patience, par la modération, par la ferme résolution de voir les choses comme elles sont et non pas comme nous voudrions qu'elles soient, par la fermeté tempérée et par la générosité sagace, c'est à nous, dis-je, d'aider dans l'Europe entière au développement de l'esprit pacifique. Marchons donc ensemble vers ce but si désiré. J'ose penser qu'à cette heure l'horizon commence distinctement à s'éclaircir.

Ce témoignage éclatant de l'ambassadeur d'Angleterre en faveur de la France, cette affirmation venant d'une bouche aussi autorisée ont été accueillis avec une vive satisfaction par les convives et la péroraison du discours de lord Crewe a été chaleureusement applaudie.

M. Georges Bonnet, représentant M. Painlevé, président du Conseil, s'est levé ensuite et a rappelé en termes émus des souvenirs franco-britanniques de la guerre.

M. Bonnet a évoqué également la collaboration économique des deux pays à Genève et a terminé sur une note optimiste que tout le monde a approuvée :

D'ailleurs, cette liaison étroite de nos efforts, n'est-ce pas M. le président Painlevé, que je représente ici et auquel une de vos universités décernait encore il y a quelques jours le titre de docteur, qui en a posé les premières bases. Au cours de la grande guerre, n'est-il pas l'artisan de cette unité de direction qui a permis aux armées de nos deux pays de poursuivre la lutte jusqu'à la victoire.

Dans la paix, si lente à s'organiser, ces efforts communs nous permettront de résoudre tous les problèmes, et notamment ces questions économiques, si délicates et si complexes.

TROTSKI RENTRE A MOSCOU

Moscou, 6 mai (*dép. Times.*)

Trotski est attendu dans la capitale demain. Il assumera sans délai les fonctions pour lesquelles il vient d'être désigné par le gouvernement soviétique.

Dans les milieux autorisés on dément le bruit selon lequel Trotski constituerait, avec le triumvirat existant, Kameneff, Zinovief et Staline, un directoire de quatre membres.

LES OPERATIONS AU MAROC

LA COLONNE FREYDENBERG ENLÈVE BRILLAMMENT LES HAUTEURS DE TAOUNAT

L'ennemi subit de fortes pertes et laisse des prisonniers

LA COLONNE COLOMBAT RECONNAIT LES RETRANCHEMENTS ENNEMIS DU MASSIF DU BIBANE

Rabat, 6 mai (*dép. Havas.*)

Communiqué officiel des opérations du front nord du Maroc

A l'ouest, le groupe du général Colombat a effectué une reconnaissance dans le massif du Bibane. Il a trouvé cette position fortement organisée et les lisières du village et du bois solidement fortifiées avec des lignes de tranchées successives et



Le colonel Freydenberg, et, dans le médaillon, le général Colombat

étagées. Il est rentré au bivouac sans avoir livré combat. La situation dans ce secteur est stationnaire.

Au centre, le groupe Freydenberg s'est porté sur les hauteurs de la région de Taounat qu'il a enlevées après un très violent combat au cours duquel il a brillamment repoussé de violentes contre-attaques. L'ennemi avait mis en ligne plusieurs milliers d'hommes des tribus limitrophes de notre ligne, soutenus par d'importants contingents de réguliers rifains. La position de Taounat se trouve ainsi dégagée.

De nombreux cadavres ennemis sont restés sur le terrain. Nous avons fait des prisonniers. Ce combat a produit une forte impression sur la harka rifaine, dont les pertes sont considérables.

Le groupement a rayonné toute la journée chez les tribus avoisinant Taounat.

Dans la haute vallée du Leben, des groupes de partisans ont refoulé vers le nord des infiltrations ennemies.

A l'est, aucune réaction n'a été tentée par l'ennemi dans le secteur du groupement Cambay.

UN COMPLOT AU JAPON CONTRE LE PREMIER MINISTRE

Tokio, 6 mai (*dép. Radio.*)

Le gouvernement japonais vient de découvrir un complot de grande envergure contre le premier ministre et plusieurs membres du cabinet.

M. Uchida, un des principaux leaders politiques, appartenant au parti conservateur nationaliste, et deux autres nationalistes ont été arrêtés.

Les conspirateurs voulaient assassiner le président du Conseil pour protester contre l'introduction — toute récente — du suffrage universel au Japon, mesure, qui, d'après eux, nuira au pays.

EN SOUVENIR DE DUMAS FILS ET DES TROIS DUMAS



Remise solennelle de la plaque apposée sur la maison de la place Boieldieu, où naquit le 27 juillet 1824 Alexandre Dumas fils, a été faite hier à la Ville de Paris. Devant les nombreuses personnalités politiques, littéraires et artistiques accourues à cette cérémonie, MM. Robert de Flers, au nom de l'Académie française et de la Société des auteurs ; Georges Lecomte, au nom de la Société des gens de lettres ; Maurice Quentin, au nom du conseil municipal, ont glorifié Dumas fils et les deux autres Dumas, le romancier génial et le général illustre. Une fois de plus a été émis le vœu que la place Malesherbes porte enfin le nom de place des Trois-Dumas. La veuve du dramaturge et sa fille, Mme d'Hauterive, étaient présentes. On les voit sur notre cliché, assises au premier plan, Mme Dumas à gauche, Mme d'Hauterive à droite.

M. DE MONTEFIORE N'A PAS ÉTÉ EMPOISONNÉ

Telle est la conclusion formulée par M. Kohn-Abrest, après l'analyse des viscères

Une contre-expertise, cependant, sera faite

M. Kohn-Abrest, directeur du laboratoire de toxicologie, a fait connaître hier à M. Bacquart, juge d'instruction, les résultats de l'analyse des viscères prélevés par le docteur Paul au moment de l'autopsie de M. Guy de Montefiore.

L'expertise est formelle : l'examen toxicologique des viscères du défunt ne démontre pas que la mort soit due à un empoisonnement.

Bien que les résultats de l'analyse soient négatifs et bien que l'enquête de la police judiciaire ait confirmé toutes les déclarations de Mme Yvonne Doux, amie de M. de Montefiore, M. Bacquart n'a pas encore clos son instruction. En effet, par suite de l'intervention comme partie civile de Mme Beuret, mère du jeune homme, une contre-expertise des viscères a été ordonnée. Elle sera également pratiquée par M. Kohn-Abrest, qu'assisteront cette fois MM. Kling et Gaucher.

LE PRINCE GEORGES DE SERBIE INTERNÉ AU CHATEAU DE BELLIE

Belgrade, 6 mai (*dép. P. Parisien.*)

Dans les milieux gouvernementaux, il n'échappait à personne, depuis trois ans, que le prince Georges avait besoin d'une surveillance médicale, mais on voulait compter, malgré tout, avec une amélioration toujours possible, qui, d'ailleurs, ne s'est pas produite. Bien au contraire, la situation ne tarda pas à devenir telle que personne n'osait plus se trouver en contact avec le prince qui allait jusqu'à se livrer à de violentes critiques contre le roi et contre le gouvernement. Le docteur Rubinovitch, un spécialiste des affections mentales, appelé de Paris, conclut à la nécessité d'un traitement dans un milieu isolé, avec les soins médicaux appropriés. C'est ainsi que le prince a été conduit au château de Bellie, où il se trouve sous le contrôle permanent d'un médecin, tout en continuant à jouir d'un traitement qui réponde à sa qualité de prince de sang.

LA CHAMBRE HOLLANDAISE REFUSE LES CRÉDITS POUR LES JEUX OLYMPIQUES

Amsterdam, 6 mai (*dép. P. Parisien.*)

Après un vif débat, qui a occupé trois séances, la Chambre, par 48 voix contre 36, a repoussé le crédit de un million de florins demandé pour l'organisation des Jeux olympiques de 1928, à Amsterdam.

Les adversaires du projet — pasteurs pour la plupart — prétendent que les jeux sont contraires à l'esprit et à la lettre de l'Evangile. Ils ont fini par l'emporter, en dépit des efforts du ministre Devisser, pasteur lui aussi cependant, mais qui professe hautement que les compétitions sportives n'étaient nullement en contradiction avec la doctrine chrétienne.

MAIS LES JEUX DE 1928 NE S'EN TIENDRONT PAS MOINS EN HOLLANDE

La Haye, 6 mai (*dép. Times.*)

Les Jeux olympiques de 1928 se tiendront en Hollande sous le haut patronage de la reine Wilhelmine.

Malgré le vote hostile de la Chambre, le comité d'organisation n'a pas perdu tout espoir d'obtenir les crédits qu'il réclame.

POUR ET CONTRE

J'ai passé une bonne soirée, hier, aux courses landaises. C'est un spectacle vif, gai, pittoresque, élégant et humain.

L'adresse et l'art des écarteurs sont merveilleux, tout simplement. Quant aux vaches qui combattent, ce ne sont plus des vaches, si j'ose m'exprimer ainsi, tant elles sont racées, nerveuses et fines, tant elles ont de sang et d'allure. On dirait des pouliches de Prix de Diane... Enfin, à ce jeu, aucune boucherie, et les bêtes ne souffrent pas... Les hommes, seuls, risquent de souffrir et risquent d'être blessés... Ils n'ont pour armes que leur agilité, que leur sang-froid, que leur virtuosité... Les vaches, elles, ont leurs cornes qui, même emboulées, sont encore assez redoutables.

Ainsi, au point de vue sportif, le spectacle est superbe... A un autre point de vue, il est émouvant et charmant... Il rallie, en effet, chaque soir, sous les étoiles... électriques du Vélodrome d'Hiver, tous les Landais, tous les Béarnais, tous les Basques de Paris. Il est émouvant — émouvant, je le répète — de voir se retrouver sous le hall du « Vél' d'Hiv' » tous les « pays » dispersés — non point perdus — dans la capitale... Ils se retrouvent et ils retrouvent aussitôt leur petite patrie lointaine... Ils retrouvent leurs mœurs, leur accent, leur jeunesse, leurs souvenirs, leurs traditions, leur âme... Ils retrouvent, sous la lumière artificielle des lampes, leur ciel immense de là-bas — leur si beau ciel, leur si grand ciel !... Je suis sûr qu'ils entendent le vent passer sur les pins bleus et frissonnants...

Comme on sent qu'ils sont restés fidèles à leur terre ! Et comme on est heureux de le sentir ! La ville ne les a pas déracinés. La ville ne les a pas asservis... Leurs bras sont à la ville... Mais, au moindre appel, leurs cœurs bondissent jusqu'au « pays ». C'est au « pays » qu'ils rêvent... Et c'est au « pays » qu'ils reviendront un jour — avec leurs cœurs et leurs bras...

... Oui, en vérité, j'ai pris grand plaisir aux courses landaises...

Maurice PRAX.

UN CHAUFFEUR DE TAXI ATTAQUÉ, BLESSÉ ET DÉVALISÉ PAR UN CLIENT INCONNU



M. Charles Bidaud

La nuit dernière, vers 11 h. 30 du soir, M. Charles Bidaud, chauffeur de taxi, âgé de trente-cinq ans et habitant 125, rue Marceau, à Montreuil-sous-Bois, se trouvait en stationnement, cours de Vincennes, près de la barrière. Survint un individu qui lui demanda de le conduire quai Blanqui, à Alfortville. Le chauffeur ayant accepté, les deux hommes se rendirent dans un débit voisin où ils prirent une consommation, puis la voiture partit dans la direction du bois de Vincennes, qu'elle traversa. Arrivé quai Blanqui, à proximité de l'usine du Bi-Métal, le voyageur descendit et dit au chauffeur de l'attendre un instant. Il fit alors quelques pas jusqu'à la rue Micolon, puis vint vers le taxi et fit mine de payer la course. Mais, au lieu de son portefeuille, il sortit de sa poche un revolver et fit feu sur M. Bidaud, l'atteignant à la joue droite. Puis, sous la menace de son arme, il fit descendre le chauffeur, lui donna l'ordre de se coucher et de lui remettre son portefeuille. Quand le chauffeur terrorisé se fut exécuté, l'homme s'éloigna rapidement et disparut par la rue Micolon, emportant tous les papiers de sa victime et son argent — une quinzaine de francs.

M. Bidaud, malgré sa blessure, remonta sur son siège et se dirigea vers le pont de Charenton où il entra dans un café. La patron de l'établissement prévint aussitôt le poste de police pendant qu'on transportait le blessé à l'hôpital de la Pitié.

A M. Sollier, commissaire de la circonscription, venu à son chevet, M. Bidaud fit le récit de l'agression dont il avait été victime et put fournir le signalement du malfaiteur : vingt à vingt-cinq ans, 1 m. 60, visage rasé, vêtu d'un complet gris foncé, casquette de même couleur, cache-col noir.

M. Sollier a chargé les inspecteurs Geoffrond et Solon de rechercher cet individu, qui, tout permet de le supposer, connaissait à fond la région, car l'endroit qu'il a choisi pour commettre son coup est complètement désert à cette heure de la nuit. Détail curieux.

Ajoutons que M. Bidaud est marié et père de trois enfants, dont l'aîné n'a que treize ans.

L'ÉTAT DE LA DUCHESSE DE FIFE S'EST AGGRAVÉ

Londres, 6 mai (*dép. Petit Parisien.*)

L'état de la princesse royale, duchesse de Fife, s'est soudainement aggravé. Le bulletin publié ce soir à son sujet indique qu'on a dû procéder à la transfusion du sang

Jack Dempsey s'est embarqué pour l'Europe

Accompagné de sa femme, Estelle Taylor, il passera un certain temps en France

New-York, 6 mai (*dép. P. Parisien.*)

Le boxeur Jack Dempsey et sa femme, Estelle Taylor, actrice de cinéma, se sont embarqués sur le *Berengaria*. Ils vont passer cinq semaines en Angleterre et en France, peut-être même en Allemagne, s'ils disposent suffisamment de temps.

Dempsey affirma à nouveau, à son départ, qu'il n'avait aucunement l'intention de se retirer du ring, mais il ne fit pas d'allusion à l'interdit prononcé contre lui par la commission athlétique. On lui demanda quels étaient les boxeurs de poids lourds qu'il considérait les meilleurs. Il réfléchit un moment et répondit : « Tunney, Tom Gibbons et Harry Wills. »

LE LIEUTENANT SMITH qui était parti en canoë du Canada est arrivé à Rome, but de son voyage

Rome, 6 mai (*dép. Petit Parisien.*)

Le lieutenant Smith, qui accomplit le raid Canada-Rome en canoë et qui était primitivement passé par Londres et Paris, est arrivé aujourd'hui, à 15 heures 45, au port de Ripagrande, sur le Tibre. La foule l'a acclamé.

LES HUIT JOURS LANDAIS

CET APRES-MIDI à 2 h. 30
MATINÉE
à prix réduits
POUR LA JEUNESSE DES ECOLES

AU VEL' D'HIV'

Cet après-midi, à deux heures et demie, une matinée de courses landaises est offerte à la jeunesse des écoles. Ce sport où se déploient tant d'agilité, de grâce et de crânerie, où l'effort s'accompagne toujours de bonne humeur et qui secoue les spectateurs de si vastes tempêtes de rire collectif plaira à nos jeunes gens, en qui le goût du courage, l'amour du pittoresque et la gaîté fleurissent si complètement.

Pour amuser les petits... et les grands, les Fratellini exécuteront une excellente parodie des courses espagnoles, avec picadors, toréadors et matadors. François Fratellini sera la « prima spada » ; Paolo, le « président » ; et Albert le picador. Je taureau, ce sera... Mais n'anticipons pas.

Rappelons que le prix des places pour cette matinée est ainsi fixé : toril, 20 francs ; barrera, 10 francs ; autres places, 5 francs.

Cette matinée est donnée, bien entendu, sans préjudice de la soirée.

A la troisième page, la soirée d'hier : Duporto « servi » par la Trompetta.

UNE ENQUÊTE DU "PETIT PARISIEN"

CHEZ LES FOUS

par ALBERT LONDRES

II. — LE FOU A DOMICILE

On frappa à ma porte quelques coups vigoureux et mal comptés.

— Entrez.

C'est à la fin d'un après-midi, vers six heures. La porte s'entr'ouvrit, un homme passa la tête. Je ne vis que la tête d'abord.

— Eh bien ! entrez.

L'homme me tendit une enveloppe où mon nom était écrit :

— C'est bien vous ?

— Parfaitement.

L'homme manifesta une joie sauvage. Il tenait, sous le bras, une monumentale serviette ; il la posa sur le plancher. Ne voyant rien pour accrocher son chapeau, il le lança d'un geste sûr, au-dessus d'une armoire.

— Je suis heureux ! dit-il. Vous ne me demandez pas comment j'ai trouvé votre adresse ? Elle n'est pas dans les bottins, vous savez. C'est une lacune. Faites-vous inscrire dans les bottins pour l'année prochaine. Cela économisera de l'argent à des bougres comme moi. J'ai dépensé depuis avant-hier trente-sept francs pour vous dénicher. Je ne compte pas mes souliers. Je viens de Nice à pied, pour vous voir. Salut !

Il déboutonna son pardessus. L'homme était nu jusqu'au nombril.

— Avez-vous un peu d'eau de Cologne ? Rien qu'un peu.

Et il réunit ses deux mains comme une coupe.

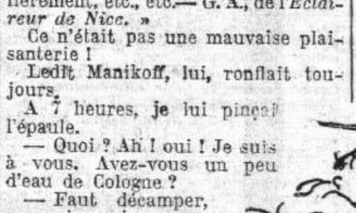
Je lui versai de l'eau de Cologne. Il s'en frottait le visage et la poitrine.

— Encore ! disait-il, encore !

Soudain, il avisa un vague canapé dans un coin.

— Ah ! fit-il, vous permettez ?

Il se coucha. Des livres et de vieux journaux lui bourraient les côtes, en



Manikoff

dessous. Cela ne le dérangea pas. Il ferma les yeux et me dit :

— Je suis épuisé. On m'a inoculé onze maladies. Je puis mourir ici subitement. C'est pourquoi je vous demande un quart d'heure de repos. Après, je vous donnerai l'affaire la plus formidable de l'époque. N'ayez pas peur, vous ne perdrez pas votre temps.

Il ouvrit les yeux.

— Où est ma serviette ? Bon. Si vous sortez pendant que je dors, enfermez-la dans votre coffre-fort. La police de Londres paierait cette serviette 20.000 livres sterling et ne serait pas volée. Au revoir. Ne me réveillez pas, mais vous pouvez fumer. Votre eau de Cologne ne sent pas mauvais.

Il referma les yeux et ronfla.

L'homme accusait quarante-six ans et n'était point gras.

Voici ce que disait la lettre qu'il m'avait remise : « Mon cher confrère, je vous adresse M. Manikoff. Je l'ai entendu pendant six heures. Je crois que l'histoire importante qu'il m'a racontée vous intéressera particulièrement, etc., etc.— G. A., de l'*Eclaireur de Nice.* »

Ce n'était pas une mauvaise plaisanterie !

Ledit Manikoff, lui, ronflait toujours.

A 7 heures, je lui pinçai l'épaule.

— Quoi ? Ah ! oui ! Je suis à vous. Avez-vous un peu d'eau de Cologne ?

— Faut décamper, mon vieux, je pars.

— 7 heures ? Bien. Si vous m'écoutez sans me taquiner, j'aurai fini mon récit à 4 heures du matin.

— Aujourd'hui, mes bureaux sont fermés. Il faut vous en aller.

Vexé, il se leva, reboutonna son pardessus sur sa peau.

— Et le chapeau? demanda-t-il.

Le chapeau était sur l'armoire. Je le fis dégringoler du bout de ma canne. Manikoff se coiffa, ramassa sa serviette.

— Au fait, dit-il, j'ai rendez-vous à 7 heures avec le chef de la police de Londres. Au revoir.

— Au revoir.

— Donnez-moi seulement dix francs comme acompte sur ce que j'ai dépensé pour trouver votre adresse. Merci. Au revoir.

Le lendemain, il était assis sur la septième marche de mon escalier.

— J'ai réduit, dit-il ; quatre heures me suffiront... La plus grosse affaire de l'époque. Vous allez comprendre pourquoi certains bateaux coulent au port, pourquoi des religieuses de Constantinople ont injecté la peste noire à ma petite fille blonde, pourquoi ma splendide épouse, pure comme la vierge de Kazan, fut enlevée à Sofia au son de l'accordéon...

— Au revoir.

— Au revoir. Donnez-moi dix francs, vous ne m'en devrez plus que dix-sept.

Pendant une semaine, on ne vit que lui dans l'hôtel. Il jetait la panique à tous les étages. On ne l'appelait plus que *mon fou*. Le portier me dit : « Rendez-lui ses dix-sept francs et qu'on ne le revoie plus ! » Sous ma porte, je trouvais des mots ainsi conçus : « Vous refusez de faire votre fortune et celle de votre journal ; les Français seront toujours les Français. Un escroc génial, fort comme Napoléon met en coupe l'Occident et le proche Orient. J'ai son nom. » Il apporta, une fois, une peau de lapin à la bonne d'étage « pour qu'elle organise ses chaussons pour l'hiver » puis il disparut.

Un jour, les journaux publièrent cette note : « Un nommé Manikoff, interné à l'asile de Bourg, a fait des révélations au procureur de la République au sujet de l'assassinat de l'ingénieur Dutfoy, sur la ligne Paris-Versailles. »

Mon phénomène, arrivant de Moscou par Constantinople-Sofia-Nice et Paris, était allé se faire enfermer à Bourg.

Et je partis à travers la France voir les fous.

— Tiens, dis-je, alors que, dans la région de Lyon, je naviguais tous feux éteints (pour ne pas être torpillé par l'Administration) si j'allais rendre visite au vieux frère Manikoff ?

Et je mis le cap sur Bourg-en-Bresse.

J'arrive. Je file à Saint-Georges (l'asile). Je demande à parler à Manikoff. On me répond : « Comment donc ! » Le docteur me précède, un gardien ouvre des portes. Manikoff est à l'infirmerie.

Voilà la salle. Ils sont deux douzaines, tous au lit, et remarquablement sages. Je cherche mon Manikoff. Je ne vois pas sa tête intéressante.

— Bonjour ! crie-t-on.

C'est lui qui me reconnaît ! Il avait une barbe et un bonnet de coton. De sa barbe ou de son bonnet, on n'aurait pu dire quoi était le plus sale et le plus long.

— Manikoff, que vous êtes vilain !

— Moi ! que ma superbe femme appelait son mari admirable, oui, tel je suis, en ce jour.

— Vous savez, dit le docteur, qu'il a voulu s'évader, qu'il a fomenté un complot. Ah ! c'est un lapin !

— A qui le dites-vous ?

— Vous voulez parler à votre ami ? fit le docteur.

— Oui, à lui seul.

Le docteur n'y vit pas d'inconvénient et sortit avec le gardien.

— Eh bien ! mon vieux, lui dis-je, triomphant, je vous avais prévenu que vous étiez « piqué ».

— Libre, j'étais agité ; enfermé, je suis calme. Ne jugez donc pas sur l'apparence.

— Mais comment êtes-vous à Bourg-en-Bresse ?

— Par Saint-Crépin, patron du cuir (!) c'est à conter. Un jour, pensant à vous, je me dis : « Il faut que je le laisse se reposer. » J'avais l'adresse d'un Anglais, le docteur S... Je vais chez l'Anglais. Il m'écoute cinq minutes, tire sa montre et me dit, magistral : « Repassez donc à six heures. » Je ramasse ma serviette de vingt mille livres sterling et je pars. Je reviens à six heures. A peine avais-je franchi la grille de son jardin que deux hommes jaillissant de la nuit se jettent sur moi et me ceinturent. Une main me bâillonne. L'un dit : « Il n'est pas lourd. » J'étais résigné. On m'avait déjà fait cela à Sofia. La Mafia, la grande Mafia dont vous n'avez pas voulu entendre l'histoire se réveillait. Elle avait empoisonné la fille, débauché la mère, elle ligotait le père... Ainsi soit-il. On me jette dans un taxi. « Messieurs, dis-je aux deux cosaques de la Seine, si je ne suis point lourd ainsi que vous avez pu le constater c'est que je ne suis point gras ; aussi, je vous serais fort obligé de ne pas me serrer de la sorte, car vous froissez mes muscles que rien ne protège. » On m'a emmené à l'infirmerie spéciale du dépôt. Je suis resté deux jours dans une cellule qui sentait le chat séquestré...

— Cela, c'est vrai, Manikoff.

— Puis ce fut Sainte-Anne. Et Sainte-Anne expédia six pensionnaires à Bourg-en-Bresse. J'en étais.



Les deux douzaines de malades se redressaient sur leurs lits. Leurs yeux s'allumaient d'un désir. L'un se leva. En chemise il traversa la salle sur ses pieds malpropres, s'approcha de moi :

— Quand est-ce que je vais sortir? me demanda-t-il tout bas.

Un autre, la chemise nouée au-dessus du nombril, se mit debout sur son matelas et cria :

— Si j'ai violé une petite fille, la guillotine ! Si c'est un mensonge de ma belle-mère, la clef des champs, pan-ra-ta-plan !

— Moi je veux voir le procureur de la République. Il y a le Président de la République, il y a le 14 juillet de la République, il y a la place de la République ; il n'y a pas de procureur de la République, bique de bique !

— Scélérat ! Scélérat ! Voilà les rats !

Manikoff me frappant sur l'épaule me dit :

— Voilà les ex-raisonnables ! Ils sont 80.000 dans les asiles de France !

(*A suivre*) Albert LONDRES.

Les déboires de Francis Kluck cambrioleur

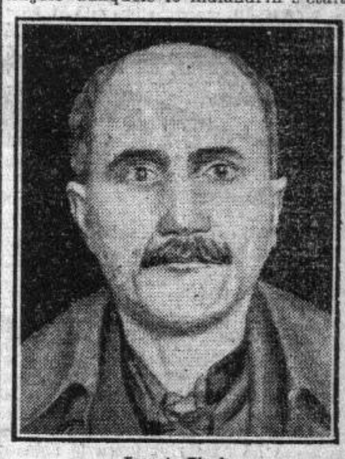
IL VEUT VOLER DES PENDULES A UNE DEVANTURE
...elles étaient fixées à la tablette
IL AVAIT PRIS DES FLACONS D'EAU DE COLOGNE
...ils ne contenaient que de l'eau pure

Au cours d'une ronde qu'il effectuait, l'autre matin, dans le quartier du Sentier, l'agent Chatenet, du 2e arrondissement, était avisé par un chauffeur qu'un individu était en train de cambrioler un magasin d'horlogerie et de bijouterie, 9, boulevard Poissonnière.

Deux minutes plus tard, le gardien surprenait en effet le malfaiteur en question, qui, après avoir brisé la glace de la devanture à l'aide d'un marteau, s'efforçait de s'emparer des divers objets exposés.

Mais s'il est des cambrioleurs qui dérobent avec facilité les objets qu'ils convoitent, il en est d'autres, par contre, qui jouent de malheur.

Ce fut le cas pour l'individu en question, qui, suant et peinant, ne parvenait pas à s'approprier les pièces exposées. Et pour cause. Par mesure de prudence, les pendules et objets auxquels le malandrin s'était



Francis Kluck

attaqué, étaient fixés par des crampons. Aussi l'agent put-il s'avancer sans éveiller son attention vers l'« opérateur » trop affairé à sa besogne pour s'apercevoir de cette arrivée inopportune.

Appréhendé, le personnage fut conduit au commissariat du quartier du Mail. Il déclara se nommer Francis Kluck, et être âgé de cinquante-deux ans. C'est un Polonais, sans domicile, dit-il.

Avant d'opérer boulevard Poissonnière, Kluck avait déjà cambriolé la devanture d'un magasin de parfumerie, boulevard Saint-Martin, réussissant à y faire main basse sur deux bouteilles d'eau de Cologne, qui, mises en vitrine pour « la montre », ne contenaient... que de l'eau pure.

Pas de chance, Kluck ! Il y a des noms prédestinés...

LES PERCEURS DE COFFRES-FORTS OPÈRENT A L'USINE RENAULT

Mais, dérangés sans doute, ils disparaissent sans avoir pu s'approprier les 600.000 francs que contenait le coffre déjà percé par eux

Enhardis sans doute par l'impunité dont ils jouissent encore, les perceurs de coffres-forts continuent leurs exploits. La nuit dernière, entre 2 h. 30 et 4 heures, ils se sont introduits dans les bureaux de l'usine Renault, à Billancourt, et se sont attaqués à un coffre-fort dans lequel se trouvait la paie de la quinzaine, soit plus de six cent mille francs. Mais dérangés par une ronde de gardiens, les malfaiteurs se sont enfuis, sans avoir pu rien emporter.

Les bureaux, construction légère d'un étage, sont situés en bordure de l'avenue Emile-Zola ; la lumière y pénètre par de larges baies, protégées par des grillages en fer.

Exactement renseignés sur les heures auxquelles sont effectuées les rondes, les cambrioleurs pénétrèrent dans l'usine en coupant avec une cisaille l'un des grillages d'une fenêtre.

Très au courant des aîtres, ils traversèrent trois bureaux de comptabilité pour se diriger vers la pièce où se trouvait le coffre-fort.

Comme la porte était hermétiquement close et résistait à l'effraction, ils pratiquèrent, dans la cloison vitrée qui séparait les deux salles, une ouverture, mais de dimensions si restreintes, qu'elle n'a pu laisser le passage qu'à un adolescent.

Le cambrioleur en herbe démonta les serrures et ouvrit à ses complices.

Ceux-ci, au nombre de deux ou trois, percèrent quatre trous dans le coffre à l'aide d'une « chignole à main », puis se « centrant » sur l'un de ces trous, ils attaquèrent successivement les quatre parois d'acier avec un outil des plus perfectionnés — scie circulaire ou plutôt vilebrequin à grain d'orge très aiguisé — semblable, croit-on, à celui qui servit aux cambriolages de la Plaine-Saint-Denis et de la rue Rambuteau. Ils pratiquèrent ainsi une ouverture de douze centimètres de diamètre, permettant de passer la main.

Mais au moment où ils allaient récolter le fruit de leurs efforts, les cambrioleurs furent sans doute dérangés par une ronde, car ils s'empressèrent de disparaître. Ils n'avaient pu extraire du coffre qu'une somme de un franc quarante, qu'on retrouva sur le parquet.

Le service de l'identité judiciaire s'est rendu hier après-midi sur les lieux, où il a relevé de nombreuse empreintes digitales.

LE CAMBRIOLAGE DE L'HOSPICE DE BRÉVANNES

L'enquête concernant le cambriolage de l'hospice de Brévannes se poursuit activement. Plusieurs pistes

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

sont suivies et les renseignements recueillis chaque jour font l'objet de minutieuses vérifications, notamment ceux contenus dans diverses lettres anonymes.

L'une d'elles, adressée au directeur de l'hospice, datée de Paris et signée: « une amie », a particulièrement retenu l'attention des enquêteurs.

M. Bronner, commissaire de police de la première brigade mobile, invite l'expéditrice de cette missive à se faire connaître à lui-même. La plus grande discrétion sera observée en ce qui la concerne.

LE CAMBRIOLAGE DE LA BIJOUTERIE DE LA RUE MONTAIGNE

L'enquête tend à démontrer que le voleur se laissa hardiment enfermer dans le « tambour » du magasin

Les premières investigations de M. Toquenne, commissaire du quartier du Roule, enquêtant sur l'audacieux et important cambriolage, commis en plein jour à la bijouterie Fillon, 19, rue Montaigne, laissaient fort perplexes les policiers. Ils ne s'expliquaient pas, en effet, comment un malfaiteur, venu de l'extérieur, avait pu pénétrer dans le magasin, alors que le rideau de fer était baissé, et sans laisser de traces d'effraction sur la porte donnant, par le couloir, accès dans la bijouterie.

Mais de nouvelles précisions apportées par le bijoutier et des constatations minutieuses, faites, au cours de la journée d'hier par M. Toquenne, permettent d'admettre que le cambrioleur, homme décidé et hardi, s'est tout simplement laissé enfermer dans le « tambour » du magasin, constitué par les deux vitrines et la porte d'entrée. Un rideau vert, jusqu'à une hauteur de deux mètres, est placé contre la vitre de cette porte et de l'intérieur on ne peut voir si quelqu'un stationne dans le « tambour ».

A 12 h. 10, mardi, alors que M. Fillon était occupé à dessiner, installé dans l'angle gauche de la boutique, et que sa femme, au bout opposé, confectionnait des colis, Mlle Caillebotte, la vendeuse manœuvra, de l'intérieur, le treuil pour la descente du rideau de fer. Ni les bijoutiers, ni leur employée ne pouvaient constater et encore moins soupçonner qu'un homme se dissimulait dans le tambour.

L'individu resta ainsi prisonnier volontaire pendant dix minutes, jusqu'au moment où Mlle Caillebotte étant sortie par la porte donnant sur le couloir, M. et Mme Fillon montèrent dans leur appartement pour déjeuner. Le cambrioleur brisa alors la vitre de la porte, avec précaution, décrocha le rideau vert et se glissa dans le magasin. Après avoir pillé les écrins, il sortit par la brèche pratiquée dans la vitre et, cette fois, souleva en partie et força le rideau de fer pour gagner prestement la rue.

Une « reconstitution » du cambriolage faite par le brigadier Peretti et l'inspecteur Taillache, en présence de M. Toquenne, tend à confirmer que le voleur de M. Fillon s'est bien laissé enfermer dans le « tambour ».

Le malfaiteur a signé son méfait

On sait que des empreintes digitales très nettes ont été relevées après le vol, sur la glace d'une vitrine.

Les comparaisons faites par M. Bayle, directeur de l'identité judiciaire, permettent d'affirmer que ces empreintes ne proviennent pas de familiers de la bijouterie : ce sont celles du malfaiteur qui a ainsi laissé sa signature.

Si cet inconnu a déjà eu maille à partir avec la justice, il ne tardera donc pas à être identifié.

Disons qu'après inventaire, M. Fillon a établi que les bijoux qui lui ont été volés sont d'une valeur totale de 666.000 francs, prix de gros.

LES DÉSERTEURS AMNISTIÉS NE TOUCHERONT PAS LEUR PRIME DE DÉMOBILISATION

Le ministère des Pensions communique la note suivante :

Divers journaux ont reproduit une information d'après laquelle les déserteurs amnistiés toucheraient chacun 3.200 francs de primes de démobilisation et de pécule.

Le ministre des Pensions renouvelle le démenti déjà donné à cette information le 15 avril dernier. La loi d'amnistie n'a pu en aucune façon rouvrir aux déserteurs le droit au paiement de ces primes.

LA LIGUE DES PATRIOTES ET LA FÊTE DE JEANNE D'ARC

La Ligue des patriotes fait savoir « qu'en présence de la décision gouvernementale, elle renonce, avec ses Jeunesse, dans un profond sentiment de tristesse, à former, dimanche prochain, son cortège traditionnel en l'honneur de Jeanne d'Arc. La Ligue se réserve, toutefois, d'envoyer des délégations déposer, en son nom, aux pieds de la sainte de la patrie, sous forme de palmes ou de couronnes, l'hommage de sa piété, de son respect et de son éternelle gratitude. »

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Le comité directeur du parti républicain démocratique et social, réuni hier matin sous la présidence de M. Ratier, vice-président du Sénat, président du parti, après avoir examiné la situation créée par le scrutin de ballottage des élections municipales, a voté, à l'unanimité, la motion suivante :

Le parti républicain démocratique et social, constatant qu'il résulte d'un premier examen des résultats du scrutin de dimanche que le cartel a perdu dans les villes plus de 15 0/0 des voix qu'il avait obtenues le 11 mai;

Que ce recul est la preuve que les yeux commencent à s'ouvrir devant les périls que sa politique fait courir au pays;

Qu'au surplus, dans les communes rurales, un grand nombre de municipalités cartellistes ont été battues; que ces résultats du premier tour permettent de prévoir avec certitude l'aggravation des pertes du cartel dimanche prochain;

Fait appel aux républicains pour continuer dans le pays la campagne entreprise contre une politique que les faits ont déjà désavouée.

De son côté, le bureau du comité exécutif du parti radical et radical socialiste a voté la résolution ci-après :

Le bureau du comité exécutif du parti radical et radical socialiste, constatant avec satisfaction les résultats du scrutin du 3 mai 1925 qui confirme celui du 11 mai 1924, affirme la nécessité, pour compléter cette victoire, de maintenir ou de réaliser au second tour, par une application stricte de la discipline républicaine, le cartel des gauches tel qu'il a été défini par les congrès du parti et réalisé au gouvernement ; compte sur le loyalisme des partis et des candidats de gauche pour assurer par leur cohésion le succès définitif.

On nous communique la note suivante:

Dans la statistique des élections municipales, dressée par le ministère de l'Intérieur, Saint-Affrique avait été indiqué parmi les quelques villes gagnées par l'opposition.

Il résulte de renseignements complémentaires que la majorité du conseil municipal de Saint-Affrique n'a pas été modifiée par le scrutin du 3 mai. Elle est demeurée anticartelliste, il n'y a donc pas eu là une perte pour le cartel; au contraire, celui-ci a conquis dans l'arrondissement de Saint-Affrique cinq localités.

D'autre part, certains journaux ont affirmé que M. Jean Durand, ministre de l'Agriculture, avait subi un échec à la mairie de Castelnaudary. Or, M. Jean Durand n'est plus investi d'aucun mandat municipal à Castelnaudary depuis 1919. La liste à la tête de laquelle il s'est trouvé le 3 mai a obtenu 1.040 suffrages, gagnant près de 300 voix depuis le scrutin de 1919.

En Guyane

Aucun incident n'a marqué le scrutin municipal en Guyane, qui s'est déroulé dans le plus grand calme.

A Cayenne, la liste que le maire sortant avait formée et qui était, cette fois, composée exclusivement des amis de M. Eugène Lautier, député, a été élue sans concurrents.

Les partisans du député en fonctions ont également conquis plusieurs municipalités dans l'intérieur, mais tous les détails ne sont pas encore parvenus.

En mai 1924, les élections législatives, on le sait, avaient été très chaudement disputées.

CHAUFFEURS, SOYEZ PRUDENTS

La commission de retrait des permis de conduire s'est réunie hier matin, comme tous les mercredis, à la préfecture de police.

Les sanctions suivantes ont été adoptées :

Pour les voitures automobiles particulières : deux retraits jusqu'au jugement pour accident mortel ; un retrait d'un mois pour blessures par imprudence; un retrait de quinze jours pour le même motif.

Pour les taxi-autos : retrait d'un mois pour blessures par imprudence; deux retraits de quinze jours pour blessures par imprudence; un retrait de huit jours pour le même motif.

Après l'attentat de la rue Damrémont

De nouvelles perquisitions ont lieu aujourd'hui

M. Barnaud, juge d'instruction, chargé d'informer sur l'attentat de la rue Damrémont, après avoir examiné le lot important des pièces et documents saisis chez plusieurs militants communistes a eu, hier après-midi, une longue conférence avec M. Scherdlin, procureur général, et Prouharam, procureur de la République.

D'accord avec ces deux hauts magistrats, M. Barnaud a décidé de faire procéder, aujourd'hui, à de nouvelles opérations judiciaires dans les milieux communistes. Plusieurs commissaires ont reçu mission de procéder à diverses perquisitions.

La mystérieuse disparition du collier de Mrs Margaret Savell

L'instruction ouverte contre inconnu se termine par un non-lieu

On se souvient qu'au mois de septembre dernier, Mrs Margaret Savell, une riche Américaine demeurant dans un hôtel de la rue de Presbourg, signalait la disparition d'un collier de perles qu'elle estimait valoir cinq millions.

Elle porta plainte contre inconnu et M. Warrain, juge d'instruction, fut chargé de l'enquête.

Cette information n'a pu donner aucun résultat, aussi le magistrat vient-il de classer le dossier et de signer un non-lieu.

EXPOSITION PHILATELIQUE

Un banquet a réuni hier soir, au Palais d'Orsay, les congressistes et les membres du comité de l'Exposition philatélique. Disons à ce propos que cette exposition a eu un succès colossal, car en trois jours 40.000 blocs de 20 francs ont été vendus, ce qui fait une somme de huit cent mille francs que les philatélistes ont versée dans les caisses de l'Etat. Et ce n'est pas fini.

L'ORGANISATION de la présidence du Conseil

LES ATTRIBUTIONS DE M. GEORGES BONNET

Le Président de la République vient de signer le décret fixant les attributions de M. Georges Bonnet, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil.

Aux termes de ce décret, qui paraîtra ce matin au *Journal officiel*, le sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil est chargé, en premier lieu, d'administrer les affaires qui dépendent directement du président du Conseil, et, notamment, les affaires relatives à l'Alsace et à la Lorraine.

Il est chargé, en outre, au nom du président du Conseil, d'assurer la liaison et la coordination entre les divers départements ministériels et de suivre les affaires qui « par leur caractère ou leur objet intéressent l'action gouvernementale ». Il assiste au conseil des ministres.

La création d'un sous-secrétariat d'Etat à la présidence du Conseil est une des innovations les plus intéressantes du ministère constitué par M. Painlevé.

C'est déjà, on le sait, à M. Painlevé qu'a été due la création, en 1917, de ce « secrétariat général de la présidence du Conseil », qui chargé de recueillir et de tenir à jour l'énorme documentation indispensable à la conduite de la guerre, rendit, sous l'éminente direction de M. Emile Borel, le ministre de la Marine actuel, de si grands services.

Ce secrétariat général fut transformé ensuite en un sous-secrétariat d'Etat qui fut confié, notamment, par M. Briand à M. Théodore Tissier, président de section au conseil d'Etat. Il fut supprimé en 1922.

Nous avons pu recueillir auprès d'une personnalité très qualifiée les déclarations suivantes au sujet du sous-secrétariat d'Etat confié à M. Georges Bonnet :

En reprenant, adaptée aux tâches de paix, l'idée que lui avaient inspirée les nécessités de la guerre, et en confiant à M. Georges Bonnet la direction du nouveau sous-secrétariat d'Etat, M. Painlevé a marqué nettement sa volonté de constituer un gouvernement capable de garantir au pays la direction unie et forte dont il a besoin en ces heures difficiles.

Il n'y a pas de pire danger, en paix comme en guerre, qu'une politique à courtes vues, traitant les questions les unes après les autres au moment où l'imminence du danger les impose à l'attention de l'opinion ou du Parlement. Il faut que dans la complexité des problèmes financiers, économiques, sociaux, politiques, qui sollicitent l'attention des pouvoirs publics, le chef du gouvernement ait, à tout moment, les moyens et les loisirs d'apprécier leur importance relative, l'urgence et la nature des solutions. C'est ce qui existe en Angleterre, où le « Premier », entouré d'un solide état-major, peut vraiment diriger la politique nationale, et l'on sait avec quelle ténacité, quel esprit de suite la politique anglaise poursuit ses buts nationaux.

L'institution du sous-secrétariat d'Etat à la présidence du Conseil répond à un besoin évident.

Elle répond d'ailleurs aussi à une préoccupation souvent manifestée par le Parlement et qui a inspiré des initiatives comme la proposition de loi de M. Marin sur la création d'un service administratif permanent de la présidence du Conseil et la proposition de résolution de MM. Meissier et Aubriot sur l'organisation de la présidence du Conseil.

La tâche du sous-secrétariat d'Etat sera lourde. Il lui faudra veiller de toute son attention sur les affaires d'Alsace et de Lorraine et soutenir devant les Chambres les discussions qui s'y rapportent.

Il lui faudra suivre, au nom du président du Conseil, les travaux des grands organismes chargés de préparer la politique générale du gouvernement en matière de défense nationale, de politique économique ou sociale : conseil national économique, conseil national de la main-d'œuvre. Il lui faudra surtout, et c'est là un des points les plus importants, préparer le travail du conseil des ministres afin de lui donner toute son efficacité; par conséquent, prévoir les affaires à inscrire à l'ordre du jour, faire étudier et coordonner les solutions proposées, rédiger les décisions prises et mettre le président du Conseil en mesure d'en suivre l'exécution.

Il y a pour M. Georges Bonnet une belle œuvre à réaliser, qui peut constituer un progrès décisif dans l'organisation de nos méthodes gouvernementales.

Il convient de rappeler que le sous-secrétaire d'Etat à la présidence du conseil a représenté la France aux conférences internationales de Madrid et de Barcelone, ainsi qu'à la Société des nations.

LES MÉSAVENTURES D'UN NÉGOCIANT HINDOU

Un riche négociant de Bombay, M. James Romuald Davidson, avait fait connaissance, à Londres, d'une jeune dactylographe, Miss Anaïs Ardson, âgée de vingt-deux ans, employée dans une banque du Strand.

Très épris de son amie, l'Hindou, qui devait se rendre pour affaires dans les Basses-Pyrénées, ne voulut pas se séparer de la jeune femme qu'il emmena avec lui.

Lorsqu'ils furent arrivés à Boulogne, la jeune Anglaise réussit à dérober à son « protecteur » une somme de 10.000 francs et prit seule le train pour Paris.

M. Davidson trouvant la plaisanterie de mauvais goût porta plainte. La fugitive fut arrêtée à la gare du Nord et envoyée au dépôt

Propos de bonne humeur

LES BONS COMPTES...

... font les bons amis.

C'est, extrait de la Sagesse des nations, une formule que je fais mienne volontiers, ainsi que je vous le prouverai en vous racontant l'histoire de ma dernière maladie.

Mon docteur...

Mais, pardon... permettez-moi d'ouvrir d'abord une petite parenthèse, histoire de faire connaissance.

Etes-vous souvent malade ?

Moi, pas souvent, autrement dit presque jamais. Quelquefois pourtant.

Tenez, il y a quelque temps, je sentis que ça n'allait pas. Des choses, en moi, remontaient... D'autres descendaient J'avais l'impression très nette que des tas de microbes plus ou moins agressifs avaient choisi mon organisme comme champ clos pour vider leurs affaires d'honneur.

— Ah! c'est comme ça? me dis-je. Ah! c'est comme ça, sales microbes! Eh bien!



vous allez voir de quel bois je vais vous chauffer !...

Et je fis venir mon docteur.

Moi, quand je suis malade, je fais toujours venir mon docteur. Et vous ?

Fermons la parenthèse.

Donc mon docteur, mandé en toute hâte, accourut.

Il entra, l'air funèbre, déposa son chapeau et ses gants sur la cheminée, s'approcha de mon lit de douleur, me fit tirer la langue, tousser et respirer. Il m'ausculta, me percuta, me malaxa et secoua la tête.

— Ah ! ah ! fit-il d'un air entendu.

Ce qui ne veut rien dire.

Puis il réfléchit quelques instants et fit :

— Hum !...

Ce qui ne veut pas dire beaucoup plus.

Pour être exact, je n'en menais pas large, et si vous m'aviez vu, tout dolent et pâle, dans mon lit, chère lectrice, vous auriez eu pitié de moi — et vous vous seriez peut-être inscrite, à tout hasard, pour une couronne.

Merci, chère lectrice.

Toutefois, le docteur écrivit son ordonnance sans quitter son air funèbre, mais en me regardant de temps en temps d'un œil méfiant, comme s'il avait craint de me voir fausser compagnie à ce bas monde sans sa permission.

Mais j'étais bien décidé à n'en rien faire : je connais trop les usages.

Du reste, le docteur eut bientôt fini.

Il se leva, fit à nouveau : hum ! hocha la tête, reprit son chapeau, ses gants et s'en alla.

Il s'en alla...

Tout de suite je me sentis mieux, tellement mieux que je pus absorber sans dommage les médicaments prescrits.

Chaque matin et chaque soir, en malade docile que j'étais, je ne manquais pas de placer mon thermomètre sous l'aisselle, et ceci me fit beaucoup de bien, en vérité.

Ce fut bientôt la convalescence.

Puis la guérison (1).

Plus rien en moi ne descendait ni ne remontait. Plus de microbes batailleurs. J'étais resplendissant.

— Il serait peut-être convenable, me dis-je un matin, d'aller voir mon docteur. Ça lui fera plaisir.

On a du savoir-vivre ou pas. Moi, j'en ai.

Vêtu décemment, le teint fleuri, la mine souriante, je me présentai chez lui.

Il me reçut dans son cabinet, et quoiqu'un peu étonné de me voir, parut fort aimable.

Vous jugez si la conversation fut tout de suite attrayante, choisie et distinguée.

— Monsieur...

— Monsieur...

— Il fait beau temps.

— Un temps magnifique...

— Le mois de mai, repris-je, en offrant une cigarette, nous amènera peut-être quelques gelées tardives...

Je lui débitai des choses très documentées sur les gelées tardives.

Et au bout d'un moment (car je lis les journaux) :

— Que pensez-vous de la situation ministérielle ?

Il me le dit en termes mesurés et courtois. C'est un homme du monde.

En suite de quoi, ayant placé quelques remarques pleines de sens sur le cours de la livre et le développement de l'intelligence par l'usage des mots en croix, je me levai pour prendre congé.

C'est alors que le docteur me fit une étrange demande :

— A propos, dit-il (à propos de quoi?) puisque vous êtes là, si nous réglions la petite note ?

— Hein ? fis-je. Quelle petite note ?

— Eh bien ! mais la note de mes honoraires... Je vous ai fait une visite...

Vous voyez d'ici l'air d'étonnement qui, à l'ouïe de ces propos, se répandit sur mon loyal visage :

— Une visite ? répondis-je, bien sûr que vous m'avez fait une visite. *Mais ne vous en ai-je pas fait une aussi ?...* Nous sommes quittes.

Et sur ce, je sortis, dignement...

Jules RIVET.

(1) Sans blague!

NOS ÉCHOS

Aujourd'hui

La flamme du Souvenir sera ranimée par l'Amicale des anciens du 13e cuirassiers.

Vente de charité : Croix-Rouge française, 10, avenue d'Iéna.

Inaugurations : Exposition du paysage français, de Poussin à Corot, 14 h. 30, Petit Palais. — Exposition de M. F. Richepin, 112, boulevard Malesherbes.

Journées sociales féminines : Organisation de la défense de la civilisation chrétienne, 14 h. 15, 34, rue Vaneau.

Assemblées générales : Association des artistes peintres, sculpteurs, architectes, graveurs et dessinateurs (fondation Taylor), 14 h., 14, rue Bonaparte. — Ecole des pilotins, 17 h. 30, 45, quai des Grands-Augustins; 19 h., banquet, 8, rue Danton (un concert suivra).

Premier championnat international de mah-jong : 14 h. 30, 90, avenue des Champs-Elysées.

Foire aux pains d'épices : Fête enfantine, avec le concours du *Petit Parisien*, 10 h., défilé et concours de voitures d'enfants décorées et fleuries; 16 h. 30, distribution des prix, 100, cours de Vincennes.

Journée d'aviation au Bourget : en l'honneur des congressistes philatélistes, 10 h., départ place des Pyramides; midi, déjeuner à l'aéro-port; 16 h., retour à Paris.

Cours et conférences : M. H. Villat : « Solutions multiples », 9 h. 30, Faculté des sciences ; — M. Maurice Prax : « L'Auvergne », 15 h, théâtre Albert-Ier; — M. Aug. Dorchain : « Mes souvenirs sur quelques poètes », 16 h., Cercle militaire; — M. Ern. Laut : « Beffrois et carillons du Nord », 20 h. 45, 241, boulevard Raspail. — MM. Louis Forest et Dumas : « Notre Faust et le gala du 15 mai », 21 h., A. G. des étudiants, 13, rue de la Bûcherie ; — M. Alfred Mortier : « Arnelia Guglielminetti », chez Mme Aurel.

Matinées des Scouts de France : Représentation gratuite de *Britannicus*, 14 h. 15, Jardin d'acclimatation ; — Club du Faubourg, 20 h. 30, 10, boulevard Barbès.

Réunions d'anciens militaires : 328e R. I. et 14e R. I. T., 18 h., et anciens sous-officiers des chars d'assaut, 21 h., 23, place de la République; — 37e R. I. T., 20 h. 30, 7, place de l'Hôtel-de-Ville ; — 2e et 202e R. I., 20 h. 30, 121, boulevard Sébastopol ; — 94e et 294e R. I., 21 h., 101, boulevard Richard-Lenoir; — Anciens météos, 21 h., Gruber, place de la Bastille; — les Légions, 21 h., 10, rue Blanche; — Hirondelles de la Mort, 21 h., 1, quai de la Cité; — A. C. artillerie de tranchée, 20 h. 45, 8, rue Saint-Denis; — 4e et 5e groupes cyclistes, 20 h. 45, 35, avenue Trudaine; — 61e et 261e R. A. C. (Premiers de la fourragère), 20 h. 30, 10, place de la Bastille.

Réunion des anciens chaptaliens, 10 h. 30, Nouveau-Cirque, 247, rue Saint-Honoré.

Sermons : Abbé Quénet, 18 h., Notre-Dame-de-la-Miséricorde de Passy ; abbé Coste, 17 h. 30, Saint-Charles de Monceau ; R. P. Thiriet, 20 h. 30, Saint-Merry.

Premières communions : Saint-Augustin; Notre-Dame d'Auteuil; Notre-Dame-de-Grâce de Passy; Saint-Vincent-de-Paul; Notre-Dame-des-Champs.

Confirmations : Lycée Henri-IV, 9 h. (Mgr Chaptal) ; collège Sainte-Barbe, 16 h. 30 (Mgr Roland-Gosselin) ; Notre-Dame-des-Champs, 16 h. 30 (Mgr Chaptal).

Triduum à l'occasion de la fête nationale de Jeanne d'Arc (présidence de Mgr Debout, protonotaire apostolique), 20 h. 30, Saint-Denys de la Chapelle.

Banquet : Poilus d'Orient, 19 h. 30, 11, avenue de Clichy.

Concerts publics : 20 h. 30, place de Bercy, Reuilly ; 20 h. 45, square de Vaugirard ; 21 h., place du Trocadéro.

Concours hippique, au Champ de Mars, à 8 h. 30 et à 13 h. 30.

Courses au Bois de Boulogne, à 14 h., (prix Dollar).

T. S. F. : Emissions et radio-concerts du Petit Parisien et des principales stations de France et de l'étranger. — Réunions diverses. (Voir au Courrier des amateurs.)

M. Aristide Briand a reçu, hier après-midi, le général Guillaumat, commandant en chef l'armée du Rhin; MM. Marcel Plaisant, rapporteur du budget de la Sarre; Jouhaux, délégué de la France à la conférence internationale de Genève; le baron Romano d'Avezanna, ambassadeur d'Italie, et Mlle Greffulhe, accompagnée du professeur Letulle, qui représentaient le comité chargé d'offrir à l'Angleterre un Livre d'or de la guerre.

La municipalité de Paris recevra à l'Hôtel de Ville, samedi 9 mai, à dix-sept heures, une délégation de la chorale les « Disciples de Grétry » et des associations de mutilés et anciens combattants franco-belges.

La cérémonie d'inauguration du monument à la division marocaine, qui devait avoir lieu le 10 mai, est définitivement reportée au dimanche 14 juin.

Les membres du comité d'organisation et les exposants de la Foire de Paris, et les présidents des syndicats d'initiative de France seront reçus à l'Hôtel de Ville, le mardi 12 mai, à quatre heures de l'après-midi.

Les mardi 12, mercredi 13 et jeudi 14 mai, de deux à six heures, aura lieu, dans les salons de la direction des Beaux-Arts (Palais-Royal), 3, rue de Valois, aimablement mis à la disposition de l'Orphelinat des arts par M. Paul Léon, la vente annuelle au profit de cette œuvre, dont la dévouée présidente, Mme Marie Scalini, s'est assuré le concours de ses comités et de tous les nombreux artistes amis de l'œuvre; une tombola merveilleuse et de brillants comptoirs en assureront le succès.

Le Dr Georges Portmann, professeur agrégé à la faculté de médecine de Bordeaux, chargé de mission en Russie, est rentré hier de Moscou et est venu rendre compte à M. de Monzie des résultats de son enquête scientifique en U.R.S.S.

L'Institut, toutes académies réunies, a entendu, hier, le rapport de M. Widor au nom de sa commission des beaux-arts. Celui-ci, après avoir exposé la situation des musées appartenant à l'Institut, qui est excellente, a annoncé l'acquisition d'un très beau buste de Jean-Jacques Rousseau par Houdon, provenant de la succession du marquis de Girardin, chez qui le philosophe mourut à Ermenonville.

Ce buste, actuellement exposé au musée Jacquemart-André, est destiné au château de Chaâlis.

L'IMMENSE CHOIX EN PHOTO COMME appareils ou accessoires et au prix avantageux expliquent le succès du *Photo-Hall*, 5, *rue Scribe, Opéra*, auprès des amateurs. Catalogue gratuit.

Les pensions des travailleurs de l'Etat

M. Georges Bonnet, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, a reçu une délégation de la Fédération nationale confédérée des travailleurs de l'Etat.

Au nom des délégués M. Robert, secrétaire fédéral, a demandé quelles étaient les intentions du gouvernement actuel relativement à l'assimilation des ouvriers et employés de l'Etat aux fonctionnaires, en ce qui concerne les retraites.

M. Bonnet a répondu qu'il serait donné une suite favorable aux promesses faites publiquement par le précédent ministère sur cette question, qui sera soumise, dans tous ses détails, à M. Caillaux, ministre des Finances.

NE FAITES PAS DE DISCOURS

sans avoir consulté le recueil de *Discours modèles* de l'éditeur Albin Michel ; vous y trouverez votre discours tout fait.

Ce recueil contient tous les discours possibles pour toutes les circonstances publiques ou privées : concours, distributions de prix, inaugurations de monuments aux Morts de la guerre; mariages, baptêmes, funérailles, etc. L'orateur trouve dans ce livre tout le secret du succès. (Un vol. 11 fr. franco, Albin Michel, éditeur, 22, rue Huyghens, Paris-14e).

CONTRE L'HUMIDITÉ
PORTEZ DE LA FLANELLE

Dans les dépôts
NICOLAS
Fins Clos
à 2 fr. 50 la blle
ENSOLEILLÉ !

ESSENCES·POUDRES
SAVONS·LOTIONS
L·T·PIVER
AZURÉA · POMPÉIA
FLORAMYE·PRINTANEL

LE TRIOMPHE DE L'EXPÉRIENCE

Disputée 8 fois depuis 1905 entre les plus grandes marques du monde, la

Coupe Florio

est définitivement attribuée à

Peugeot

1er

André BOILLOT

sur

18

sans soupapes

La 18 ch. sans soupapes, déjà victorieuse dans les Grands Prix de Tourisme 1923 et 1924, peut être essayée, sur demande, chez tous les Agents de Peugeot.

Magasins d'Exposition à Paris :
71, Avenue de la Grande-Armée
21, Avenue des Champs-Elysées

COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS ÉTRANGERS VIENDRONT NOMBREUX A LA FOIRE DE PARIS

En raison de son caractère international, la Foire de Paris recevra cette année un nombre d'acheteurs étrangers beaucoup plus considérable que l'année dernière.

Des commerçants et industriels yougoslaves sont déjà arrivés à Paris, de même qu'un certain nombre d'exposants et de visiteurs polonais. Samedi, ce seront les Italiens de la région de Florence, la semaine prochaine arriveront les groupes du Danemark (plus de 180 personnes), de Roumanie, de Belgique, du Portugal, de Hongrie. Enfin, pour la dernière semaine, du 17 au 24 mai, des délégations espagnoles, suisses, anglaises et canadiennes sont déjà annoncées.

Il est d'ailleurs certain que la plupart des acheteurs préfèrent se rendre à Paris individuellement et le comité a déjà reçu plus de 10.000 demandes de renseignements émanant de commerçants et industriels. L'Angleterre, l'Espagne, la Belgique, l'Amérique, la Hollande et la Suisse sont les nations qui nous enverrons le plus de visiteurs.

L'internationalisation définitive de la Foire de Paris aura donc produit cet heureux résultat d'amener en France un nombre beaucoup plus élevé de visiteurs et de contribuer ainsi de façon appréciable au développement de l'exportation française.

ÉDITIONS JULES TALLANDIER 75, rue Dareau, PARIS (XIVe)
NOUVEAUTÉS DU MOIS
EN VENTE PARTOUT LIBRAIRES, KIOSQUES, GARES et MARCHANDS de JOURNAUX

	Jeudi 7 Mai	Jeudi 14 Mai	Jeudi 21 Mai	Jeudi 28 Mai	
LIVRE DE POCHE	Jean BOUVIER *Nini Colibri*	Pierre MARIEL *La Flamme assassine*	Fernand PEYRE *Une Femme adorée*	F. LÉONNEC *Quand le cœur a parlé*	50 c. le volume
LIVRE NATIONAL Romans populaires	VAYRE et FLORIONI *L'Amour qui espère.*	VAYRE et FLORIONI *La Vengeance de Flora*	H.-J. MAGOG *Deux Cœurs se cherchent*	Ed. ADENIS *Madame Angot*	1.50 le volume
LIVRE NATIONAL Romans d'aventures	M. CHAMPAGNE *Les Sondeurs d'Abîmes*	Paul DANCRAY *Les Millions du Tchantoung*	L. BOUSSENARD *Bras de Fer*	Cne MAYNE-REID *Les Chasseurs de Scalps*	1.50 le volume
CINÉMA-BIBLIOTHÈQUE	A. BERNÈDE *Surcouf II*	Charles VAYRE *Le Réveil de Maddalone*	E.-M. LAUMANN *La Closerie des Genêts*	J.-Ch. REYNAUD *La Tragédie de Lourdes*	3 fr. le volume
PÉRIODIQUES	Lisez-Moi 73	Lisez-Moi bleu 36	Lisez-Moi 74	Lisez-Moi bleu 37	1.50 le fascic.

La Librairie Jules TALLANDIER n'a confié à aucun service de messageries sa vente exclusive.
Elle fournit directement toutes ses productions (ouvrages et périodiques) aux libraires, corresp. et tous marchds de journaux

N° 24. — Feuilleton du Petit Parisien

LE BONHEUR QUI PASSE

GRAND ROMAN INÉDIT

PREMIÈRE PARTIE
LE SECRET QUI TUE

VI (suite)
La nuit des dupes

Une vague de sang lui sauta au crâne; durant une seconde, il vit rouge. Peut-être cet Estalondes, toute comme Chérie, avait-il compris le mobile qui l'avait jeté, lui, entre eux tout à l'heure ? Ah! tout pour qu'ils fussent, l'un et l'autre, détrompés!...

Tout cela s'était passé dans le temps d'un éclair, de sorte que ce ne fut qu'après une imperceptible hésitation qu'Henri acquiesça à l'invite de Bertrand de Malgrange.

— Présentez-moi, je le veux bien... Je suis curieux de voir de près cette femme que vous me dites si à part...

— Martino termine sa dernière calembredaine, et il est le dernier numéro du programme... Vous allez être satisfait tout de suite...

Pour sa part, le vicomte était satisfait dès maintenant... Il respirait le contentement d'un bon soldat qui vient de remplir à son honneur une consigne difficile, imposée par un chef respecté...

Perdu au milieu d'un groupe de boursiers massés non loin de la scène et qui riaient à gorge déployée des derniers couplets du chansonnier — lesquels égratignaient au sang des gens de finance, — Norbert scrutait des yeux la salle, toujours à la recherche de son petit Rodolphe...

Où diable s'était fourré ce « poulain » dont il s'était fait le manager bénévole?

Il faut dire que depuis qu'il s'était séparé d'Henri, le reporter ne s'était guère appartenu; mais, à tout prendre, il n'avait pas perdu son temps...

Accaparé par Claude Letourneur, qui l'avait promené de salon en salon, tel un phénomène — et c'était bien ce qu'il avait annoncé à l'extérieur, — Norbert avait cependant réussi à se faire recommander à M. de Montségur par l'important banquier. Or, c'était avec une bonne grâce exquise que ce grand seigneur à tournure de paladin lui avait accordé une interview pour le lendemain.

D'autre part, il avait également réussi à faire sa paix avec la princesse Daria, un peu fâchée d'abord qu'il ne lui eût pas amené son ami Frontcœur.

Norbert s'en était tiré par un gros mensonge :

— Je n'avais pas encore eu le temps de vous nommer à lui, madame, qu'il était appelé par Mme Le Quesnoy; mais la soirée n'est pas encore terminée...

— Je compte donc sur vous ?...

— Ne vous suis-je pas tout acquis ?

— C'est que je tiens absolument à avoir M. Frontcœur à Neuilly. Comment! tout ce qui a un nom vient chez moi, et votre ami ferait exception ?... Ce serait choquant, ne trouvez-vous pas ?...

— L'exhibition des phénomènes continue... « pensa Norbert »...

La Séductrice avait ajouté, avec un sourire engageant :

— Si vous êtes gentil, monsieur Valognes, vous n'aurez pas à vous en repentir...

Le pauvre Bille de Clown n'était guère en train, cette nuit-là, de madrigaliser ou de faire de l'esprit; il avait seulement regardé la princesse d'un air interrogateur.

— Ne m'avez-vous pas déjà parlé, avait-elle repris, d'un jeune homme que vous protégez, un artiste peintre ?...

— C'est très vrai... « s'était empressé de répondre Norbert, tout à coup aimable, » et comme vous avez la mémoire obligeante, chère madame...

— Pour mes amis comme pour mes ennemis, monsieur Valognes. Eh bien! j'aurais peut-être quelque chose à proposer à votre artiste... Si je suis contente de vous, je vous demanderai de me l'amener un de ces jours...

— Il est justement ici, madame...

— J'en suis charmée, « répliqua la princesse, bien que cet empressement ne fût pas trop de son goût »... Eh bien ! vous me l'amènerez après M. Frontcœur. Est-ce entendu ainsi ?...

C'est pourquoi Norbert cherchait Rodolphe, avec, maintenant, presque de l'angoisse... Pourvu que ce gamin ne se fût pas sauvé ?...

Juste dans l'instant où il lui décrochait une protectrice du poids de la princesse Véraguine... ce n'eût pas été de veine!...

Tout à coup, il l'aperçut bien tranquille, assis à côté de la seconde des filles de la maison, Mlle Stella de Fondfroide, avec qui il paraissait être au mieux...

Le gaillard ne semblait pas être le moins du monde éperdu de timidité et dévoré du désir de s'en aller.

— Allons, tout va bien de ce côté, « se dit le reporter ». Il ne me reste qu'à décider Frontcœur, que le coup de foudre n'a pas, je le crains, frappé à la vue de la Séductrice... Mais Frontcœur se laissera faire, quand ce ne serait que par amitié pour moi...

Cependant, un grand mouvement se faisait dans la salle...

Martino avait lancé sa dernière flèche barbelée et la foule des invités regagnait les salons, où un orchestre s'apprêtait à dégourdir des jambes lassées par une grande heure d'immobilité.

Cette sortie s'effectuait avec quelque hâte, qui n'allait pas, dans ce monde assez mêlé, sans quelque bousculade, dut si bien qu'à un moment, Norbert fut assez rudement poussé contre un homme qui le précédait, se retourna avec impatience, et, le ton sec :

— Parbleu! monsieur, si vous êtes tellement pressé...

Norbert eût pu répliquer que s'il était « pressé », c'était entre ceux qui étaient derrière et devant lui, mais la voix lui avait manqué tout à coup, et il était demeuré comme sidéré.

Durant quelques secondes, il avait eu les yeux de cet inconnu dans les yeux, et il avait frémi.

C'est que, si tous les autres détails de ce visage lui étaient complètement étrangers, ces yeux lui avaient rappelé les yeux du mari d'Arlette... les yeux de Marc d'Escalère, que l'on disait mort, mais dont lui, en identifiant le cadavre du fiacre aux stores baissés, avait pensé tout de suite :

— Il est vivant, et c'est lui qui a tué!

Naguère, dans cette salle de la cour d'assises des Alpes-Maritimes, assis au banc de la presse, il avait eu tous loisirs d'étudier la physionomie de cet homme aimé d'Arlette juqu'à la déraison.

Et il le revoyait, le cheveu blond et bouclé : le teint blanc, la barbe en éventail.

Aucune ressemblance au reste avec ce gentleman qui protégeait, de sa carrure, une jolie jeune fille en qui le reporter reconnaissait Mlle Micheline Madoré, l'une des deux cousines de son ami Frontcœur.

Non, aucune ressemblance, évidemment.

Il n'y avait que ces yeux... ce regard... ces yeux et ce regard uniques, inoubliables, qui étaient les yeux et le regard de l'autre...

— Serais-je halluciné? « se demandait Norbert ». La mort de ma pauvre Arlette m'aurait-elle frappé au point que je n'en aurais plus le contrôle de ma raison ? Je l'ai bien vue, elle, tout à l'heure, en pleine rue... Vais-je le retrouver, lui, dans tous ceux sur qui je n'aurai pas à mettre un nom qui m'est familier ?

Il ne discutait pas de la vision qu'il avait eue de la morte.

De cerveau rassis et sans métaphysique, il ne croyait pas beaucoup aux relations entre vivants et trépassés.

Toutefois, il se répétait ce qu'il avait dit à Henri :

— Dans ce domaine, où rien ne nous est connu, le sage dit : je sais que je ne sais rien.

Or, positivement, il avait vu Arlette et il l'entendait encore lui ordonner de se rendre à la soirée du banquier Letourneur.

Elle ne s'était pas davantage expliquée mais il tombait sous le sens que, redevenue pur esprit, elle savait déjà que son pauvre Norbert, qu'elle avait tant méconnu, s'était juré de venger sa mort et qu'en lui ordonnant d'aller avenue Ruysdaël, elle savait encore qu'il s'y rencontrerait avec son assassin.

Qu'il n'admît point le phénomène contestable de la vision, du moins Norbert pouvait admettre, si cet inconnu était Marc d'Escalère, l'un de ces phénomènes de prémonition fort troublants, à la vérité, mais que la science admet, encore qu'elle ne les explique point.

Seulement, l'inconnu était-il Marc d'Escalère ?

Toutes ces pensées cahotaient dans la tête endolorie du reporter et s'y livraient à un remue-ménage si confus qu'il se vit tout à coup et sans se rendre compte de la façon dont il y était venu, dans un retiro où le buffet avait été monté.

Au surplus, entre les murailles recouvertes d'un treillage de lattes dorées entrelacées de feuillages piqués de fleurs naturelles, pas mal de monde se pressait.

Vulgaire mouton de Panurge, Norbert avait-il tout simplement suivi quelque courant de la foule, ou s'était-il machinalement attaché aux pas de son inconnu ?

Car il le retrouvait là, qui s'empressait pour faire servir, à Mlle Madoré, un gâteau et deux doigts de champagne.

Norbert voulut en avoir le cœur net.

Il avisa un certain M. de Mauvaines, un clubman qu'il voyait quelquefois dans les journaux chics, où il apportait des échos mondains, et, le prenant à part, l'interrogea tout à trac.

L'autre ne se fit pas prier, flatté de la confiance d'un si grand confrère :

— Ce monsieur ?... Comment, vous ne connaissez pas ?... Mais c'est le marquis d'Estalondes, Horace d'Estalondes, l'une de nos gloires salonnières, la coqueluche de nos grands faubourgs, le bien-aimé des douairières, le...

— N'en jetez plus, monsieur de Mauvaines... C'est là bien des qualités pour un homme seul. D'où vient-il, ce marquis d'Estalondes ? Il est de chez nous ?

— Non.

— Ah ?...

— C'est un descendant d'émigrés français qui s'établirent jadis en Louisiane.

— En Louisiane ? Tiens... tiens... tiens...

— La Louisiane, c'est encore la France.

— Oui... oui... Et, depuis longtemps à Paris ?

— Pas depuis très longtemps... Trois ans, je crois.

— Trois ans, ce serait ça... « lâcha inconsidérément le reporter ».

— Ce serait quoi ?

— Rien... Je vous demande pardon... En somme ce monsieur d'Estalondes est un transatlantique sans aucune référence ?...

L'échotier-amateur parut fort choqué du sans-façon avec lequel le reporter traitait le chéri des douairières des grands faubourgs.

— Pas de références ?... Le marquis ?... Un cousin des Verneuil-Cravant et que la duchesse patronne comme un fils, car elle l'a connu, aime-t-elle à répéter, pas plus haut qu'un pot à moutarde !... Eh bien ! mon cher Valognes, permettez-moi de vous dire que vous allez un peu fort !...

Il était peu probable que la duchesse de Verneuil-Cravant se fût jamais exprimée si catégoriquement et si vulgairement sur le compte d'Horace et que M. de Mauvaines, qui admirait le marquis comme un snob admire toujours le modèle qu'il s'est donné, avait de toutes pièces inventé le propos pour en imposer aux préventions manifestées par son interlocuteur.

Mais Norbert n'était pas assez sagace cette nuit-là pour deviner cette naïve imposture et il en resta bouche bée.

(A suivre.) RENÉ VINCY.

Copyright by René Vincy 1925. Traduction et reproduction interdites pour tous pays.

DERNIÈRE HEURE

5h DU MATIN — SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times — 5h DU MATIN

M. PAUL-BONCOUR EXPOSE LA THÈSE FRANÇAISE A LA CONFÉRENCE DES ARMES

« Aussi longtemps, dit-il, qu'une atmosphère de sécurité ne régnera pas dans le monde, les moyens de contrôle des armements seront insuffisants

Genève, 6 mai (*dép. Petit Parisien.*)

C'est au milieu d'un silence impressionnant que M. Paul-Boncour a exposé cet après-midi à la conférence pour le contrôle du trafic international des armes les directives de la politique française dans la question du désarmement.

M. Paul-Boncour insiste sur le fait qu'une convention sur le trafic qui ne serait pas « bien vite confirmée et complétée par une convention semblable pour le contrôle de la fabrication privée des armes ne serait qu'une duperie ». Il estime même que celle-ci aurait dû précéder celle-là.

La fabrication, déclare-t-il, est le point de départ et le trafic n'est que l'aboutissement. En attendant de procéder à une réduction générale des armements, il serait plus efficace de les saisir au moment où ils se produisent, où ils seraient rassemblés, groupés dans les usines plutôt que d'attendre pour exercer notre contrôle qu'ils soient transportés sur toutes les routes du monde. Toutefois, conclut-il, aussi longtemps qu'une atmosphère générale de sécurité ne régnera pas en Europe et dans le monde, défions-nous des moyens de contrôle que nous pourrons exercer sur les armements et marquons-en bien le caractère insuffisant.

C'est seulement le jour où les nations qui seront directement attaquées pourront compter sur le concours de tous, où les nations qui méditeront ces attaques comprendront qu'elles trouveront en face d'elles des forces organisées, c'est ce jour-là seulement qu'il pourra être question de réduction des armements et de désarmement général et que nous aurons atteint notre but.

M. BENÈS ASSURE M. BRIAND DE SON AMICALE COLLABORATION

Lorsque le cabinet Painlevé fut constitué et M. Briand appelé à prendre la direction du ministère des Affaires étrangères, M. Edouard Benès se trouvait à Varsovie, où il signait, avec le comte Skrzynski, les accords polono-tchécoslovaques.

N'ayant pu, à ce moment, exprimer à son collègue français ses félicitations et l'assurer de sa cordiale collaboration, le ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie vient d'adresser à M. Briand une lettre extrêmement affectueuse, dont nous détachons les passages suivants et dont il est superflu de souligner l'intérêt :

Depuis le jour où vous avez reçu M. le président Masaryk au Quai d'Orsay, en 1916, vous avez rendu à la cause de notre nation des services inappréciables. Depuis la naissance de notre Etat, j'ai eu l'honneur de collaborer avec vous dans un esprit d'intimité, de sympathie et d'amitié sincère qui n'a jamais manqué d'apporter à nos deux nations les résultats les plus heureux dans la politique d'après-guerre.

La collaboration efficace que nous avons poursuivie personnellement à Genève, lors de l'Assemblée, et depuis au conseil de la Société des nations, est certainement un gage de la politique commune que je tâcherai de poursuivre et qui nous aidera à réaliser, malgré tout, les idées défendues en commun pendant ces derniers mois.

Vous pouvez compter sur mon attachement à votre pays et sur l'amitié que je lui garderai toujours. Je sais que vous-même, mon cher président, continuerez, vis-à-vis de nous, la politique qui, depuis 1916, était votre tradition, et qui vous est dictée par vos sentiments à l'égard de notre pays et de mes efforts personnels. Je vous en remercie d'avance sincèrement, en vous priant de croire que je n'oublierai pas ce que vous avez déjà fait pour mon pays, et que les liens qui unissent nos deux nations ont toujours inspiré votre action personnelle.

LES SOCIAL DEMOCRATES DEMANDENT L'INVALIDATION DE HINDENBURG

Berlin, 6 mai (*dép. Petit Parisien.*)

Le parti social démocrate demande que le comité de vérification de l'élection de Hindenburg prononce l'annulation de celle-ci.

Il demande une enquête sur des irrégularités et des actes de pression commis en Thuringe, en Saxe et en Haute-Bavière, en faveur du maréchal, par les autorités.

UNE AUTO MONTÉE PAR DES CAMBRIOLEURS FAIT PANACHE ET DEUX SONT TUÉS

Londres, 6 mai (*dép. Petit Parisien.*)

Une bande de cambrioleurs opérait depuis plusieurs semaines, avec un succès croissant, dans la ville de Gloucester; les malandrins s'étaient fait une spécialité de dévaliser les garages et un grand nombre d'autos avaient ainsi disparu.

Impuissante à mettre la main sur ces dangereux individus, la police locale s'était décidée, ces jours-ci, à faire appel à Scotland Yard.

La nuit dernière, les détectives parvenaient à se mettre sur les traces des voleurs. Une chasse en auto s'ensuivit. Sautant dans une de leurs voitures, les cinq hommes recherchés quittèrent la ville en coup de vent. Arrivés dans la petite localité de Painswick, la vitesse vertigineuse à laquelle ils allaient ne leur permit pas de prendre un tournant et leur auto fit panache.

Deux des malandrins furent tués sur le coup. Quoique blessés, les trois autres parvinrent, à la faveur de l'obscurité, à prendre le large, mais cernés par la police des environs, qui avait été alertée, ils furent appréhendés de bonne heure ce matin. Des premiers renseignements recueillis, il ressort que les cinq individus appartenaient à une bande organisée de la capitale.

Londres. — Une manifestation franco-britannique a eu lieu mercredi soir au banquet annuel de l'Institut français, auquel assistaient M. Chamberlain, lord Derby et M. de Fleuriau, ambassadeur de France.

— Mme Webster, âgée de quarante ans, a tranché la gorge à ses trois petits enfants âgés de sept, quatre et deux ans, et a tenté de se couper la carotide.

Atlanta (Etats-Unis). — Six pompiers ont été tués et deux blessés dans l'incendie d'un entrepôt.

Bruxelles. — Les invalides français ont été reçus à Malines par le cardinal Mercier, et à Anvers par la municipalité.

New-York. — Une machine infernale a fait explosion à Pittsburg, le grand centre industriel. Huit bâtiments ont été détruits. On ignore s'il y a des victimes.

Budapest. — Le marquis Pallavicini, député, a été grièvement blessé dans un accident d'automobile, ainsi que les comtesses Salm et Zichy, et Mlle Franelli, qui l'accompagnaient.

LES HUIT JOURS LANDAIS

LA CINQUIÈME SOIRÉE FUT TRIOMPHALE

Duporto est « servi » par la Trompetta

Le succès des courses landaises va croissant. Hier soir, il y avait bien près de dix mille entrées. Et le public a vibré comme jamais. Les théâtres et les music-halls étaient élégamment représentés aux places du toril réservé. Dans l'immense salle, il y avait, d'ailleurs, à peu près tous les mondes, et les amateurs corréziens étaient représentés par M. de Lasteyrie, ancien ministre. A la présidence, siégeaient M. Marcel Gounouilhou, directeur de la *Petite Gironde ;* M. Vivant, administrateur d'*Excelsior*, et M. de Peralti.

Il a plu des primes : une de cent francs, offerte par Roger Ducret, est allée à Gérard qui a brillamment écarté une vingtaine de fois une vache neuve à tête brune, à robe fauve, qui s'est montrée très provocante et qui répondait d'ailleurs au joli nom de *Violetera*. Suisse a réussi dix-sept très beaux écarts contre l'*Antinea*.

On vit, pour la première fois, la *Dragona*, que toute la cuadrilla écarta ou sauta à qui mieux mieux. Rien que pour la *Dragona*, il y eut quatre cent cinquante francs de primes, dont trois cents francs par *Excelsior* et cent cinquante par M. Gounouilhou. Le *Petit Parisien* distribua trois primes de cent francs. Le Casino de Paris offrit trois cents francs et le journal *Le Gers* cent francs pour l'équipe Gérard, gagnante par 85 points (à 42 totalisés par l'équipe Duffau) du grand match par équipes.

Ce match se termina sur une sortie de la *Trompetta*. Duporto, qui se présenta dès la première filée, réussit quelques beaux écarts, mais il fut bientôt si rudement touché qu'il gagna avec peine la talanquère où il s'évanouit bientôt dans l'abri où se place le père Flam, le teneur de corde. Le pauvre Duporto était, cette fois, bien servi... Il fallut l'emporter, inerte, comme on avait emporté mardi soir, Moreno, qui est resté alité, hier, mais dont l'état n'est nullement inquiétant.

René reçut quelques bonnes « tumades ». Mais c'est un écarteur de grande classe, et qui sera bientôt l'égal de Gérard, de Le Meunier et de Suisse. Sabon se dépensa utilement, à plusieurs reprises.

Les deux courses à la cocarde, dotées chacune d'une prime de cent francs, se terminèrent à l'avantage de la *Secretaria*, qui portera donc ce soir entre ses cornes, sous la forme d'un petit ruban rouge, trois billets de cent francs. Un jeune Espagnol, Mimilio, qui est d'ailleurs torero à Valence, s'accrocha pourtant avec beaucoup de cran aux cornes de la vache et se fit traîner assez rudement. Une prime de cent francs lui fut offerte par Mme Masson, après quoi il fit une quête et partit avec six cent cinquante francs. Il a fait, pour assister aux courses landaises, le voyage de Marseille à Paris : il ne s'en repent pas.

On a fêté, comme chaque soir, les danseurs basques et l'homme-statue, tout blanc : don Tancredo...

La location reste ouverte pour les places à 20 francs et au-dessus, aux guichets ordinaires; au *Vel' d'Hiv'*, à l'*Auto*, au *Petit Parisien* et à l'Office d'annonces, 29, boulevard des Italiens, aux prix habituels: toril réservé, 150 fr.; toril 1re série, 100 fr.; 2e série, 80 fr.; barrera, 50, 30 et 20 francs; autres places, 10 et 5 francs.

LES OBSÈQUES DE CLÉMENT ADER ONT EU LIEU A MURET

Toulouse, 6 mai (*dép. Petit Parisien.*)

Les obsèques de Clément Ader, le père de l'aviation, ont été célébrées ce matin aux frais de l'Etat, à Muret, sa ville natale. Le gouvernement y était représenté par M. Laurent Eynac, sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique, qui a exprimé à la famille les condoléances du chef de l'Etat. Une foule immense avait tenu à suivre la dépouille de l'illustre inventeur.

L'absoute donnée, le cortège, dans lequel avaient pris place le préfet, le sous-préfet de Muret et de nombreuses personnalités du département, s'est dirigé vers le cimetière, où des discours ont été prononcés par MM. Nogaro, maire de Muret; Esnault-Pelterie, ingénieur, au nom des inventeurs et des sociétés d'études scientifiques aéronautiques; le comte de La Vaulx, au nom de l'Aéro-Club de France; Honoré Leygue, président du conseil général, au nom de l'assemblée départementale; Vincent Auriol, au nom des parlementaires de la Haute-Garonne, et Laurent Eynac, au nom du gouvernement.

Un ébéniste de Cœuilly se suicide après avoir blessé sa femme et sa fille

Un drame de famille s'est déroulé, hier matin, à Cœuilly, petite localité paisible dépendant de Champigny, où, au numéro 74 de la rue Bois-l'Abbé, dans un modeste pavillon, habitaient les époux Gendarme, le père, Eugène, quarante-deux ans; sa femme, née Aline Gérard, de deux ans plus jeune, et leurs deux enfants, un fils de dix-neuf ans et une fillette, Suzanne, quinze ans.

A la suite d'une blessure de guerre, Eugène Gendarme avait dû abandonner son métier d'ébéniste et ne pouvait plus que s'occuper à de menus travaux. C'est sa femme, cartonnière dans une maison de Paris, et son fils, mécanicien, qui subvenaient aux besoins du ménage. La gêne n'avait pas tardé à s'introduire au logis et de fréquentes querelles éclataient entre Gendarme et sa femme, qui en étaient arrivés à vivre chacun dans une pièce de la maison.

L'humeur du menuisier s'était encore assombrie depuis que devenait imminente une menace de saisie qui devait être pratiquée hier.

Au matin, vers 6 h. 30, une querelle plus violente que de coutume éclata entre les deux époux. Soudain, Gendarme saisit un revolver, fit feu sur sa femme, l'atteignant au ventre et au cou. La malheureuse sauta par la fenêtre pour s'enfuir. A ce moment, la jeune Suzanne, accourue de sa chambre, survint dans la pièce. Son père, égaré par la colère, lâcha un troisième coup de revolver, blessant à la jambe l'enfant qui put s'enfuir, elle aussi, par la fenêtre. Le meurtrier s'étendit alors sur son lit et se brûla la cervelle.

M. Mangaud, commissaire de police de la circonscription de Nogent, a fait transporter les deux blessées à l'hôpital de la Pitié.

— La police arrête à Niort un cambrioleur, Emmanuel Renaire, qui a dérobé pour deux millions de valeurs.

— On arrête à Toulon M. Umberdo Tallce, pour désertion. Or, M. Tallce fut officier pendant toutes les hostilités. On lui présente des excuses.

— Deux malfaiteurs du nom d'Urbaniak ont été arrêtés à Charleville : peut-être s'agit-il du lieutenant de Wladeck.

LE DROIT DE RÉPONSE

LE NOUVEAU PROCÈS DOUMIC-SILVAIN devant la cour d'appel d'Orléans

Orléans, 6 mai (*dép. Petit Parisien.*)

L'affaire du droit de réponse, dont on sait l'intérêt pour toute la presse française, est venue, cet après-midi, devant la cour d'appel d'Orléans, réunie en audience solennelle.

On se souvient des faits : M. René Doumic, directeur de la *Revue des Deux-Mondes*, avait, le 15 juin 1919, critiqué d'une façon courtoise et modérée, la traduction en vers de la tragédie les *Perses*, d'Eschyle, dont les auteurs étaient MM. Silvain, doyen de la Comédie-Française, et Jaubert. Ceux-ci envoyèrent une réponse que M. Doumic refusa d'insérer.

M. Silvain plaida. Il gagna son procès devant le tribunal de la Seine, qui jugea que « le droit de réponse est général et absolu ». Il le perdit en appel, la cour de Paris estimant « que le caractère général du droit de réponse ne saurait être tellement absolu qu'il doive sans réserve être reconnu à toute personne nommément désignée dans un journal ou une revue ».

Cette thèse fut à son tour repoussée par la cour suprême qui estima le droit de réponse intangible. D'après elle, le gérant serait tenu d'insérer intégralement les réponses de « toute personne nommée ou désignée dans un journal ».

A l'audience de la cour d'appel d'Orléans, devant laquelle l'affaire avait été renvoyée par la cour de cassation, ont comparu, aujourd'hui, M. René Doumic, assisté de Me Léouzon Le Duc, et M. Silvain, assisté de Me Gazel, du barreau de Paris.

Me Léouzou Le Duc plaida que la critique de M. Doumic était essentiellement loyale et que la personnalité des auteurs des *Perses* était hors de cause. Il demanda à la cour d'Orléans d'adopter les motifs de la cour de Paris.

Me Gazel, au contraire, sollicita la confirmation du jugement du tribunal de la Seine.

M. Héritier, substitut du procureur général présentera, à huitaine, les conclusions du ministère public.

LES BAGARRES DE MARSEILLE

LE DOCTEUR CLOSON FERA QUATRE MOIS DE PRISON

La cour d'appel d'Aix supprime le sursis accordé par la correctionnelle

Marseille, 6 mai (*dép. Radio.*)

La quatrième chambre de la cour d'appel d'Aix a rendu ce matin son arrêt dans l'affaire des bagarres du 9 février à Marseille.

Smario voit son premier jugement confirmé, c'est-à-dire huit mois de prison sans sursis.

Le docteur Closon a sa peine augmentée, par suite du retrait du sursis : il est donc condamné à quatre mois de prison sans sursis.

Pour se venger de sa famille un jeune homme tue sa sœur

Lille, 6 mai (*dép. Petit Parisien.*)

Un exalté, Jules Ready, trente-deux ans, habitant à la Croix-de-la-Roche, près de Marcq-en-Barœul, a tué sa sœur Palmyre, quinze ans, à coups de revolver, chez ses parents, à Wasquehall. La famille Ready comprenait dix enfants. Le meurtrier s'était brouillé avec tous les siens, et c'est pour s'en venger qu'il a fait feu sur sa sœur, malgré les supplications de sa mère, horrifiée.

Une fois son crime accompli, Ready partit, disant qu'il allait se noyer. On ne sait s'il a tenu parole.

LE MEURTRIER DE L'AGENT COUTAREL condamné à vingt ans de travaux forcés

Lyon, 6 mai (*dép. Petit Parisien.*)

Ce matin a comparu devant la cour d'assises, le procès d'Alphonse Deschaume, qui, le 15 août dernier, blessa mortellement d'une balle de revolver le gardien de la paix Coutarel, au moment où, rue Garibaldi, cet agent allait l'appréhender pour l'empêcher de tirer sur un individu de son acabit. Deschaume avait réussi à prendre la fuite, mais il fut arrêté le lendemain matin dans sa chambre, rue Rabelais.

Après réquisitoire et plaidoirie, Alphonse Deschaume a été condamné à vingt ans de travaux forcés.

Revue de la Presse

L'ACTION CONTRE LES RIFFAINS

Actualités (M. Paul Bluysen).

Les faits se sont déroulés tels qu'on les avait précisés ; certaines tribus ont passé, de gré ou de force, au gros de l'armée d'Abd el Krim ; elles ont entouré quelques fortins avancés ; il y a eu des engagements, meurtriers pour elles.

Enfin, ces harkas étant éloignées ou contenues, les trois colonnes de renforts français ont commencé à refouler l'ennemi dans le Riff même, en rassurant les tribus qui avaient faibli. Nous avons été très bien servis par notre artillerie et par notre aviation ; nos pertes sont très faibles.

L'affaire en est là : le maréchal a passé quarante-huit heures à Fez, pour en surveiller les phases, puis il est retourné à Rabat, confiant dans l'exécution de ses ordres.

Car, derrière ce Maroc agité et belliqueux, il y a un Maroc tranquille, celui du protectorat, qui travaille, qui se presse aux expositions, aux foires, aux comices agricoles. Celui-là nous est, sans à-coup, reconnaissant de lui avoir, en treize ans, assuré un tel calme et une telle intensité de vie.

Petit Bleu (M. Alfred Oulman).

Evidemment, il faut prendre garde. C'est une précaution élémentaire et il ne faut jamais être surpris. Mais sommes-nous vraiment menacés ? C'est une autre question. Abd el Krim n'ignore pas que s'il veut pousser les choses plus loin, il trouvera à qui parler. Si l'on peut discuter les qualités d'organisateur du maréchal Lyautey, on ne saurait nier sa valeur militaire. Que les pessimistes se rassurent.

LE DISCOURS DE M. HOUGHTON

Figaro (M. Lucien Romier).

Sans doute, nous sommes des débiteurs. Et, certes, nous ne refusons pas de payer. Cette position nous oblige, paraît-il, à beaucoup de déférence. Soit. Mais si nous voulons bien payer avec notre argent, nous ne consentirons jamais à payer avec l'existence même de notre pays, avec la vie de nos enfants.

« Le peuple américain, affirme M. Houghton, ne s'occupe pas des détails, il ne pense pas à une nation en particulier, il déplore un état d'esprit qui est celui de toutes les nations de l'Europe. »

Grand merci ! Nous avons des raisons, nous, de considérer certains détails, et notamment ce tout petit détail que fut l'élection de Hindenburg...

Gaulois (M. René Lara).

Il est singulièrement pénible d'entendre M. Houghton dans son discours (dont tous les termes ont été, nous dit-on, approuvés par le président Coolidge) confondre agresseurs et victimes, vaincus et vainqueurs, ennemis d'hier et amis de toujours, sans un mot de blâme pour les coupables, sans un mot de commisération pour les innocents !

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Œuvre (M. Jean Piot).

Le cartel doit subsister partout où il existe, et se former où il ne l'est pas encore. Qu'ensuite les communistes votent ou ne votent pas pour lui, cela ne changera rien à sa politique. Il n'y a, entre eux et nous, ni alliance, ni engagements, ni promesses.

Avenir (M. Pierre Fervaque).

Socialistes et communistes peuvent bien se quereller pour un siège ou deux, en réalité ils marchent parallèlement.

Les électeurs radicaux resteront-ils plus longtemps les complices de cette manœuvre ? C'est à eux que nous devons nous adresser avec force. S'ils ne réagissent pas, ils seront entraînés, dimanche, dans une coalition odieuse, où ils coudoieront les antipatriotes, les partisans de la dictature bolcheviste, les amis de cet Abd el Krim dont les bandes, ravitaillées en munitions on ne sait trop de quel côté, attaquent nos soldats.

Le cartel, élargi à l'extrême gauche, glissera peu à peu vers la révolution.

CHEZ LES ETUDIANTS

Un gala à l'Odéon. — Une revue de médecine

Une soirée de gala sera donnée le vendredi 15 mai, à l'Odéon, au profit de l'Association générale des étudiants. Le programme comprendra une avant-première du *Faust*, de MM. Louis Forest et Charles Robert-Dumas, avec partition (airs populaires et chants d'étudiants), instrumentée par M. André Cadou. M. Doumergue a accordé, ainsi que M. Robert de Flers, de l'Académie française, son haut patronage à cette fête de bienfaisance qui sera présidée par M. Appell, recteur de l'Académie.

De son côté, la section de médecine de l'A. G. a mis sur pied une revue en deux actes, pétillante d'esprit : *On dit... sec*, qui évoquera les faiblesses, les malices et aussi les charmes de la grande famille médicale. La représentation en sera donnée le samedi 9 mai, à 20 h. 30, square Rapp. MM. C. Baveraggi et R. Girard sont les auteurs de cette revue pour laquelle il est prudent de retenir ses places, 13, rue de la Bûcherie.

A LA FEDERATION NATIONALE DES ETUDIANTS EN PHARMACIE

La Fédération nationale des étudiants en pharmacie, récemment fondée au sein de l'Union nationale des étudiants de France, a reçu, hier, au siège de l'A. G., 15, rue de la Bûcherie, les présidents des syndicats pharmaceutiques de Paris, afin de leur exposer un projet de collaboration étroite entre cette fédération et les syndicats patronaux. Les présidents des syndicats ont adopté à l'unanimité le principe de collaboration et décidé que le projet en serait mis à l'étude prochainement.

— La directrice d'un pensionnat dijonnais est tuée par l'explosion d'un chauffe-bain.

UN JARDINIER DE BEZONS TUÉ PAR SA FEMME

Le jardinier Félix Lameger rentrait ivre chez lui, la nuit dernière, au 6 de la rue de l'Eglise, à Bezons. Il chercha tout d'abord querelle à sa femme, puis voulut la battre. Mme Lameger, habituée à de mauvais traitements, appela son fils Georges à son aide. Celui-ci, qui n'est âgé que de dix-sept ans, se leva et courut chercher du secours chez les voisins.

Pendant ce temps, le jardinier s'était emparé d'un revolver et d'une bêche, et avait enfermé sa femme dans la cuisine. Lorsqu'il y entra et recommença à la menacer, la malheureuse, à bout de ressources, le saisit à la gorge et, le renversant sur le fourneau, serra de toutes ses forces. Quand les voisins que son fils Georges était allé chercher arrivèrent, Lameger avait cessé de vivre.

Le parquet s'est transporté hier sur les lieux. D'après l'autopsie pratiquée par le docteur Dells, la mort de Lameger serait due à des coups qu'il reçut sur la tête et non à la strangulation. L'épouse meurtrière expliqua alors que son mari avait pu se blesser en tombant.

AUX ASSISES DE SEINE-ET-OISE

Mme GAILLARD EST ACQUITTÉE

Mme Desormes, mère de l'accusée, est entendue au début de la seconde audience. Elle affirme que son mari, décédé le 30 avril 1898, lui avait laissé une somme de 16.000 francs, qu'elle garda par devers elle sans la placer. C'est bien avec une partie de cet argent qu'elle lui avait remis que sa fille, Mme Gaillard, a acheté les bons de la Défense nationale.

Cette déposition parmi d'autres plutôt favorables à l'accusée, aida la tâche du défenseur de Mme Gaillard, qui démontra avec habileté que des présomptions, si graves soient-elles, ne peuvent établir une conviction.

Après une courte délibération, le jury rapporte un verdict négatif. Mme Gaillard est acquittée.

LA FOIRE SAINT-GERMAIN OUVRE DEMAIN

Elle sera inaugurée par M. de Monzie, ministre de l'Instruction publique

Pour la quatrième fois, la foire Saint-Germain, que l'actif et sympathique maire du 6e arrondissement, M. Simon-Juquin, eut l'heureuse idée de reconstituer, s'ouvre demain vendredi, place Saint-Sulpice.

L'éloge n'est plus à faire de cette manifestation à la fois artistique, économique et charitable, qui, jusqu'au 7 juin, offrira aux visiteurs dans un cadre gothique, curieusement pittoresque, de nombreuses attractions moyenâgeuses et une centaine d'échoppes d'artisans ayant réuni bibelots, antiquités, spécialités provinciales et mille choses modernes. Une exposition de livres du XVIIe siècle, organisée à la mairie et patronnée par MM. Léon Barthou et René Doumic, de l'Académie française, complètera la foire Saint-Germain, que M. de Monzie, ministre de l'Instruction publique, inaugurera demain, à 14 h. 30.

UNE USINE FLAMBE DEUX FOIS A DEUX MOIS D'INTERVALLE

Une usine de bonneterie, située 61, rue Charles-Duflos, à Bois-Colombes, a pris feu, hier, à la suite, croit-on, d'un court-circuit. Un atelier est détruit et les pertes s'élèvent à 400.000 francs. C'est la seconde fois, en moins de deux mois, qu'un incendie se déclare dans cet établissement.

FAITS DIVERS

Audacieuse agression

Le comte Michel d'Arnoux, âgé de vingt et un ans, courtier d'assurances, demeurant 6, square Alboni, passait, avant-hier soir, à huit heures, avenue Lowendal. Il venait de visiter quelques clients et rentrait chez lui. Quatre individus le croisèrent

— Tiens, s'écria tout à coup l'un d'eux, vois donc le bourgeois aux guêtres !

M. d'Arnoux s'arrêta et répondit vertement à l'inconnu.

Ce dernier, bientôt suivi de ses complices, se précipita sur le courtier qui fut violemment frappé à coups de poing et à coups de pied. M. d'Arnoux résista énergiquement ; mais il fut maintenu sur le sol et frappé de trois coups de couteau dans la poitrine.

Lorsqu'il put se relever, il s'aperçut que son portefeuille, renfermant 2.150 francs, avait disparu, ainsi qu'une chevalière en or, souvenir de famille.

Les blessures de M. d'Arnoux sont heureusement superficielles et le courtier n'a pas interrompu ses occupations. M. Laurens, commissaire de police, enquête.

Sous les roues du Métro

A la station du métro « Saint-Jacques », Mme Alphonsine Augiron, trente-quatre ans, 52, rue de la Tombe-Issoire, est tombée accidentellement sur la voie, au moment où une rame entrait en gare. Bien que le mécanicien eût bloqué ses freins, la malheureuse fut renversée et eut les deux jambes sectionnées. Etat grave. Cochin.

Acte de probité

Deux jeunes enfants, Paul Baurius, treize ans, et Paul Congeaud, douze ans, demeurant à Bagnolet, ont trouvé, près de la porte, en sortant de l'école, un portefeuille contenant mille francs de billets de banque. Ils se sont empressés de déposer leur trouvaille aux mains de M. Compagnon, commissaire de Saint-Fargeau, qui les a vivement félicités.

ARGENTEX-PAPIER

UN ESCROC PINCE-SANS-RIRE GAGNAIT MILLE FRANCS PAR JOUR

Pour 25 francs versés d'avance, il offrait une « superbe garniture de cheminée » mais n'en livrait qu'une banale image en couleurs

Pierre Hoyer, âgé de trente ans, demeurant 55, rue de Villiers, à Neuilly-sur-Seine, avait trouvé un truc humoristo-ingénieux... ne relevant que de l'escroquerie pour gagner facilement de l'argent. Depuis un an, il tirait profit de son « invention », car la grande majorité de ses victimes n'osait point porter plainte.

Par prospectus, discrètement distribués, il proposait, pour 25 francs et à titre de réclame, une superbe garniture de cheminée en métal « Argentex », produit nouveau destiné, assurait-il, à remplacer l'argent. Les demandes et l'argent affluaient 23, rue Notre-Dame-de-Lorette où, dans une modeste chambre meublée, Pierre Hoyer s'intitulait directeur de « l'Omnium-Palace ». Mais, en fait de garniture de cheminée, Hoyer ne livrait qu'un morceau de frise en papier peint représentant une pendule flanquée de deux vases...

Les inspecteurs Borezy et Galland, du troisième district, ont mis fin au négoce-moqueur de Pierre Hoyer en l'appréhendant, hier, à son domicile.

L'escroc a déclaré que, grâce à son « procédé » il gagnait en moyenne 1.000 francs par jour. Il recrutait principalement ses clients parmi les gendarmes de France, d'Italie, de Belgique et de l'Espagne. Ces représentants de la loi, jugeait-il, ne devant jamais, pour l'honneur de l'arme, révéler avoir été « roulés ».

N'empêche qu'aujourd'hui, Pierre Hoyer fait l'objet de plus de deux mille plaintes !

La baronne de Gauzé, octogénaire met accidentellement le feu à son lit et meurt asphyxiée

La baronne de Gauzé, âgée de quatre-vingt-six ans, vivait seule, depuis plusieurs années, dans un appartement du rez-de-chaussée, 4, rue Chalgrin. Impotente et ne sortant jamais, elle avait prié la concierge de l'immeuble, Mme Labache, de se charger des soins de son ménage. En entrant, hier matin, chez l'octogénaire, Mme Labache s'aperçut que l'antichambre était envahie par une épaisse fumée. Elle prévint en hâte la police.

Accompagné de son secrétaire M. Martin, M. Soule, commissaire de Chaillot, se rendit immédiatement rue Chalgrin. Il trouva Mme de Gauzé morte au pied de son lit, dont le matelas achevait de se consumer. Il fut facile de reconstituer le drame. Couchée, Mme de Gauzé avait laissé tomber un bougeoir sur son lit ; le feu s'était communiqué aux couvertures, l'octogénaire, en se débattant, était tombée de son lit, s'était évanouie et n'avait pas tardé à succomber à l'asphyxie. Deux serins avaient été également étouffés par la fumée.

La C.G.T. a trente ans d'existence

Après un échange de vues à propos de la récente grève des T. C. R. P., la commission administrative de la C. G. T. a arrêté les détails de la commémoration prochaine du trentenaire de la C. G. T.

Gd GARAGE pour 180 voitures
A CEDER pl. exploit.av.terr.,construct.nres cim.armé.Situat.unique quart. cent.Ecr.pr. rend.-vs et rens.Augé,52,av.J.-Jaurès,Paris

L'ATTENTAT DES BOULEVARDS

Voici un détail très curieux sur le nouvel exploit des briseurs de glaces de bijouterie. La glace qui fut défoncée à coups de marteau au Comptoir Général, boulevard Poissonnière, est celle d'une vitrine de grandes dimensions ne comportant que des Bulle-Clocks. Or, ces pendules électriques étant fixées au rayon de l'étalage, le voleur fut volé, si bien qu'il dut s'enfuir sans avoir pu enlever la pendule d'art qu'il convoitait. On sait qu'il fut arrêté presque aussitôt par un courageux agent.

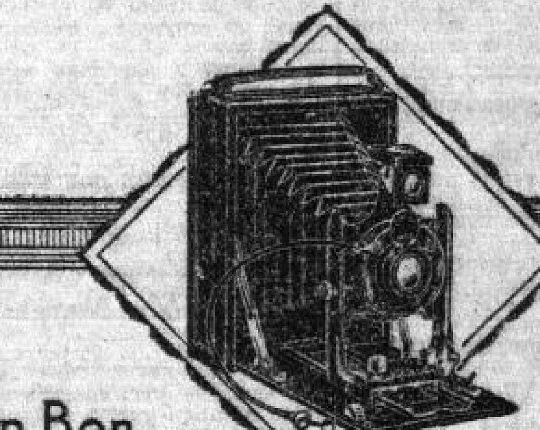
Grâce à son organisation unique
FÉLIX POTIN
vous offre des
VINS
irréprochables
Dégustez-les, vous les apprécierez



Dès le 25 Mai
tous les services fonctionnent
à Vittel
faites votre cure en juin
Pas d'encombrement. - Prix réduits
Voitures directes de Paris

SHYB Le Savon Parfumé
rajeunit la peau 2 frs --
En vente partout

LES ANNONCES SONT REÇUES A L'OFFICE D'ANNONCES
29, boulevard des Italiens, 29



Un Bon Appareil s'achète au
Photo-Plait
37-39, Rue Lafayette, PARIS (9e)
Succursale : 104, Rue de Richelieu, Paris-Bourse
ACTUELLEMENT EN RÉCLAME
Le Studio 9×12
avec Anastigmat "Studio" f.6.8
150fs
pour Plaques et Films-Pack
Pour réussir en Photo : il faut lire : "La Photo pour tous" Revue Mensuelle – Le No 2f 50
TOUT CE QUI CONCERNE LA PHOTOGRAPHIE CINÉMATOGRAPHIE OPTIQUE.
Catalogue Gratis

LES COURSES : Aujourd'hui, à 14 heures, à Longchamp

PRIX DE VILLENEUVE L'ETANG
A réclamer : 5.000 francs ; 1.000 mètres

Ed. Mayer	Puritain	62	Non partant
Th. Cahn	Thamyris	62	M. Allemand
P. Crabbé	Angora	60½	Amossé
R.Chamonal	Harriett	60½	Non partant
G. Philidor	Julia Domna	60½	Garner
Mangematin	Bolide III	60	Part. dout.
H. Lepaute	Gravelines	58½	Part. dout.
Wertheimer	Perrette	53½	R. Brethès
Henriquet	Chahut	53	H. Semblat
E.Rothschild	Armistice	53	Mac Gee
De la Cimera	La Grisi	51½	J. Jennings
Lord Derby	Voie Lactée	51½	Gardner
P.Jay-Gould	Bravo	51½	C. Hobbs
Hitchcock	Pénurie	51½	Non partant
Lespinas	Pince Sa Rire	56	R. Ferré
Mart.de Hoz	Prin. Mathieu	56	Non partant
E.Rothschild	Sabayon	56	Mac Gee
Strassburger	Greyhound	56	Gardner
J.-E. Widen	Moustapha	56	X
Duc Decazes	La Godiche	54½	Non partant
Lord Crewe	Tricoteuse	54½	G.Bartholom

PRIX DE MARNES
10.000 francs ; 2.000 mètres

A. Aumont	Joyau	56	Sharpe
M. Boussac	Alguazil	56	Garner
De Catona	Tout en Or	56	F. Hervé
R.-A. Cerf	Petit Gendre	56	R. Brethès
Chavagnac	Florimel	56	F. Williams
Chavagnac	Priori	56	F. Williams
Cte Cimera	Bérolde	56	Non partant
Al. Deleau	Le Libertin	56	Castaing
Lord Derby	Hattonville	56	A. Esling
L. Galtier	Putanges	56	Vatard
O. Homberg	Prin. Consort	56	H. Semblat

PRIX DOLLAR
30.000 francs ; 2.200 mètres

M. Boussac	Grillemont	64	Garner
E.Rothschild	Rabican	60	Mac Gee
H. Randon	Fiancé	55	A. Rabbe
M. de Llano	Chochotte	53½	R. Ferré
J. Wittouck	Lotus Lily	53½	W. Lister

PRIX DE SAINT-JAMES
20.000 francs ; 1.000 mètres

M. Boussac	Sheba	58	Ch. Hobbs
M. Boussac	Irish Girl	58	Ch. Hobbs
M. Lazard	Canalette	58	H. Semblat
Macomber	Prioress	58	O'Neill
Mantacheff	Mélisande	58	R. Ferré
Mart.de Hoz	Toison d'Or	58	Non partant
J. Matossian	Idole	58	M. Allemand
J. Matossian	La Habanera	58	Sharpe
Pier. Parot	Bon.ChanceIII	58	Garner
E.Rothschild	Dme de Trèfle	58	Mac Gee
Strassburger	Garde Royale	58	Gardner
Veil-Picard	Tondeuse	58	C. Bouillon
Widener	Pervenchères	58	X

PRIX DE SEVRES
20.000 francs ; 1.600 mètres

M. Boussac	El Torero	58	Garner
Lord Derby	Benbecula	58	A. Esling
A. Eknayan	In Partibus	58	Gardner
N. A. Lanni	Polo	58	Non partant
Macomber	Red Hawk	58	O'Neill
Mart. de Hoz	Trésigny	58	H. Semblat
P. Moulines	Faraway	58	E. Allemand
E.Rothschild	Calagrenant	58	Mac Gee
Jean Stern	L'Habit Vert	58	Sharpe
Veil-Picard	Cyrus	58	Non partant
M.Gaillard	Périllos	58	X

PRIX DE MONTRETOUT
Handicap : 15.000 francs ; 2.600 mètres

Sol Joel	Solignac	58½	Part. dout.
Cél. Saquet	Rhadamante	56	H. Semblat
G. Wattinne	Garlousette	54	F. Williams
Steph. Zarifi	As de Pique	53	Non partant
J. Fribourg	Petit Frère	51	Non partant
M. Golodetz	Trichinopoly	49½	W. Lister
M.de Rivaud	Mondinet	49	A. Rabbe
Cottevieille	Tiépolo	49	J. Jennings
Gugenheim	Tendresse	47½	G. Vatard
A. Hoffmann	Kamichi	47	F. Winder
J. Houyet	Mektoub	45½	C. Herbert
De Kœppen	Galdar	45	H. Pantall
M. Tillement	La Cigale	44	Amossé
Mangematin	Cyclone	43	Hugon
Jacq. Marx	Monaldeschi	42	Non partant

NOS PRONOSTICS. — *Prix de Villeneuve-l'Etang :* Thamyris, Chahut ; *Prix de Marnes :* Ecurie de Chavagnac, Prince Consort ; *Prix Dollar :* Rabican, Fiancé ; *Prix de Saint-James :* La Habanera, La Dame de Trèfle ; *Prix de Sèvres :* In Partibus, Calagrenant ; *Prix de Montretout :* Solignac, Tiépolo.

HIER AU TREMBLAY. — Les résultats

PRIX MAGDELENE
A réclamer. — 5.000 francs, 2.300 mètres
1. La Fariboie (Semblat)........G 24 50 13 50
à M. Gustave Beauvois........P 12 50 6 »
2. Duchesse du Béarn (Chapman).P 19 50 8 »
3. Timour (E. Allemand)........P 15 50 6 50
4. Faire le Faut (Wilcock). — Non placés : Tabellion (Mangou) ; Gargantua (G. Martin); Sydney (W. Mauves) ; Princeling (M. Allemand) ; Pollen (R. Ferré). — Neuf partants, 3/4 de longueur, 1 longueur et demie.

PRIX TIBERE
6.000 francs. — 1.400 mètres
1. Chiffon (H. Pantall)........G 52 50 29 50
à M. Jacques Schwob........P 19 » 11 »
2. Chanterelle (H. Hugon)........P 18 50 9 50
3. Le Dellys (C. Diez)........P 70 50 35 50
4. Ganadero (R. Luquet). — Non placés : Larce (M. Brethès) ; Sandar (A. Philipps) ; Partner (D. Leroy) ; Talence (J. Thomas) ; Trait d'Union (P. Baratelli) ; Conquest (A. Hancock) ; Houlgate (W. Bates) ; Kari (Béguin) ; Chin Chin (M. Amossé) ; Floradora (Kaiser) ; Embrasée (A. Braux) ; Habanera (J. Solas) ; Renteria (M. Bonaventure). — Dix-sept partants, 1 longueur et demie.

PRIX INDIAN CHIEF
10.000 francs. — 2.000 mètres
1. Dur Cœur (R. Brethès)........G 68 » 27 »
... à M. Raymond Kahn........P 20 50 12 »
2. Pyrame (Gardner)........P 16 50 9 »
3. Groupe Légère (Semblat) ; 4. Orgères (F. Williams). — Non placés : Viburnum (G. Stern) ; Sea Lion (Winkfield). — Six partants, 3 longueurs, 3 longueurs

PRIX TILLY
7.000 francs. — 1.800 mètres
1. Furina (J. Jennings)........G 68 50 29 »
à M. Mario Perrone........P 13 50 9 »
2. London Fog (Mac Gee)........P 49 » 16 50
3. Jacqueline's Legend (Ferré).P 15 » 7 »
4. Helen of Troy (Esling). — Non placés : La Fosse à la Femme (Semblat) ; Lily Elsie (G. Vatard) ; Popite (E. Allemand) ; Peyro Clabado (Winkfield) ; Marie Thérèse II (M. Allemand). — Neuf partants, 3/4 de longueur, demi-longueur, 2 longueurs.

PRIX PETRARCH
Handicap. — 20.000 francs, 3.600 mètres
1. Le Vengeur (R. Ferré)........G 83 » 32 50
au baron Baeyens........P 30 50 13 50
2. Eclectus (Amossé)........P 36 50 28 »
3. As de Pique (C. Herbert)...P 26 » 12 »
4. Satyricon (J. Stern). — Non placés : Tika (J. Jennings) ; Eps (Woodland) ; Le Pavé (G. Vatard) ; Pomainville (H. Pantall); Saint Nic (A. Brooks) ; Révérence (F. Winder ; Mazeppa II (O' Neill). — Onze partants, tête, 1 longueur, 2 longueurs et demie.

PRIX MADCAP
7.000 francs. — 1.800 mètres
1. Brumaire (O' Neill)........G 24 » 12 »
à M. A. K. Macomber........P 15 » 7 »
2. Les Rameaux (Allemand)..P 19 » 9 »
3. Pent à Col (R. Ferré)........P 58 50 22 50
4. Babieça (Mac Gee). — Non placés : Naja (Sharpe) ; Ad Dominum (Torterolo) ; Satisfait (A. Chapman) ; Beroïde (J. Jennings) ; Saragosse (Gardner) ; Dark Orient (Esling). — Dix partants, 2 longueurs, courte tête, 1 longueur.

LE CONCOURS HIPPIQUE

Résultats d'hier

Prix de la Providence. — 1er prix : *Ponce Pilate*, à M. J. Debayser, monté par M. X. Bigard; 2e prix : *Quinconce II*, à M. Ed. Zéb, monté par M. Gaudefroy; 3e prix : *Unité*, à M. Aumoitte, montée par M. Bonnefont.

Programme d'aujourd'hui

8 heures, examen de dressage.

8 h. 30, chevaux de selle de quatre ans, poids moyens.

9 h. 30, chevaux de selle de cinq et six ans, poids moyens.

13 h. 30, prix de l'Ourcq, obstacles (officiers).

17 heures, fantasia par les spahis de l'armée du Rhin.

COURSES ANGLAISES. — Chester Cup : 1. Spithead, 6/1 ; 2. Daimyo, 100/9 ; 3. Invercault, 100/7. — Vingt partants, une demi-longueur, six longueurs.



NI SÈCHE NI GRASSE,
mais d'une onctuosité parfaite, qualité indispensable pour pénétrer réellement dans les pores de la peau.
La Crème Simon
fait disparaître les imperfections du visage et des mains au lieu de les dissimuler simplement

COURRIER DES THÉATRES

Opéra, relâche.
Théâtre-Français, 1 30, Socrate et sa femme, M. de Pourceaugnac ; 8 30, le Demi-Monde.
Opéra-Comique, 1 h. 30, Pelléas et Mélisande ; 8 h. 15, Cosi Fan Tutte.
Odéon, 1 h. 30, Mithridate, le Médecin malgré lui ; 8 h. 30, le Marchand de Venise.
Gaîté, 8 h. 45, Rip.
Trianon-Lyrique, 2 h. 30, la Béarnaise ; 8 h. 30, les Cloches de Corneville.
Variétés, 2 h. 15 et 8 h. 45, l'Eternel Printemps.
Sarah-Bernhardt, 8 30, Mon curé chez les riches.
Châtelet, 2 30, 8 30, Millions de l'oncle Sam.
Porte-St-Martin, 2 15 et 8 30, la Tendresse.
Th. de Paris, 8 h. 45, l'Enfant de l'amour.
Renaissance, 2 h. 30 et 8 h. 30, Romance.
Gymnase, 8 h. 45, le Voleur.
Palais-Royal, 2 30, 8 45, Monsieur de 5 heures.
Nouvel-Ambigu, 2 45, 8 45, Nuit d'amour.
Femina, 8 h. 45, Une Femme.
Apollo, 2 h. 45 et 8 h. 45, la Veuve joyeuse.
Ed.-VII, 8 45, On ne joue pas pour s'amuser.
Th. de l'Etoile, 9 h., Paname.
Bouffes-Parisiens, 2 h. 30 et 8 h. 30, P.-L.-M.
Antoine, 8 h. 45, Pile ou Face.
Com. Ch.-Elys., 8 45, Knock, Scintillante.
Studio Ch.-Elysées, 9 h., Martine, Intimité.
Nouveautés, 2 45 et 8 45, Pas sur la bouche.
Madeleine, 8 h. 45, Jeunes filles de palaces.
Athénée, 2 45, 8 45, les Nouveaux Messieurs.
Grand-Guignol, 8 h. 45, la Cible, l'Etreinte.
Capucines, 9 h., Quand on est trois.
Daunou, 8 h. 45, J'adore ça.
Scala, 8 h. 45, Un gosse dans les choux.
Potinière, 9 h., la Revue.
Théâtre Michel, 9 h., Polo.
Th. Arts, 8 h., Sainte Jeanne (Lud Pitoeff).
Déjazet, 8 h. 45, Dodoche et Lulu (Darteuil).
Folies-Dramatiques, 8 h. 30, Troublez-moi.
Cluny, 8 h. 45, Amour à tous les étages.
Eldorado, 8 h. 30, les Dégourdis de la 11e.
Ternes, 8 h. 45, le Contrôleur des wagons-lits.
Œuvre, 8 h. 45, le Baptême.
Atelier, 8 h. 45, le Dieu de vengeance.
G.-Roch., 8 30, Surprises d'une nuit d'amour.
Comœdia, 9 h., l'Hôtel des amours.
Montrouge, 8 h. 45, A toi mon cœur (Dorval).
Moncey, 8 30, le Chasseur de chez Maxim's.
Bouffes-du-Nord, 8 h. 30, Rêve de valse.

Aujourd'hui :

AU THEATRE MICHEL. — A 8 h. 45, première représentation de *Polo*, comédie en trois actes de M. René Péter.

A LA GAITE-LYRIQUE. — A 8 h. 45, reprise de *Rip*, opérette de Robert Planquette.

-o- COMEDIE-FRANÇAISE. — Mme Tonia-Navar, remarquée dans les rôles de composition à l'Odéon, vient d'être « engagée » pour cet emploi à la Comédie-Française.

-o- PORTE-ST-MARTIN. — Auj., 2 30 et 8 30, la *Tendresse*. Mlle Yvonne de Bray interp. en soirée le rôle de Marthe. (Mat. 2 h. 30 : Mlle S. Aubry.) MM. Gréillat, Manloy, J. Silvestre et M. P. Juvenet ; Mlle De Mornand.

-o- RENAISSANCE. — Après deux cents représentations, *Romance* reste le spectacle favori de tous les amateurs de beau théâtre. Aujourd'hui, matinée (Mlle Mona Sangor), et soirée avec ces admirables comédiens : Madeleine Soria, Lucien Rozenberg et leurs brillants partenaires, Mady Berry et Roger Gaillard.

-o- ELDORADO. — Les *Dégourdis de la 11e*. Pièce militaire. Trois heures de fou rire.

-o- La GAITE-ROCHECHOUART tient un immense succès de fou rire avec la désopilante opérette : les *Surprises d'une nuit d'amour*.

-o- TRENTE ANS DE TREATRE. — Ce soir, au théâtre des Gobelins, 75, avenue des Gobelins, 444me gala populaire.

L'ENFANT de l'AMOUR
le chef-d'œuvre d'HENRY BATAILLE
triomphe avec
VERA SERGINE
au
THÉATRE de PARIS
Aujourd'hui MATINEE

AUJOURD'HUI en matinée en soirée
LA VEUVE JOYEUSE
au merveilleux théâtre
20, rue de Clichy — **APOLLO** — Central 72-21

SPECTACLES ET CONCERTS

Folies-Bergère, relâche.
Olympia, m., s., 15 vedettes et attractions.
Conc. Mayol, 2 30, 8 30, Très excitante (rev.).
Palace, 2 h. 30 et 8 h. 30, Vive la femme !
Empire, 2 30, 8 30, Kousnezoff, 20 attractions.
Cas.Paris, 2 30, 8 30, Bonjour, Paris (Mistinguett)
Moulin-Rouge, 8 h. 45, Grande Revue.
Op. Music-Hall Ch.-Elys., 8 30, Max Dearly.
Cigale, 8 h. 45, relâche.
Coucou, Bob...arts décoratifs, rev. de Vallier.
Gaity-Theatre, 8 h. 45, En plein dans l'nu.
Nouv.-Cirque, 8 h. 30, mat. jeudi, sam., dim.
Cirq. Médrano, 8 30 ; mat. jeudi, sam., dim. fêtes.
Cirque d'Hiver, les Fratellini, auj. mat. soir.
Cirq.Cosmo (P.Champert), Anim.d'Hagenbeck.
Europ., m., s., C. Vilder, Fournier, Tamagni.
Moulin-Rouge, bal, 4 h., 8 30 et toute la nuit.
Kursaal, m., s., Delmas, Elvell, 10 attractions.
Magic-City, t. l. j., grand bal, 2 orchestres.
Salle Wagram, ce soir, 8 h., grand bal.
Tav. Fantasio, conc., attr., dans. 9 à 4 h. m.
Palais Pompéien, jeudi soir. ; sam., dim., mat.

-o- CONCERT MAYOL. — Matinée et soirée. « En plein nu », telle est la devise de la sensationnelle revue *Très excitante*, qui réunit les plus jolies vedettes dans les tableaux : Si tu vois ma tante ; la Dentelle de chair ; les Robes qui parlent ; les Désaxés ; les Déshabillés galants ; les Beautés internationales. Fauteuils : 8, 10, 15 et 20 francs. Promenoir : 5 francs.

-o- Les AMBASSADEURS ouvriront samedi 9 mai, avec une partie de concert-music-hall comme on n'en aura encore jamais vu. Ce sera pour la première fois à Paris le véritable festival des vedettes.

-o- PALACE. Raquel Meller chante ses dernières créations dans la plus belle revue du monde : *Vive la femme !* Promen.: 5 fr.

-o- NOUVEAU-CIRQUE, 251, rue St-Honoré. — Aujourd. jeudi, mat. et soir.: le Chien qui parle ; la Cavallerie ; les Clowns ; 15 attract.

EMPIRE Music-Hall - Cirque -
MATINEE A PRIX REDUITS
2 dernières représentations
la célèbre cantatrice
KOUSNEZOFF
LUCIEN BOYER
LES OURS COMÉDIENS
Demain nouveau programme
Spectacle le plus formidable qu'il soit possible d'imaginer
20 DEBUTS SENSATIONNELS

MOULIN-ROUGE MUSIC-HALL
UNIQUE au MONDE
LES 2 TROUPES ENSEMBLE
36 GERTRUDE HOFFMANN GIRLS
A PARTIR DU VENDREDI 3 MAI
SIX GALAS
SANS AUGMENTATION DE PRIX
VENDREDI, SAMEDI, Matinée et Soirée
DIMANCHE, Matinée et Soirée. LUNDI
Locat. : Marcadet 15-27

3, 6, 8 francs !
D'EXCELLENTES PLACES POUR APPLAUDIR
Max Dearly
Colette
Joë Jackson
Betove
TH. DES CHAMPS-ELYSEES-MUSIC-HALL.
Métro : ALMA, MARBEUF, ROND-POINT.
Autobus : AC, AQ, AH, B.

CINEMAS

Gaumont-Palace, 8 15, la Légende de Savitri.
Max-Linder, le Pèlerin.
Marivaux, 2 h., 4 h., 8 h. 45, Veille d'armes.
Madeleine-Cin., Theodora (d'après Sardou).
Mogador, 8 h. 30, Sumurun.
Delta, m., s., Jocelyn, Pourquoi j'ai tué.
Carillon (permanent), la Rue (exclusivité).
Omn.-Pathé, Mylord l'Arsouille, Dr le brasier.
Aubert-Palace, m., s., le Dernier des hommes.
Caméo, Fameux Rin-Tin-Tin, chien-loup.
Artistic (61, rue de Douai), la Papillonne.

MADELEINE CINÉMA
DEMAIN VENDREDI
la célèbre vedette
MAE MURRAY
dans
MADEMOISELLE MINUIT
film dramatique
à grande mise en scène
3 séances par jour : 2 h., 5 h., 8 h. 1/2

MOGADOR
25, rue Mogador - Dir. Paramount
SUMURUN
avec
POLA NEGRI UFA
IL Y A MILLE ET UN JOURS
Prologue de Jean NOUGUES
interprété par
SUZY LUCAT et SARAH CARYTH
Location : Gut. 52-03

POUR LE FOYER CIVIL DE REIMS

Un bal se prépare dans les salons du recteur de l'Académie de Paris, en Sorbonne, au bénéfice du Foyer civil de Reims, l'un des grands cercles sociaux et populaires dus à l'initiative de la Société des Foyers de l'Union franco-américaine.

Sous l'impulsion de la marquise de Polignac, présidente du comité d'organisation, de nombreuses attractions composeront le programme de cette fête, qui a lieu le samedi 9 mai, en soirée : jazz-band, grand concert avec le concours de nos artistes les plus illustres, cinéma, projections de films gais, curieux et inédits, pêche à la ligne, concours de mots croisés doté de primes peu banales : spécialités gastronomiques et... dentelles de Valenciennes, salons de bridge et de graphologie, tombola (robes, fourrures, chapeaux, etc., des plus grandes maisons, à gagner).

Le bal du Foyer de Reims, dans ce cadre unique que constituent les salons de la Sorbonne, avec ses attractions si variées et si amusantes, s'annonce comme l'une des fêtes les plus courues de la saison. Le prix d'entrée n'est que de 25 francs. (On trouve des billets dans les agences, hôtels, à la Société des Foyers, 155, rue de Rome, etc.).

Le bal du Foyer est placé sous le haut patronage de M. le Président de la République.

Les expéditionnaires du réseau de l'Etat reçus au ministère des Pensions

M. Antériou, ministre des Pensions, a reçu en audience, hier matin, MM. Jean Pirois, secrétaire général du comité d'entente des expéditionnaires ; Hasenfratz et Niepceron, des chemins de fer d'Alsace-Lorraine, qui venaient lui exposer la revendication des expéditionnaires des réseaux de l'Etat.

M. Antériou, ayant reconnu le bien-fondé de cette revendication, a promis aux expéditionnaires son appui lors de la discussion du projet de loi de M. Lucien Voilin, député de la Seine.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

UN TRISTE ET VILAIN COUPLE

Sous les apparences d'une agence de renseignements, installée boulevard Saint-Martin, Suzanne Gouis, dite Devillers, et son ami, l'artiste dramatique, Courtot de la Demouray, se livraient à des agissements qui leur ont valu d'être poursuivis devant la douzième chambre, pour outrages aux mœurs.

Sur réquisitoire de M. le substitut Compans et après plaidoiries du bâtonnier Henri-Robert et de Me Gautier-Rougeville, le tribunal a condamné Suzanne Gouis et son ami à deux ans de prison, 5.000 francs d'amende, cinq ans d'interdiction de séjour et cinq ans d'interdiction de toute tutelle ou curatelle.

ELLE AVAIT TUE SON MARI : ACQUITTEE

Le 12 décembre dernier, l'employé des postes Menneret, rentrant ivre comme d'habitude au domicile conjugal, à Choisy-le-Roi, giflait sa femme et la menaçait d'une ceinture de cuir renforcée d'une boucle de cuivre et d'un crochet.

Sous cette menace, Joséphine Menneret prit un revolver et fit feu à quatre reprises.

Avant de mourir des deux balles qui l'avaient atteint, Menneret, dégrisé, supplia qu'on remît en liberté sa femme pour qu'elle pût s'occuper de leurs enfants.

Hier, après plaidoirie de Mme Odette Simon, le jury a exaucé ce vœu, en acquittant Joséphine Menneret.

LA RECONSTITUTION DU TEMPLE D'ANGKOR

M. Delaval, architecte du gouvernement de l'Indochine avait, en 1922, édifié à l'exposition coloniale de Marseille, une reconstitution du célèbre temple d'Angkor, cette merveille de l'art khmer.

Cette reconstitution d'un monument public pouvait-elle être considérée comme une œuvre originale assurant à son auteur la protection des lois sur la propriété artistique ?

Ce ne fut pas l'avis d'une société de film qui, sans l'autorisation de M. Delaval, mit à profit son œuvre pour un de ses décors.

Mais la troisième chambre, après plaidoirie de Mes José Théry et Maurice Tassin, a jugé qu'il y avait contrefaçon et a condamné la société à 6.000 francs de dommages-intérêts et aux dépens.

M. PIERRE LOUYS DEVRA DEMENAGER

A la requête de son propriétaire, M. Pierre Louys, l'auteur d'*Aphrodite* et des *Chansons de Bilitis*, devra quitter l'hôtel qu'il louait, 75, rue du Ranelagh.

La quatrième section des loyers a, en effet, sur plaidoirie de Me Kraerner-Rainc, refusé de proroger son bail.

LES TICKETS D'ENTREE A L'EXPOSITION DES ARTS DECORATIFS

Tous les bureaux de poste de Paris seront approvisionnés en feuilles de tickets d'entrée à l'Exposition des Arts décoratifs, à compter d'aujourd'hui jeudi et jusqu'au 31 mai.

Le commissariat général de l'Exposition conseille aux porteurs de bons de retirer dès maintenant ces feuilles de tickets.

Il est, d'autre part, rappelé que les porteurs de bons peuvent également trouver les feuilles de tickets auxquelles ils ont droit : à Paris et en province, dans les succursales des grands établissements de crédit et à la Banque de France ; en province, aux guichets des trésoriers-payeurs généraux, receveurs des finances et percepteurs.

LES CONGRÈS

L'assemblée générale des artistes musiciens

L'Association des artistes musiciens a tenu, hier, son assemblée générale dans une des salles du Conservatoire. Cette assemblée était essentiellement corporative. Le rapport sur la gestion du Comité pendant l'année 1924 et la situation financière et morale furent présentés par M. Waen-Enink, président de l'Association. Celui sur l'approbation des comptes de l'année 1924, et le projet de budget de 1926 furent adoptés à l'unanimité.

On réélit, ensuite, le bureau et en remplacement de cinq membres décédés furent élus : MM. Stahn, Gilmet, Le Coupé-Devilles, Nerni, Ainay.

LA LIGUE POUR LA DÉFENSE DES ANIMAUX a tenu son assemblée générale dans la salle des fêtes des Abattoirs aux chevaux de Vaugirard. Le compte rendu financier fut approuvé par l'assemblée, qui applaudit chaleureusement les orateurs : le docteur Foveau de Courmelles, président ; M. Yvan Martin et Mme Paul Simons, fondatrice de l'œuvre.

COURRIER DES AMATEURS DE T.S.F.

7 mai.

LES ESSAIS SUR ONDES COURTES DE LA MARINE AMERICAINE ENTENDUS A PARIS

Nous annoncions, le 12 avril, que la marine américaine, convaincue du rôle utilitaire des amateurs, les conviait à collaborer avec elle dans des essais de transmissions par ondes courtes lors des grandes manœuvres du Pacifique. On se souvient que « l'as » américain M. F. H. Schnell s'est vu confier la direction de ces essais, qui doivent durer jusqu'au 10 octobre.

Il nous revient aujourd'hui que les premiers signaux radiotélégraphiques de M. Schnell, en route pour les îles Hawaï, ont été entendus par un amateur parisien, M. P. Pilé, à 5 h. 10 du matin. Pendant deux minutes, M. Pilé a pu entendre « 1 AR de NRRL, 54 meters, QSY ? ».

Le récepteur qui a permis ce remarquable résultat est un montage du genre Bourne (détectrice à réaction) modifié. L'antenne est un fil de 5 mètres de long tendu entre deux fenêtres au quatrième étage, à 40 centimètres du mur. Voilà de quoi donner du cœur à l'ouvrage à tous les amateurs qui n'ont pas « une belle antenne ». Plus d'un peut-être est outillé, sans même s'en douter, pour recevoir NRRL !

POSTE DU « PETIT PARISIEN » (345 m.). — 21 h., concert avec le concours de Mme Lalande, de l'Opéra, dans : le *Temps des lilas* (Chausson) ; *Etienne Marcel* (Saint-Saëns) ; *Esclarmonde* (Massenet).

Ouverture du *Timbre d'argent* (Saint-Saëns) ; *Valse exotique* (Blanc-Lachau) ; Finale de la *Sonate en fa*, violon (Beethoven) ; *Mignon*, sélection (Ambroise Thomas) ; *Chanson sans paroles* (Monfred) ; *Adagio*, violoncelle (Tartini) ; Ballet des *Saltimbanques* (Ganne) ; *Récit* (Rogélio Huguet) ; *Sérénade*, violon (Lalo) ; *Graziella*, tarentelle (Choudens) ; Marche et cortège de la *Reine de Saba* (Gounod).

Ce concert sera retransmis par le poste Radio-Paris sur 1.750 m.

Ecole supérieure des P. T. T. (458 m.). — 20 h., Causerie : « Ce que nous devons aux sourds-muets », par M. E. Drouot, professeur à l'Institution nationale des Sourds-Muets ; cours d'espéranto, par M. Th. Cart, professeur à l'Ecole des Sciences politiques ; chronique du cinéma, par M. Harlé.

Salle des concerts du Conservatoire : soirée de gala par l' « Héroïque » (chorale des mutilés de la guerre), sous la présidence de Mme Hélène Vacaresco, déléguée de la Roumanie à la Société des Nations, avec cent exécutants sous la direction de M. Maxime Thomas. Choix d'œuvres de Berlioz, Coquard, C. Franck, Delmas, Charles Lefebvre, Léon Moreau, Paul Vidal, Philip, Verdi et Gounod, interprétées par Mmes Isnardon, de l'Opéra, Ghonovici, de l'opéra de Bucarest ; LLegrands Potel de la Brière, Willaume, MM. Paul Vidal, André Wormser et Bazelaire, professeurs au conservatoire ; Georges Petit, de l'opéra ; Jean Batalla, Paul Diemer ; MM. Delort, Burtin, Caron, Forumier, Achille Philip ; Henri Saint-Cricq, les chœurs et l'orchestre de la « Française » et l' « Héroïque ».

Tour Eiffel (2.650 m.). — 18 h. 15, concert : « Quelques œuvres de M. Lucien de Flagny », avec Mmes Jane Sempé, Simone Prégnon, Paulette Fix, Denton ; MM. William Gwyn, Lucien de Flagny et un groupe de jeunes filles de l'école de chant de Jane Sempé : *Pavane en duo ; Si j'avais un petit jardin ;* le *Bateau sur le lac ;* les *Enfants qui passent ; En m'en revenant de vers chez mon père ;* Fragments de *Minouche ; Langueur d'absence ; Aubade ; Bouton de rose ; Berceuse au couvre-feu ;* la *Légende de la Neuzille ;* les *Muses dans la forêt ; Dans le bois fleuri ; Quand j'étais chez mon père ;* le *Fils du roy ; Château en Espagne ;* le *Petit chat.* « La semaine radiotéléphonique et conseils aux Amis de la Tour », par M. Givolet, vice-président du Radio-Club de France.

Radio-Paris (1.750 m.). — 12 h. 30, concert : le *Caïd* (E. Moretti) ; *Dolorosa* (de Bernardi) ; *Après un rêve* (G. Faure) ; *Sous la fenêtre* (Ackermans) ; *Voici l'heure* (H. Mouton) ; *Badinage* (Sandre) ; *Burning sunds* (Onivas et Salabert) ; *Barbe bleue* (Offenbach) ; *Elévation* (Chaminade) ; *Czardas*, violon (Monti) ; *Cloches d'automne* (Nougues) ; *Gigue* (Borchard) ; *Sérénade divine* (H. de Bozi) ; *Romance sans paroles* (André Gresse) ; *Eperdument* (Denisty) ; *Cavalleria Rusticana*, trio (Mascagni).

20 h. 15, chronique féminine, gastronomique et cinématographique ; concert russe, par MM. Jean Neago et Lazarowski, violonistes et leur orchestre : *Romance en fa* (Tchaïkowski) ; *Faust* (Sarasate) ; *Casse-noisette*, valse (Tchaïkowski) ; *Chanson arabe* (Korsakoff-Kreissler) ; *The Rosary ; Islamey*, piano : C. Neago ; *Pitié ; Danse populaire roumaine ; Valse de concert ; Pour les femmes ; No, no, moi je ne veux pas*, plaisanterie russe ; *Chant de Ménestrel* (Glazounow) ; *Trepak* (Tchaïkowski) ; *Danse-Ballet* (Rubinstein) ; les *Deux guitares* (S. Macaroff).

Radio-Belgique. — *Bruxelles* (265 m.). — 17 h., concert ; 20 h. 15, *les Deux Billets*, opérette de Poise ; danses.

Broadcasting suisse. — *Zurich* (650 m.). — 13 h. 30 et 17 h. ; 20 h. 30, concert. *Lausanne* (850 m.). — 20 h., concert.

Broadcasting italien. — *Rome* (425 m.). — 14 h., concert ; 16 h. 45, heure des enfants ; 20 h. 30, concert : *Fleur de Séville ; Songe d'amour après le bal* (Czibulka) ; *Clavelitos*, (Valverde) ; *Tra-la-la* (Gordigiani) ; *Au delà des étoiles ; Adieu aux montagnes ; Les époux ; Sérénades des baisers* (Michelli) ; *Chanson villageoise* (Michelli) ; *Grand'mère ; Bal d'oiseaux*, (Lacôme) ; *Entr'acte et valse* (Delibes) ; *Comme une rose* (Mighty) ; *Chanson de la campagne toscane ; Chanson des Incas.*

Broadcasting espagnol. — *Barcelone* (325 m.). — 18 h., concert : *The watz of long ago* (Berlin) ; *There's yes in your eyes* (Stany) ; *California* (Jolson) ; *Prometensa d'en Girillami* (Folch et Torres) ; *Collège d'enfants* (original) ; *Paradise Alley* (Archer) ; *Parfums de Grenade* (Valls) ; *El poll y la pussa* (Epeles Mestres) ; *Ronde enfantine* (M. Rousseau) ; *Vana* (F.-M. Alvarez) ; *L'ase Marti, pobre burret* (P. Puget) ; *Histoire du bourricot* (Jacques Dalcroze).

21 h., concert : *Lolita* (Buzzi-Peccia) ; *Accoudés au balcon*, sérénade (Caprinica et Gelli) ; *Dors quand même* (Sinderi) ; *Vient sul mare* (Timorer et Puig) ; *Je t'aime* (Niéto de Molino et Blasco) ; *Pel pis* (Andres, Villan et Apreros) ; *Poupées* (Millan et Requena) ; *Paraguay* (Villan et Butel) ; *Danse triomphale* (Ramon Vidal) ; *Fantaisie chromatique et Fugue* (Bach-Hans de Bulow) ; *Sonate* no 10 (Beethoven).

Ce soir. — 20 h. 30, Radio-Club central parisien, 77, rue de la Verrerie. Causerie sur les condensateurs.

— 20 h. 30, Radio-Club du XIe, 81, boulevard Voltaire. Lecture au son, cours d'électricité, présentation d'une lampe détectrice à réaction sur cadre.

— 20 h. 30, Radio-Club du XVe, 33, rue Blomet.

— 20 h. 45, Radio-Club du XXe, 2, place Martin-Nadaud.

— 20 h. 30, Radio-Club de Colombes, café Léon (près de l'ancienne mairie).

L'ACTION SOCIALE DE LA FEMME

Le vingt-cinquième anniversaire de l'Action sociale de la femme a été commémoré lors des journées qui ont commencé, hier, 34, rue Vaneau, sous la présidence de M. Martin-Saint-Léon. Cette œuvre a rendu de tels services que l'archevêque de Paris a voulu en témoigner dans une lettre adressée à son comité fondateur.

« Les périls de la civilisation chrétienne », tel fut le thème qui fut excellemment développé par Mmes la comtesse de Keranflec'h-Kernezne, de Moustier, de l'A. S. F., et Meyssonnier, de l'Association pour le développement des associations professionnelles féminines.

M. Martin-Saint-Léon résuma la discussion qui suivit en dénonçant le péril des doctrines orientales qui, « sous forme de panthéisme, de matérialisme et de communisme, tend à désagréger notre société ».

L'orateur termina par un appel à la confiance.

CONCERTS PUBLICS : A 20 heures 30

Place de Bercy-Reuilly. — Harmonie ouvrière du XIIe (M. Baglini). — Altière, marche (F. Andrieu) ; Prairial, ouverture (F. Andrieu) ; Auréole d'or, fantaisie (G. Morand) ; Ouverture Fédérale (Blémend) ; Salut à Milan, pas redoublé (F. Andrieu).

...à 20 heures 45.

Square de Vaugirard. — Harmonie municipale Necker-Vaugirard (M. F. Jacquemain). — Saverne, allegro (F. Andrieu) ; Grande ouverture de concours (G. Allier) ; Soir d'Eté, Rêverie (Marc Delmas) ; Coppélia, ballet (Léo Delibes) ; Fête nuptiale (Ciro-Urbini).

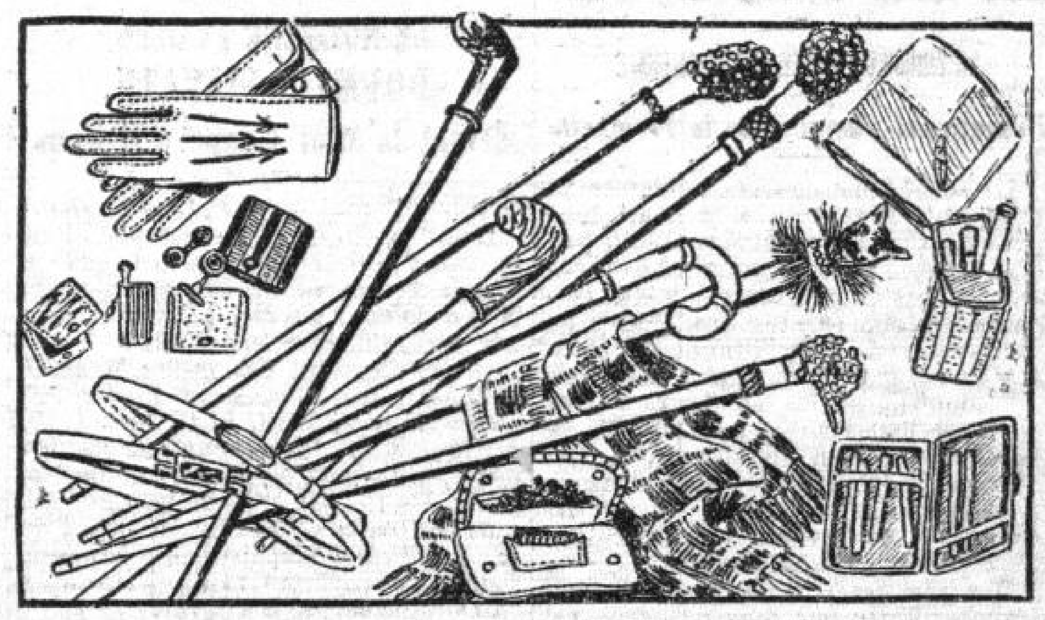
...et à 21 heures.

Place du Trocadéro. — Union musicale du XVIe (M. Brossier). — Strasbourg, allegro (Andrieu) ; Polonaise de concert (Vidal) ; Bonjour Suzon, gavotte (Mayeur) ; le Petit Duc, fantaisie (Lecocq) ; Parfum d'éventail, valse lente (Nico Ghika).

LA MODE

ELEGANCES ESTIVALES







DES CANNES

Leur consolation d'être dédaignées de certains, c'est d'être adoptées par les femmes. Elles prennent alors le nom de sticks. Nous parlerons donc des cannes, puis des sticks.

Les premières ont, pour le matin, la tête engageante d'un dogue ou d'un léopard. Pour les heures plus élégantes, elles sont en cornes de toutes espèces, avec un manche recourbé, éminemment pratique, ou un pommeau pavé de clous d'argent arrondis figurant une tête d'oiseau. Elles sont aussi en écaille blonde et en ambre.

Les sticks, eux, sont de sveltes badines, en corne verte, ou brune, ou grenat. Ils sont coiffés d'une capsule conique en or ou en argent. Certains mêmes sont, de bout en bout, en ivoire cerclé d'un filet d'ébène !

FRANCINE.

UNE ROBE LÉGÈRE

Mai est un mois dont on attend beaucoup. Mars et avril sont traitres, et puis, ils sont avares. Mais celui-ci...

Celui-ci nous offre les fleurs par brassées et les fruits par corbeilles. Il nous prodigue la fraise provençale et la pêche d'Avignon. Il nous mène au bois cueillir le muguet et la framboise qui rougit là où la baise le soleil. Mai, c'est le mois qui nous libère enfin des soucis hivernaux, qui annonce la débandade des pelles et pincettes, et la définitive retraite du radiateur. Mai, c'est l'ami des chiffons légers et qui brillent. Foin du manteau sombre, puisque mai est là avec ses promesses...

Amies lectrices, il est grand temps de songer à vos robes claires ! Elles seront charmantes, selon toutes les prévisions. On aimera pour elles le crêpe imprimé, la mousseline peinte, les écossais aux tons chantants. Certain foulard à grosses pastilles promet aussi d'être en vogue, et la robe de linon, travaillée de jours, de broderie anglaise, de petits plis, aura tant de séduction que nous voudrons en posséder toutes au moins une.

En fait de teintes, l'été raffolera du bleu dans toute sa gamme, du vert et du rose aussi, et, par-dessus tout, du blanc. Ainsi notre modèle, blanc ourlé de cerise, dont la fraicheur, peut-être, vous tentera.

La Véritable Eau de Ninon *embellit la peau, efface rides et boutons.* Parfumerie Ninon, 31, rue du Quatre-Septembre. *N'oubliez pas que la* Fleur de Pêche, *poudre de riz parfaite, existe en sept nuances : blanche, rosée, naturelle, bise, ocre, indienne et mauve. C'est la* Parfumerie Exotique, 26, rue du Quatre-Septembre, Paris, *qui compose cette poudre adhérente et très rafraichissante.*

UNE ABONNÉE. — *Si vous avez les chevilles fortes, choisissez plutôt l'escarpin que le soulier à barrettes.*

BABETTE ET LA PSYCHOLOGIE DES PARFUMS

— Avez-vous remarqué, me dit Babette, combien peu de femmes semblent être à leur place, à la campagne ? Ce n'est pas qu'elles n'aiment pas la campagne, ce n'est pas non plus qu'elles ne savent pas s'y adapter.

Certes, quelques-unes gardent une élégance un peu trop « ville », mais, en général, à défaut d'instinct personnel, toutes ces femmes ont des couturiers qui les habillent d'une façon intelligente et seyante. Alors, pourquoi donnent-elles l'impression si fâcheuse d'être dépaysées ?

— Je n'en sais rien, Babette.

Babette réfléchit, un doigt sur sa tempe délicate. Et puis, tout à coup :

— Je crois que j'ai trouvé. C'est le parfum.

— Le parfum ? Quel parfum ?

— Le leur. Elles ont la robe qu'il faut, le chapeau qu'il faut, le soulier qu'il faut, mais pas le parfum. Elles croient que ça n'a pas d'importance de créer autour de soi une atmosphère harmonieuse.

— Et vous possédez ce secret, Babette ?

— Mais oui. Mon parfum préféré, « Mon Parfum », de Bourjois, est si suave, qu'il est partout à sa place, à la campagne comme à la ville, et qu'il plaît partout.

— Vous aussi, Babette.

MÈRES DE FAMILLE. — *Voici les beaux jours revenus. On va quitter les chauds vêtements de laine et de flanelle. Avant de les remettre dans vos armoires, il faut les nettoyer bien à fond à l'eau Saponitée pour les conserver en bon état.*

Faites-les tremper une heure dans l'eau tiède dans laquelle vous avez fait fondre de la Saponite, la bonne lessive.

Frottez dans la savonnée, rincez à l'eau claire et tiède, laissez sécher, le tissu ne rétrécira pas.

PETITS CONSEILS

Les prix de gros, madame, voilà la vraie solution de la vie chère, car ils représentent une économie de 30 à 40 0/0 sur les prix de détail. L'Union Toilière du Nord, 5, rue du Bleu-Mouton, vend directement au prix de gros ses toiles à drap au mètre et ses draps confectionnés. Catalogues d'échantillons sur demande.

PETITE AMIE. — *Je ne suis nullement étonnée d'apprendre que vous êtes enchantée de la Lessive Floréal. Quelle pure merveille, n'est-ce pas ? Grâce à elle, votre linge est plus blanc, plus souple et délicatement parfumé. En vente partout.*

POSTICHE D'ART. — *Mesdames, pour être bien coiffées, adressez-vous à E. Mollart, fabricant, 18, rue Crussol, Paris (11e). Article réclame, raie chair, frisure naturelle, 95 francs. Catalogue franco.*

« La beauté par la santé et non par l'artifice », telle est la devise de la Floréine, Crème de Beauté qui rend la peau douce, fraîche et parfumée. La Poudre Floréine achève et prolonge les effets de la Crème. Gds Magasins. Parfrs.

POUR MAIGRIR. — *Même si vous avez tout essayé, écrivez à Mlle Judenne, infirmière, 57, rue de Dunkerque, Paris. Elle vous indiquera gratuitement un régime infaillible qu'elle a suivi elle-même.*

COMPTOIR MAXIMUM, 11, *rue Meslay (République).* — *Achète tout, bijoux, brillants, etc. Dégagements gratuits du Mont-de-Piété.*

Tous les décolletés seront admis sur les robes nouvelles. Le décolleté carré jouit d'une prédilection particulière, et l'on aime assez l'encolure en pointe pour ce qu'elle a d'amincissant.

Les plus jolis tailleurs sont en gros ottoman ou en ondécla noir, gris sombre, marine.

POUR MONSIEUR

La mode masculine est extrêmement audacieuse, ce printemps. On vit rarement par les rues des pardessus aussi clairs, des complets de teinte aussi tendre. Serait-ce que nos pères et nos maris auraient assez de leur uniforme sans gaieté ? Serait-ce qu'ils voudraient secouer le joug des habitudes acquises ? Contemplez un élégant vêtu selon les derniers décrets de 1925, et vous conclurez avec moi que l'ennemi de la mode fantasque et changeante s'humanise.

Son pardessus, d'abord. Il est coupé dans un lainage chiné beige ou gris que nous ne renierions pas ! Sa forme étroite et croisée, collant aux jambes, est essentiellement élégante. Ce pardessus ôté, un complet apparait, très clair de ton, lui aussi, et d'un tissu en tous points semblable à celui dans lequel nous taillons nos propres trois-pièces, un lainage léger où des losanges, de fins quadrillés, des feuilles de fougère se dessinent.

La coupe du veston diffère peu de celle de l'an passé. Les épaules se portent toujours larges, la taille cintrée, les hanches serrées. Seulement, le veston ne se croise plus qu'à peine, et ses poches ont perdu leur rabat.

Pour le gilet, il est moins haut, et ne cache plus autant la soie brochée ou quadrillée de la cravate. Quant au pantalon, il demeure aussi large près du soulier qu'au genou.

Le costume de sport, lui, s'inspire nettement de la mode anglo-saxonne : veste de gros tissu très cintrée, culotte bouffante, bas chinés et souliers rudes. Ici, la coquetterie se trouve en conflit avec le bien-être... et ne l'emporte pas !

Pour l'été qui vient, on nous annonce la vogue du pantalon clair accompagnant le veston sombre. On vit beaucoup déjà, sur la Côte d'Azur, le veston marine complété du pantalon blanc. Et, ce que l'on voit là-bas au printemps, chacun sait que ce sera, en été, l'uniforme des plages.

BULLETIN FINANCIER : Cours de la Bourse du Mercredi 6 Mai

Le marché est aujourd'hui beaucoup plus animé et témoigne d'une orientation d'ensemble plus favorable. La fermeté des changes, dont la tension s'accentue d'ailleurs en séance, favorise les valeurs internationales, qui, pour la plupart, s'inscrivent en progrès. Les valeurs françaises font bonne contenance. Mais c'est le groupe russe qui retient particulièrement l'attention, en raison de l'impression produite par la décision qu'auraient, dit-on, prise les Soviets de restituer les usines à leurs anciens propriétaires.

Au parquet, avec les fonds et les valeurs russes, le Rio et le Suez sont en vedette. Banques soutenues. Sucrières raffermies. Emprunts ottomans calmes, mais mieux disposés que la veille.

En coulisse, les caoutchoutières sont recherchées. Sud-africaines, territoriales et pétroles font également preuve de dispositions encourageantes, par suite du raffermissement du Stock Exchange.

Les bonnes dispositions se maintiennent en clôture ; la hausse se poursuit sur les valeurs à change.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
PARQUET — A terme et au comptant		
Banque de France	...	6600
Banque d'Algérie	...	...
Banque Nationale Crédit	655	651
Banque de Paris	1284	1278
Banque Transatlantique	275	275
Banque Union Parisienne	817	787
Compagnie Algérienne	995	990
Comptoir d'Escompte	923	928
Crédit Foncier	1280	1275
Crédit Lyonnais	1466	1462
Crédit Mobilier Français	504	504
Société Générale	768	768
Rente Foncière	3092	3050
Suez Canal Maritime	9605	9835
— Parts Fondateurs	7200	7390
— Société Civile	11500	11600
Est	...	...
Lyon	860	811
Midi	680	...
Nord	1014	1002
Orléans	...	...
Métropolitain	431	432
Distribution	899	892
Comp. Génér. d'Electric.	1448	1444
Thomson-Houston	369	378
Forges Nord et Est	261	269
Tréfileries du Havre	159	160
Courrières	585	585
Lens	361	359
Boléo	421	427
Société de Penarroya	1545	1560
Platine	650	725
Établissements Kuhlmann	428	424
Phosphates de Gafsa	770	770
Prod. Chimiques d'Alais	862	857
Chargeurs Réunis	383	383
Messageries Marit. ordin.	132	134
Transatlantique ordin.	140	140
Voitures à Paris	729	735
Air Liquide	384	383
Raffineries Say ordin.	1777	735
Russe consolidé 4 %	13 40	13 75
— 3 % 1891-94	9 ..	9 15
— 3 % 1896	8 65	8 80
— 3 ½ % 1894	8 50	8 95
— 5 % 1906	14 55	15 20
— 4 ½ % 1909	9 65	9 80
Dette Ottomane unifiée	62 10	62 15
Ottoman 5 % 1914	35 30	35 10
Banque Londres Mexico	195	201
Banque Nation. Mexique	544	552
Banque Imp. Ottomane	899	901
Crédit Foncier Egyptien	2662	2730
Nitrate Railways ordin.	1019	1035
Congo Grands Lacs	615	610
Central Mining	1400	1435
Rio-Tinto	3969	4065
Azote	1195	1208
Lautaro	782	793
Sucrerie d'Egypte	1168	1208
Naphte	213	271
Tabacs ottomans	408	416
Au comptant		
3 %	45	45
3 % amortissable	57	57 75
3 ½ % amortissable	83 70	83 15
5 % 1915	54 75	54 60
4 % 1917	47	47
4 % 1918	46 50	46 50
5 % 1920	68 20	68
6 % 1920	68 40	68 40
Bons Trésor 6 % 1922	480	478 75
— 6 % février 1923	479 25	479 50
— — sept. 1923	470	470
Crédit National 1919	328	327 50
— 1920	333	335
— 1921	404	404
— 1922	434 50	432
— nov. 1922	447	443
— janv. 1923	358	359
— juin 1923	356	353 75
— 1924	357	357
Société Marseillaise	455	458
Banque privée	280	280

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Crédit Foncier d'Algérie	443	445
Electricité de Paris	1210	1216
Jeumont	278	281
Electricité Gaz du Nord	342	340
Malfidano	420	425
Omnibus	621	608
Nord-Sud	172	172
Belge chem. fer réunis	395	398
Briansk ordinaire	50	...
Sosnowice	994	1010
Banque Indo-Chine	3325	3300
Foncier colonial	600	600
Aciéries de France	308	...
Longwy	725	720
Micheville	485	480
Chantiers Loire	510	510
Châtillon-Commentry	1440	1470
Fives-Lille	1510	1545
Aciéries Marine	516	520
Charbonnages Tonkin	7902	7900
Béthune	3350	3340
Carmaux	2310	2320
Maries	478	476
Agence Havas	1368	1350
Petit Parisien actions	710	711
— parts	671	676
Chemins fer État 4 %	250	245
— 5 % 1919	276	275
Indo-Chine 1909	231	223
Maroc 4 % 1914	271	274
Algérie 3 %	257	...
Tunis 3 % 1902	214	214
Panama à lots	150	151
Est 3 % ancien	252	251 50
Lyon 3 % fus. anc.	240	237 50
Midi 3 % ancien	232	232
Nord 3 % ancien	238	244
Orléans 3 % ancien	249 75	245
Ouest 3 % ancien	227	229 25
Messageries 3 ½ %	241	241
Omnibus 4 %	290	294
Transatlantique 3 %	198	196
Argentin 1911	259	260
Brésil 4 % 1889	158	159 50
Chine 5 % 1913	1360	1360
Egypte unifiée	304	308
Extérieure Espagnole	...	...
Italien 3 ½ %	63 30	63 50
VILLE DE PARIS 1865	620	623
1871	298	300
1875	350	351
1876	350	353 50
1892	175	174
1894-1896	173	174
1898	198	205
1899	195 25	190
1904	202	202 50
1905	316 50	31
1910 2 ¾ %	159	159
1910 3 %	167 50	168
1912	159	159
1919	266	265
1921	385	385
1922	462	458
1923	383	389
COMMUNALES 1879	421	416
1880	443	441
1891	197 50	196 75
1892	212	217
1899	202	204
1906	213	214
1912	125	123 50
1920	304	303
1921	352	358 50
1922	...	323
1922 non libéré	...	...
1923 libéré	315	310
1923 non libéré	303	305
FONCIÈRES 1879	445 50	443
1883	205	200
1885	210	208 50
1895	213	213
1903	232	232
1909	125	125
1913 3 ½ %	221	226
1913 4 %	325	325
1917	183 25	187

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
MARCHÉ EN BANQUE — A terme et au comptant		
Bakou	1805	1800
Caoutchouc	166 50	166 50
Cape Copper	11	11 50
Chartered	124 50	132 50
Cerocoro	20	21
Crown Mines	269	274
Colombia	279	281
Concordia	153 50	157
De Beers	1068	1100
Eastern	96	97
East Rand	48 25	49 75
Estrellas	173	171
Franco Wyoming	359 50	355
Golfields	126 50	128
Hartmann	225	234
Huanchaca	266	263
Jagersfontein	293	300
Lena Goldfields	59	63
Lianosoff	520	545
Malacca	189	197
Maltzoff	240	273
Mexican Eagle	93	95 50
Mexico el Oro	281	281
Montecatini	218	218
Mount Elliott	73 50	72
Mozambique	65 50	68
North Caucasian	54	56
Padang	495	492
Pekin Syndicate	80 75	82 50
Phosphate Const.	405	405
Phosphates Tunis	430	433
Rand Mines	303	313 50
Russian Oil	47 75	50 75
Spassky	39 75	41 75
Tabacs d'Orient	314 50	324
Taganrog	110	119
Tanganyika	165 50	172 50
Tharsis	356	369
Transvaal	412	432
Tubize pr.	451	459
Utah	1734	1779
Au comptant		
Brasserie Universelle	534	538
Bruay	2690	2715
Ekaterine	850	915
Port Héracleé	21900	21900
Tonia	...	190
Ray	265	272
Vieille Montagne	2143	2182
Omnium	382	370
Steaua Romana	312	325
Grosnyi priv.	505	585
American Foreign Oil	175	176
Royal Dutch	28950	29550
Shell	407	416 50
Est Asiatique Danois	4190	4190
Sumatra	1416	1428
Argentin 6 % 1910	338 50	346
Brésil 5 % 1914	278	276
Colombie 5 % 1906	1542	1551
Mexique 5 % 1899	144	144
Monaco	6100	6250
COURS DES CHANGES		
Londres	92 65	93 12
New-York	19 07	19 19
Belgique	96 70	96 65
Danemark	360 50	...
Espagne	280 50	280 75
Hollande	766 75	771 50
Italie	78 40	78 90
Norvège	325	323
Roumanie	8 65	8 80
Suède	511 25	513 25
Suisse	369	371 75
Vienne	...	...
Portugal	...	...
Canada	...	...
Prague	56 90	56 90
Pologne	...	...
Finlande	...	...

LE MIROIR DES SPORTS
Voir dans le numéro de cette semaine :
PARIS-TOURS CYCLISTE
Perpignan devient Champion de France de rugby
(Textes et photos des envoyés spéciaux du MIROIR DES SPORTS)
L'actif de l'Union Vélocipédique de France, par GASTON BÉNAC. — Le Paris-Tours de 1925, par ANDRÉ REUZE. — L'histoire de Nurmi (suite). — Le sport périclite à l'Université, par MAURICE PEFFER-KORN. — Au stade de la Porte-Dorée. — Un entretien avec Jean Borotra, par R. PEYRONNET DE TORRES. — Comment Perpignan a battu Carcassonne, par GÉO ANDRÉ. — Il n'est jamais ni trop tôt ni trop tard pour apprendre à nager, par HENRY MUSNIK. — Une mauvaise semaine pour nos boxeurs, par VICTOR CHAPIRO. — Trois impressionnantes vues aériennes des stades de Wembley, de Colombes et de Sydney. — Les courses landaises à Paris. — Le Championnat de Belgique de demi-fond. — Au jour le jour, par JACQUES CÉZEMBRE, etc, etc.
49 PHOTOGRAPHIES
Le Numéro : 50 Centimes
18, rue d'Enghien — PARIS-Xe

LE **TIP** remplace le BEURRE coûte 3 fois moins se conserve 6 fois plus

UN VÉRITABLE PROGRÈS
est celui qui consiste à faire soi-même, pour 3 fr. 25, un litre d'excellent vin fortifiant avec la Quintonine. La Quintonine est un extrait concentré nouveau, qui tonifie le sang, les nerfs et guérit la faiblesse, la fatigue, l'anémie et la neurasthénie. Le flacon dosé pour faire un litre de vin fortifiant 3 fr. 25. Ttes pharmacies.

INVENTIONS NOUVELLES

Choix de brevets récemment délivrés (1)

PILATI : Eléments pour bâtisses en conglomérat, fortement comprimés, percés et doublement encastrés et aérés. — CAFFENNE : Fer ébourroir à lisse mobile. — SCHNEEBERGER : Appareil pour lisser les bords de cols. — REMY : Dispositif assurant l'inviolabilité du bouchage des récipients. — ROLLOT : Botteleur de fourrage à trois liens.

(1) Pour le dépôt de brevets d'invention, marques de fabrique en tous pays, lisez le MANUEL-GUIDE envoyé gratis par Mr BOETTCHER, 39, Bd St-Martin, Paris.

PATE ANTOINE
HORS-D'ŒUVRE PARFAIT AU LAPIN
Vente en Gros : L. PRADIER, 4, rue Turbigo
Halles Centrales - PARIS - Tél. Central 76-04
Représ demandés dans toute la France

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHE LIBRE DES CEREALES. — *Paris*, 6 mai. — Les 100 kilos départ. Blés : Beauce et Brie, 129 à 130 ; Orléanais et Touraine, 132 à 133 ; Aube, Marne, 127 à 129 ; Yonne, 126 à 129 ; Oise et Aisne, 120 à 127 ; Poitou, 132 à 133 ; Cher et Nièvre, 135 à 136 ; Sarthe, Mayenne, 129 à 130 ; Eure, 126 à 129 suivant poids spécifique. — Sons : de 61 à 67 en disponible, suivant qualité.

Seigles : de Beauce, Centre et Champagne, 104 à 105 et de 98 à 99 Bretagne. — Avoines : jaunes et blanches, 91 à 92 ; noires, Bretagne, 92 à 93 ; grises Beauce et Brie, 96 à 97 ; barrées, 89 à 90 ; grises d'hiver, Centre et Poitou, 94 à 95. — Orges et escourgeons, de 105 à 106 en disponible ; pour les orges du Gâtinais, 103 à 104 ; Beauce, Sarthe et Mayenne, 98 à 99 ; orges de mouture, 85 à 90 départ. Les escourgeons, de 102 à 103, Poitou et Charente et de 106 à 107, Beauce. — Sarrasin, de 91 à 92 Bretagne disponible ; de 93 à 94 départ Normandie, et de 94 à 95 Limousin. — Maïs, Plata jaune, disponible, 103 à 104, et de 92 à 93 livrable sur 6 de juillet acquitté Dunkerque.

POMMES DE TERRE. — *Au marché des Innocents*, les 100 kilos, suivant qualité ; Hollande commune de la région de Paris, 50 à 55 ; saucisse rouge du Loiret, 64 à 66 ; de Bretagne, 53 à 54 ; de la Creuse, 56 à 58 ; de la Haute-Vienne, 56 à 58 ; ronde jaune de la Sarthe, 43 à 45 ; d'Auvergne, 42 à 44 ; du Limousin, 42 à 44 ; institut de Beauvais, Sarthe, 33 à 35 ; de Bretagne, 35 à 37 ; Woltmann d'Alsace, 31 à 33 ; chardonne de Bretagne, 33 à 35.

FOURRAGES ET PAILLES. — *Paris-la Chapelle*, 6 mai. — On cote les 104 bottes de 5 kilos environ franco Paris, suivant qualités : paille de blé, 100 à 125 ; paille d'avoine, 80 à 110 ; paille de seigle, 100 à 125 ; luzerne 170 à 215 ; foin, 160 à 190 ; regain, 160 à 210.

COTONS. — *Le Havre*, 6 mai. — Clôture à terme, les 50 kilos : mai, 597 ; juin, 600 ; juillet, 607 ; août, 610 ; septembre, 610 ; octobre, 606 ; novembre, 608 ; décembre, 607 ; janvier, 608 ; février, 609 ; mars, 609 ; avril, 609. Ventes : 3.600 balles.

CAFES. — *Le Havre*, 6 mai. — Clôture à terme, les 50 kilos : mai, 409 50 ; juin, 401 75 ; juillet, 392 25 ; août, 385 50 ; septembre, 381 50 ; octobre, 381 75 ; novembre, 376 50 ; décembre, 370 25 ; janvier, 364 25 ; février, 362 50 ; mars, 359. Ventes : 1.500 sacs.

LAINES. — *Le Havre*, 6 mai. — Clôture à terme, les 100 kilos : mai, 1.450 ; juin, 1.430 ; juillet, 1.420 ; août, 1.420 ; septembre, 1.420 ; octobre, 1.420.

SUIFS. — *Paris*, 6 mai. — Cote officielle du suif indigène frais fondu, 385 les 100 kil. franco Paris, contre 385 la semaine dernière. Cote commerc. du suif en branches, 269 50.

SUCRES. — Clôture : courant, 195 ; juin, 198 à 198 50 ; juillet, 201 ; août, 203 et 203 50 ; septembre, 205, 205 50 ; 3 d'octobre, 205 et 205 50 ; 3 de novembre, 205. Cote officielle 193 à 195.

ALCOOLS. — Courant : 500 à 510 ; juin, 515 V ; juillet-août, 530 V ; septembre, 550 V.

BLES. — Courant : 129 50 et 129 25 ; juin, 129 25 ; 4 de mai, 125 75 et 125 50 ; juillet-août, 121 50 ; 4 derniers, 113.

FARINES. — Courant : 163 N ; juin, 159 N ; 4 de mai, 158 A ; juillet-août, 158 ; 4 derniers, 140 N.

SEIGLE. — courant, 107 N ; juin, 107 N ; 4 de mai, 100 N ; juillet-août, 91 N ; 4 derniers, 85 N.

AVOINES NOIRES. — Courant, 102 25 ; juin, 102 à 102 50 ; 4 de mai, 98 25 ; juillet-août, 94 25 ; 4 dernier, 84 50.

AVOINES DIVERSES. — Courant, 94 N ; juin, 95 N ; 4 de mai, 93 A ; juillet-août, 86 A ; 4 derniers, 78 A.

GARDEZ VOS VINGT ANS
Un spécialiste de la peau dit que la crème fraîche et l'huile d'olive prédigérées constituent le meilleur et le plus nourrissant des aliments connus pour la peau. La Crème Tokalon contient ces ingrédients excellents pour la peau et pour reconstituer les tissus, scientifiquement prédigérés et combinés dans des proportions exactes. Un certificat garantissant le succès ou le remboursement de votre argent est joint à chaque pot de Crème Tokalon

PETITES ANNONCES CLASSÉES

DEMANDES D'EMPLOIS

Dame 30 a., tr. sér. dés. pl. ling. hôtel, Paris, banl. stat. baln. ville d'eaux.Ecr. Renoult,ch.Vezin,45 r.de Nantes,Paris,19e

Dame ay. mach. à écrire dem. travail chez elle. Mme André,105,r.de la Réunion.

Jnes filles 18 et 23 ans, sér. ouvrières conf. dam.; aînée connais. coupe, dem. place. Ecr. Léonard, Ag. Havas, Nancy.

Demande nourrisson tout âge, prix modérés. Mme Colliot, Villefranche, par Lorez-le-Bocage (Seine-et-Marne).

Mén. s. enf. 35 kil. Paris élev. enf. à partir 2 ans. Mme Crusnaire, au Mesnil, par Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise).

Prend. enf. qques mois en garde, me charg. de l'alim. au sein, au lait chèv. Mme Cau, à Presles-en-Brie (S.-et-M.).

OFFRES D'EMPLOIS

On demande un magasinier-comptable, conn. très bien l'outillage. Ecr. référ. et prétentions à Société J. J. GILAIN, 14, rue de Clichy, Saint-Ouen.

J. f. belle écrit. trav. bur. fac. Se prés. ce matin. Magnéta, 80, bd Sébastopol

On dem. à la Canalisation Electrique, rue des Usines Saint-Maurice, Seine : 1° Bonnes sténo-dactylos ; 2° Dames employées secrétaires. Ne pas se prés., écrire en indiq. référ

Bon mécanicien-régleur, pour métiers à bas. Standard, connaissant à fond Corona, Idéal, machines à chaussettes avec Jacquard. Bonneterie, 168,r.Crimée

Vendeuses parfum., une art. voy., étal. du deh. Réf. exig. 2, place de Passy.

JEUNE FILLE ou JEUNE FEMME grande, 44 mannequin. Se présenter. ETEVE, 110, rue Richelieu.

Contremaître charron, demandé par Guffroy, 69, r. des Rosiers, St-Ouen.

On dem. décolleteuses, bricoleuses petites mains décolleteuses, Balland, 30, rue du Point-du-Jour, Billancourt.

Ouvrières p. coiffer et habiller fétiches plâtre. Carlier, 55, rue St-Antoine.

Les Automobiles D. F. P., 165, boulev. St-Denis à Courbevoie, dem. 3 contrôleurs spécialistes pour automobiles.

On demande un perceur mécanicien, 6, rue Carnot, Neuilly-Plaisance

Garçon à toutes mains, entretien maison et auto, sachant bricoler, place stable 2 fr. de l'heure.Foster, 25,r.St-Ferdinand

Aides-comptabl employé sténo-dact. dem. aux Etabl. Carnaud, 72, r. Vieux-Pont-de-Sèvres, à Billancourt, ne pas se prés. écr. av. référ. et prétent.

Dessin. croq.etc.Max,96,bd Diderot,Paris

Agt couvse,Gloucester,96,bdDiderotParis

On dem. manutentionnaires hommes et dames de 25 à 35 ans, b. réf. ex. étrang. s'abstenir. PAL et Ce, faïences 218, faubourg Saint-Martin

J. f. déb. pour bureau. Ecr. Jacob-Delafon, 14, quai Rapée

Ménage v. de ch.et b.cuisinière tte conf. Ecr.av.référ.à Laffrat, notaire, Cambrai.

Jne fille pr. courses, magasin, bureau, 450 fr. par mois, femme pour équiper lustrerie électrique, soudeuses à l'étain, planeuses pour tourner flotteurs de carburateurs. Taupin, 28, rue Sedaine.

Une tapissière habit. cuir et étoffe siège anglais,Smith-Larsen,19,r. Ganneron, 18e.

H. d.p. nett.Boulangerie, 92, r. Richelieu.

APPRti SERRURIER, 36,r.N.-D.-Nazareth.

On dem. ENTREPRENEUSE pr les manteaux (avec modèles). Se présenter : ETEVE, 110, rue Richelieu.

On dem. hommes valides de 25 à 35 a., libres samedis après-midi et dimanches pour service spécial en livrée. Bonne rémunération. Se prés. jeudi de 19 à 20 heures, 21, av. Ste-Foy, à Neuilly.

On dem. bonne graphotypiste de métier pour machines Adrema. Références exigées. S'adresser 111, rue Réaumur.

STENO-DACTYLO ayant bonne écriture Chaverot, 27, rue Bleue, Paris (9e).

Très bons ajusteurs outilleurs, spécial. en outils à découp. de précision. Très bons ajusteurs expér. petite mécanique. S'adr. 13, passage des Favorites (15e).

Jne a.-compt. hom. ay. trav. d. compté, déb. 450 f. p. m. Se prés. le mat. 9 à 12. Lonzie, frères, 12,r. Croix-Faubin, Paris

Garçon de magasin livreur. Magasins de la Place-Blanche

Jeune fille bonne écriture, calculant bien, dactylo. Ecrire prétentions Azam et Féty, 53, rue d'Hauteville

JEUNES OUVRIÈRES
14 à 15 ans, sont demandées
USINE AVIATION FARMAN
Se pr. av. réf., 167, r. Silly, Billancourt

Mén. hom. int. ttes mains fem. b. à t. faire surtout cuisine, sér. réf. exig. Durouchoux, Magny-en-Vexein (S-et-O)

Jeune hom. 16 à 18 a., prés. p. parents pr chasr. Gd Cercle, 16, bd Montmartre

B. ouvrières mode gros, 99, r. Richelieu

Atelier confection hommes, 18, r. Juge, métro Dupleix ou Lamotte-Picquet, demande presseuses pantalon et gilet, glaceuses col et manche, tourneuses de fourreau

Société des moteurs Gnome et Rhône, 70, boul. Kellermann, Paris, demande trempeurs profes., ferblantiers pr réservoir, moto, muni excel. références.

On demande ouvrières sachant coudre pour travail facile MARY, 14, rue Boissy-d'Anglas

On demande forgeron sachant souder le tube acier. S'ad. Cristalleries de Sèvres, 45,rte de Vaugirard, Bas-Meudon(S-et-O).

Sténos-Dactylos expérimentées Références exigées. S'adresser 111, rue Réaumur.

G. Roux,serrur. à Bougival (S.-O.) dem. 2 h. compag.TramPorte-Mail. 1.10 al.etr.

Dem. j. h. 13 14 a. prés. parents p. bureau et cours. E.C.J., 57, Chaus.-d'Antin

Un ajusteur est demandé 145, rue de Flandre, Paris (19e)

Garç. bureau 14 à 19 a. env. Bonnes références demandé suite par Rhin et Rhône. 164, faubourg Saint-Honoré.

1re employée pr vente et prépar. ordr. 2e débitrice facturière chiffrant et calculant bien. Peiray, 11, r. Beaux-Arts.

Dessinatr retraité archives bur. dess. Amilcar, 31, rte de la Révolte,St-Denis.

Bons tourneurs parallèles et verticaux sont demandés par Société RATEAU, 30, rue Carnot, le Pré Saint-Gervais.

Appointem. et boni jusq. 1.800 fr. à tr. bon contremaître pouv. entrer ste et garant. product. mensuel pr ajustage et montage grosses machines précis. expérience minim. 6 a., place simil. Ec. av.réf.BERTHIEZ,44,r. La Fayette, Paris

On demande manutentionnaire femme DIEM, 62 bis, avenue Parmentier.

Dem. sténo-dactylo sérieuse, bonnes référ. Tiberghien, 36, rue des Jeûneurs.

On dem. bon ouvrier peintre de lettres pr la voiture. Mittey, 45, r. Ordener.

Jeun. cycliste av. vélo pr courses. Se pr. le mat. Gde Firme, 186, fg St-Martin.

Usine lampes T.S.F. demande braseuses. S'adresser 51, r. Carnot, Suresnes.

On dem. bons monteurs transformateurs pouvant éventuellem.faire trav.à l'extér. écrire avec référ. à Compagnie Electro-Industrielle, Fourchambault (Nièvre).

On dem. JEUNE FILLE débutante pour commerce présentée par ses parents. ETEVE, 110, rue Richelieu.

Employés 17 à 18 a.pour écrit.et petite manutention, bne dactylo connaissant téléphone de préfér. habit. Montrouge, jeune homme 14 à 16 ans, présenté par ses parents, pour écritures simples et courses. Ecrire T. 96, Petit Parisien.

Une jeune fille de 15 à 16 ans p. faire marcher ascenseur, présentée par ses parents. Une laveuse pour le linge fin. Giraud, 4, rue Castiglione, Paris.

Jne homme 16-18 ans p. trav. de bur., connaiss. si poss. machine à écrire. JACOB DELAFON, 14, q. de la Rapée.

On dem. garç. mag. p. courses et manutention. Au Départ, 29, av. de l'Opéra.

Jeune homme 14-15 ans, présenté par ses parents, pour débuter commerce et accompagner représentant. Eymard, 11 bis, Cité Trévise.

On dem. mécaniciennes culottières, manutentionnaires et finisseuses atelier à part.10 b.Jozan,20,r.N.-D.-de-Nazareth,3e

GAUT-BLANCAN et Cie, 37, r. de Montreuil à Pantin, dem. jne hom. libéré service militaire, de préférence au courant du découpage des pochoirs.

Dem. bon. sténo-dact., 29, r. d'Astorg.

Chaudronniers cuivre tuyauteurs, VOILLEMIN Cie, 12, rue Charles-Leroy, Ivry, 100 mètres porte Choisy.

L'hospice de Meaux demande : deux infirmiers garçons de salle.

Entrepreneurs, ouvrières pantalon domicile. Travail assuré. DELECOUR-SURET, 15, rue de la Cerisaie, Bastille.

Meuleur fondeur cubilot, mouleur mécanique et machine 3, rue Chemin-Vert, Clichy.

On dem. envir. Paris, une employée lingerie, log., nour.. S'ad. 35, av. St-Ouen.

Charcut. dem. un apprenti couché payé, nourri. Lemoine, 92, bd Port-Royal, 5e.

On dem. jne groom p. tr. de bur. prés. ptspar. Cie Coloniale, 61 bd Haussmann.

On dem. une postière manutentionn. Laboratoire Baudry, 68, bd Malesherbes

On dem. facturiers (jnes gens de préf.) Se prés. le matin de 9 à 11 h. Etabl. Darrasse frères, 13, r. Pavée. 4e, réf.

On dem. bonne petite-main fraiseur. 71 bis, quai d'Asnières, à Asnières.

Comptable teneur de livres actif. Se prés. Maxel, 20, boul. du Parc, Neuilly

On dem. jeune homme 16-17 ans, facturier, bonne écriture. Ecrire référ. et prét.: Comptoir, 2, r. Francs-Bourgeois.

On dem. jeune fille début., bne écriture, pour manutention confection dames. L. Wolf, 14, rue Beauregard.

Dem. apprenti boulang. 14-18 a., un peu de portage, 250 p. m., nour. logé. Montagne, 14 b., av. Madrid, Neuilly-s-Sne.

On dem. un apprenti pâtissier nourri, couché, gagnant de suite, de 14 à 15 ans Lespagnol, 10, r. d. Potagers, Bellevue.

On dem. début. bonne à tout faire pour le commerce, présentée par ses parents. Hadfield, 13, avenue de Clichy.

On dem. jeune fille p. apprendre le commerce. Presto, 33, r. Vivienne,Paris.

On dem.ouvriers-ferblant.au cour. radiateurs autos Lilor. 120,av.J.-Jaurès, Paris.

J.fil. 14-16 a.,prés.parent.déb.comm.qq. courses. FACGENAF, 90, rue Richelieu.

2 pers.sér.av.réf.même déb.1reb.à tt faire, forte fais. less.;2et.bon. couturière fais. mén.c.; 2ef.dech.Lœwy,13, rue Soufflot.

Garçon magasin robuste, av. bnes réf. Nouvelles Galeries, 4, rue Ternaux, 11e

On dem. garçon magasin, 25-35 ans, pour livraisons. Ecrire âge et références. BOKANOWSKI, 45, rue Trévise.

Une comptable lib. de suite, référ. sér. exigées. RUSTIN, 16, r. du Bois, Clichy

Charpentier et aide-charpentier en fer. Langrand, 257, faubourg Saint-Martin.

On dem. un jeune homme de 14 à 16 ans pour bureau et courses. Ne pas se présenter mais écrire en donnant références et prétentions. Adresser lettre no 1.623, 2, rue Edouard-VII, Paris (9e).

Muller Roger, 108, av. Philippe-Auguste demande tourneurs munis références.

O.d.ouvr.tub. c.Godefroy, 69,r. Barrault.

On demande bonne sténo-dactylo. Ecr. ou se prés. S.P.G.M., 7, r. Guillou (16e).

SITUATION LUCRATIVE sp quit. empl. Aucun débours préalable. Aux « Arts Ménagers », 18, rue Choron, Paris (9e).

1o Monteurs en fer, ajusteurs, chaudronniers (cuivre et fer), mouleur de pièces mécaniques, de préférence célibataires; 2o Mécaniciens de locomotives, grutiers, chauffeurs, poseurs, de préférence célibataires ; 3o Manœuvres célibataires pouvant faire serre-freins, accrocheurs, aides-machinistes de moteurs à gaz, pontonniers, ébarbeurs, sont demandés par Sté METALLURGIQUE DE NOMANDIE près Caen. Facil. de pension.Ecrire EVENS, à NEZEL (Seine-et-Oise).

MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE

Situation cond. tract. agric. On met au cour. E. M. A., 4, rue Fromentin, Paris.

GERANCES

Dem. gérte dépôt épic. vins p. St-Maur. S'adr. Grégori,cour Canonge,Paris-Bercy

REPRESENTATION

Dame voyageant auto dem. représentation soieries, fleurs, fantaisies p. modes Fixe et com. Ec. O 21, P. Parisien.

Mons. ay. auto dem. repres. dans tissus ou soieries, bretel. ou cravat. fixe et comm. Ecr. O 22, Petit Parisien.

DEMANDES DE REPRESENTANTS

On demande pour Paris, représentant sérieux, à la commission pour placement de spécialités de parfumeries très connues 8, passage Choiseul, de 4 à 6 heures

Représentants agricoles et anciens cultivateurs
peuvent s'assurer des revenus élevés com. agents généraux d'importante Cie An. Française d'Assurances contre la mortalité du bétail et des chevaux,ayant combinaisons nouvelles. Ecrire Compagnie ALMELO, 53, fg Montmartre, Paris.

Semences blés, 35 écart. av. forte comm. tot.pay.imm.Fil,ab.P.O.P.4.r.Strasbourg.

Importante maison de publicité, dem. courtier actif, ayant clientèle. Ne pas se présenter, écrire d'abord avec références Laborie, 6, rue la Trémoille.

Représ. visit. drogueries, march. coul., épiciers p. Paris. Se prés. av. réf. Pâte Flamande Oméga, 46, r. du Bac, Asnières

Maison Petit outillage Paris, dem. placier fixe et comm. Paris et banl., visit. garage, mécanic., scieries mécan. Menuiserie, etc. Sér. référ. exigées. Ecr. no 2.354, Bouly, 11 boul. des Italiens.

Hommes et dames p. placer dans clientèle bourgeoise. Extraits p. faire soi-même Liqueurs, Apéritifs, Sirops, Eaux de vie, Orangeade, etc. Fte remise. Tannier, 210, av. de Versailles, Paris, 16e.

On dem. collaborateur actif situat. d'av. pr arrondisst Corbeil et Etampes. Vernon, hôtel de la Gare, à Corbeil, jeudi 7 mai, de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 13 h. 30 à 17 h. 30

Demande collaborateur sérieux, actif, bon. ten. pr représ. facile et import. Situat. aven. ass. Lachaume, 1, place aux Gueldres à St-Denis, le mercredi 6 mai, de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h. 30.

Vin Saumur-Anjou. Bourgery, à Saumur.

DEPOT

On offre monopole garantie, gérance sans caution., représent. à commerçt ay. mag. centre ville province, coiff., bijoutier, parfum., bazar, librair. etc... Ecr. Rectisil, ab. POP, 13, r. Médicis.

GENS DE MAISON

On demande ménage ou deux filles préfère Alsaciennes ou Luxembourgeoises, 24, r. de Béarn, Saint-Cloud. Tél. 416.

Femme chambre Hôtel, 14, r. St-Simon.

Bonne sach. tr. bien cuisine, 300 fr. p. mois log. nourr. Félix,6,r.de Belleville.

On dem. bonne cuisinière pâtisserie, peu ménage; 2 maîtres. Wertheim, 13, avenue de l'Opéra, de 14 à 15 heures.

Cuis. fais. mén., 5 me St-Germain. hiv. Paris, Vésinet, 148, av. Wagram,Paris,2h à 6h,éc,33,r.Villette,St-Germ.-en-Laye,S.-O.

On dem. fille de cuisine, av. réf. Se prés. tous les jours de 1 h. à 3 h. POTTIER, 6, rue Férou (6e).

On dem. b. à t. f. non couchée, Se prés. 15, r. Mélingue, à Paris, 19e, 9 h. à midi

B. à tt faire, Lehrman, 71, pas. Brady.

On dem. ménage, mari ttes mains sach. cond. auto, fem. bon. à tt f., 2 maîtres. Effantin,155,r.Tennerolles,St-Cloud,S.-O.

On dem. débutante bonne à tout faire et jeune fille sachant coudre. Se prés. avant 10 h. ou de 1 h. à 2 h. av. réf. sér. ou écr. Boselli, 8, r. Léonce-Raynaud-16e

Mén. val. chauff. fem. ch.bon.réf.Paris camp.Ec.Mme Hennequin, 81, r. St-Lazare

On demande jeune fille de la campagne comme seconde bne. Ecr. commandant Barbas, recrutement, bd Suchet,Paris,16e

On dem. cuisinière fais. mén. et fem. ch. conn. couture, réf. exig. Se présenter matin, 31, avenue Charles-Floquet

J. fille sér. 16-18 a., p. s'occ. 1 enf. 3 a. S'ad. Gœury, 7, r. Conservatoire. 10-14 h.

BUREAUX DE PLACEMENT

Ace SOLANGE 6,r.Robert-Etienne Marbeuf pl.j.même Valets,fem.d.ch.cuis.bonnes à t.f.ménage.

Place jour même, bne tt f., déb. fem. de ch. Mme Roger, 50, bd de Strasbourg.

Ag.SCHMIDT,plac.d.suit.f.d. chamb. cuis. b.à t.f.et d'enf.Mén.v.de ch.6,av.Carnot,Pe

DEMOISELLES et déb.p. comm. Aliment.bon.à t. faire placées de suite. Mineau, 4, Turbigo

AGce de la GARE de LYON 16, rue Michel-Chasles, Paris (12e). Bonnes à tout faire, fem. de ch., cuisin.

Ménages, fem. de chambre, cuisinières. Bonnes à tt faire et débutantes placées de ste. B. gages,M.Luriot,13,r.d'Armaillé

Place de suite, bon. à tt faire cuis., fem. de ch.,mén.Mlle Tripier,30.r.Brey(Etoile).

Bonne tout f., fem. ch., ménag., dem. de suite avec référ. 56, rue de l'Université

Bon.à tt f.,fem.de ch. cuis. et débutant, dem. b. gag.MeLegrand,161,r.de Grenelle.

VRAY, 15, r. Sèvres, 6e, place bien jour même, bon. t. f., fem. ch., cuis., mén.

Bonnes tt faire cuisin. bon. d'enf. de ste gros gages. Dugay, 7, r. Rochechouart.

Bonne à tt faire,début.commerce placem. de ste. Vallée et Lefebvre,5,r.Roger,14e.

Bonnes tt faire et déb. comm. plac. de suite. Vallée et Lefebvre, 5,r.Roger,14e.

Demoiselles, commis 15-20 a. placés de suite d. aliment. nourri log.b. pay. PASQUET, 22,r.Gde-Truanderie (Halles).

Gde Agence Monceau 24 bis,bd de Courcelles Place jour même à gros gages bon. à tt faire, cuis., f. de ch. début., ménag. sér.

Marie PAULET 131, r. Saint-Honoré, Paris Maison de confiance la plus importante du monde offre le plus de places de cuis., f. de ch. bon. à tt fre,déb. et mén. à prend.de suite et à bons gag. R. à payer

ALIMENTATION

VIN fin 95f l'hec. Extra 11o 115f l'hec. Blanc sec 115f. Supérieur 130f ; toutes quantités, Echantillons 1 franc. Marguerite BERMOND à NIMES

HUILE Olive délicieuse...... 77 fr. Table royale .... 63 fr. Comestible douce... 57 fr. Post. 10 litres franco contre rembours. SAVON br. 72%. Postal 10 kilos, 36 fr. M. FABRE, 47, r. St-Pierre, MARSEILLE

PRUNEAUX 10 kil. fco gare dest. mandat 32 fr.; 5 kil. 18 fr. Roger Fort. Réalville (T.-et-Gar.)

Légumes,salades,primeurs. Louis, Brive.

PORCS

Je garantis l'arrivée franco toute gare. Emball. transp., mortal. 10 j. à ma charge plus 1 pour 10 placés ou achetés.
Porcs 50 jours et 2 mois... 80 et 90 fr.
Porcs 2 m. ½ 18 et 22 kil. 100 et120 fr.
Porcs 3 à 4 mois 26 et 32 k. 140 et 165 fr.
GALLEE, Aubergenville (Seine-et-Oise).

J'envoie franco port et emballage.
Porcs 2 et 3 mois envir......... 25 et 40 fr.
Porcs 3 et 4 mois, 26 et 32 k. 55 et 70 fr.
EVENS, à Nezel (Seine-et-Oise)

J'envoie franco de port et d'emballage porcs 2 et 3 mois env. 20 et 35 fr.; porcs 3 et 4 mois 26 et 32 kil. 50 et 65 fr. Ecrire : Elevage, Aurillac (Cantal).

CRAONNAIS CROISE NORMAND anglais Expédie de suite donne tous avantages
Porcs 50 jours et 2 mois... 50 et 60 fr.
Porcs 2 et 3 mois 20 et 25 k. 80 et 100 fr.
Porcs 3 et 4 mois 28 et 32 k. 115 et 130 fr.
Ecrire Elevage St-Denis, pr. Martel (Lot)

Je défie toute concurrence loyale. J'envoie franco de port et d'emballage 1 porc p. 10 plac., mort. 10 j. ma charge
Porcs 50 jours et 2 mois 80 et 90 fr.
Porcs 2 mois ½ 18 et 22 k. 100 et 120 fr.
Porcs 3 mois, 26 et 32 k. 140 et 165 fr.
Elevage CASTEL, VIERZON (Cher)

ELEVAGE

Brebis 100 fr., truies et vaches pleines, poules, poulet., lapins. Louis, à Brive.

Engraissez vos porcs avec ration riche composée toutes céréales laissant 50 % de bénéfices net éch. fe Didry, drog. vétér. 7, r. Auguste-Barbier, Paris 11e.

AGRICULTURE

UN PORC VIVANT GRATUIT POUR 10 PLACES Rien à payer, franco et assurance 1 an. Ecr. LAVAL, Elevage, Aurillac (Cantal).

VINS

VIN de table sup., l'hecto g. départ Aubrespy, à Pezenas, Hérault 56

VIN naturel dep. 220f la p. de 215 l. fcoport régie,fût comp.Ech.1f50 Raym.GOSSIN Sommières,Gard

VIN rouge 170f, Côte du Rhône 240f, Blanc 240f les 220 l. rég. comp. port en sus. Châteauneuf-du-Pape 1920 7f50 le lit, Grenache dx 8f le lit. Eau-de-vie vin ou marc 50o 3 ans, 18f le lit. en bonb. 8 lit. tt compr. Ech.2f l'un.Cave Tourneuve,Cavaillon,Vse

LOCATIONS

A louer, 15e arrt pr. r. du Commerce, plus. boutiques à div. gré preneur. Mallet, 55, rue du Rocher, de 17 à 18 h.

A louer : appt meub.chamb., s.à m., cuis., s. bains,, toil.eau cour.,gaz, él.vac.750f p. m. Devant métro,Exelmans,71,r. M.-Ange.

Appts à louer de ste loyer 900 pressé, 27, rue Paradis, 4e gauche.

Lib.2 p.cuis.et 3 p.cuis.s.rep.14,r.Mabillon

Pl.ch.meub.av.fac.cuis.160f200 ch.et cuis. meub.s'adr.33,bd Batignolles,esca.cour 2e

Recherche logem. app. mblés et non meublés LUX, 18, rue Montmartre.

Fg St-Martin, app. 4 p. et cuis., s. à m., 2 ch. salon sur rue, e., g., élec., loy. 3.000, b. mobilier, reprise justifiée. O. L., 226, rue La Fayette, Nord 80-06

Petit app. clair et bien situé, 3 p., cuis. sr repr., loy. 2.000, Home, 51, r. Paradis

Logement 1 pièce, 1 cuisine, loy. 1.000 da q. agr. élect. Home, 51, r. Paradis.

2) app. à 1r 2, 3, 4, 5 p. lib. ste, Paris et banl. Eclair Off., 39, rue Beauregard.

Palais-Royal, lib. ste 4 p., c. loy. 3.000, b.4a., bourg.ou com., 13,r.Petits-Champs.

LOGEMENTS 2, 3 pièces Paris, banlieue, libre suite, 32, rue Bellefond.

Enghien pr. gare. Propriété av. gd jard. libre en juillet, bail 3 ans, sal. s. à m. 5 ch. Bains, toil. t. conf. 12.500 fr. Ag. s'abst. Martin, 23, rue de Lille, Paris.

A louer de suite logts et apts Paris,banl. Ag.BASTILLE,16,bdMagenta. Ch.m.100 fr.

M. et dame cherchent chamb. meubl.av. cuisine, dans maison particulière, envir. gare du Nord. Ecrire M. Parisy, chamb. 49, Hôtel Terminus Nord Paris. 10e.

Nombreux app. Paris et banl. de 800 à 3.000 fr. Libre de suite et juillet. HOME, 51, rue de Paradis.

2 pet. log. ste 800. 2, r.N.-D.-B.-Nouvelle J.app. 3 p.c.1.500. V.Emi,1,r.Réale,Halle

App. et atel. artistes, 89, bd Brune, 14e, cuis.s.bains,1 p.1.050,2 p.2.300 4 p.4.000,5 p. 4.700. Asc. et chauff. à 10 min. St-Lazare, lig.élec.Asnières et Bécon,2,3,4p.Px mod. Prop. en 15 ans.Coop.Const.,38,r. Turbigo.

2 p. c., 800. 16, r. Martel, 4e ét. dr. bur. G

App. 3 p. c., 1.200 ss rep. 12, cité Trévise

On dem. p. pied-à-terre de quartier St-Lazare, Madeleine, St-Augustin, 1-2 p. av. cuis., avec ou sans reprise. Ecrire Dupont, ab. P.O.P., 44, rue Pasquier.

Cherche pour été habitation 3-4 pièces av. quelque confort, dans ferme, rayon 200 km Paris, Rivière, Offre bon prix. Michel, 1, rue Taitbout.

Ch. fac. cuis. 150, apts. mblés et app. vdes ts px. Linter, 10, r. Château-d'Eau

17e 2 p.c.ent.toil.,1.700 Vr114,r. d. Dames.

A louer de suite log.et app.Paris,banl. Ag.République,16,bd Magenta,ch.mb.100f.

Locations lib. suite logemts appts, pavil. Ag. Bastille, 14, bd Beaumarchais, 11e.

LOCAUX INDUSTRIELS

A louer libre de suite grand local industriel, 39, rue Crozatier.

BAUX A CEDER

A céder 11e, bout. et app; bail 10 a., log. 2.100. Philippe, 130, boul. Voltaire.

VILLEGIATURES

Pens. fam. gd jar. bd Loire 15 p. J. cuis. bourg. et rég. S'ad. Tagot,Briare Loiret

Pens.fam.Bon accueil à Olivet,pr.Orléans com. facile, vie pl. air. conval.15 fr.p.j.

NOTRE FAMILLE, Hôtel Terminus et Paix, Le Fayet, St-Gervais, 19, 22, 25 fr. p. j., 3 repas, taxes, vin comp. S'adr. 32, rue Greneta, Paris.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIETES

VINCENNES, prox. gare, pav. 6 p. 70.000. prop. 12 k. Paris, prox. G.L.Est,8 p.,conf. pc 2.500m,90.000;143,r.Defrance,Vincennes

Tr. gr. choix propr. de 13 à 700.000 fr. Guillemin. Place Châtelet, Chartres.

Pr. Coulommiers maison bon état, 6 p., dépendances terre 12.400 m. rivière. Libre 17.500 fr. Lafiy, 9, rue Chabanais.

45 km Paris 2 k. 500 gare, coquette maison campag., 6 pièc., dépend. 2.000 m. 28.000. Patte, 91, boulevard Sébastopol.

70 km Paris, gde ligne, 1 k. gare, propr. av. 1.600m 23.000. Patte,91,bd Sébastopol

Unique Ermont, pet. villa neuve 1914, près gare, lib. suite, 4 pièc., toil., élect. jard. à vend. tte meubl. 60.000 compt. Cauchy, gérant, 58, rue de Monceau.

A Aulnay, pav. 4 p., jard. 320 m., 30.000 Blanche, 108, rue Clignancourt, 2 à 6 h.

2 superbes occasion en propr. élevage fruitière, agrém., 40 m. Paris. Ter. attenant 5.000 et 3.000 m. Rap. 15 à 20.000. Conviennent même p. rentier. Px à déb. GROSJEAN, à ESBLY (Seine-et-Marne)

Unique occasion, 25 min. Paris. Propr. agrément. Vue admir. vallée Marne, 7 p. beau verger, 2.800 m. Prix très avantageux. GROSJEAN, 62, bd Magenta, Paris

A vendre Maison (construct. maçonnerie) pr. Arpajon (S.-et-O.), r.-de-cha. 1er ét. garage, jardin 2.000 mq. Lib 30 juin 1925. Chem. de fer P.O. Tram. p. Autod.chas.pêc.Cassaignes,not.à Arpajon.

Petit élevage J. Pottier, Mouy, Oise.

Belle maison libre 4 p. 1 c. jardin, clôture à vendre p. prop. prix 48.000. Ecrire O. 5, Petit Parisien.

S.-et-M. Rivière, bois, 50 km. T. C. F., 20 fr. par jour tout compris. POULAIN, à Tigeaux (Seine-et-Marne).

R. Oberkampf, maison, 522 m.Rev.18.500. Prix 150.000. Pecnard, 29, rue Richelieu.

Propriété 15 p.2 remise 1.200, jard. peut faire pension famille ou garag. lib. avec 40.000. Fournier, Pringy,Bel Air,S.-et-M.

A vdre Montfermeil vil. lib. 6 p. 3.200 m. Jard.Salomon,91,bdHaussmann.Cent.21-58

Maison près Mortagne, 4 pièces, grenier cellier, écurie, puits, jardin, libre. Prix 9.000 dt 4.000 cpt.S'ad. Guy,Nocé (Orne)

Pacy (Eure). 3 k. gare pt ferm. lib. h. ét. 3 gr. p., rem., écur. étab., dép. j. 1.400 m. terr. 4.500 m. e., él., p. élev. 25.000 Canac, 25, route Asnières à Clichy.

(Oise),6 ptes fermes 1 à 10 hect.22 à 35.000 libres de suite. Patte, 91, bd Sébastopol.

LE RAINCY, superbe villa 12 p., dernier conf. chauff. cent., jard. superf. cl. 1.600 mètres. On peut traiter av. 80.000 cpt. Directeur service Immobilier, 49, rue Richard-Lenoir (Place Voltaire).

APPARTEMENTS A VENDRE

A vend. 22 pet. appart. de 18 à 25.000 fr. 11e, eau, gaz, élect. Fac.payem.Lib. en 1926 Schreibmann.prop.53,r.Rendez-Vous.

ACHATS ET VENTES D'USINES

A vendre usine métall. art. courant cause spéciale, écrire Millet,18,r.Taine, Paris.

TERRAINS

Beaux terrains pr. gare, tram. eau, fac. px 4 à 8fBonhomme 27,r.Morand,Arpajon

ESBLY... VOTRE REVE N'achetez rien avant de l'avoir visité. Pays pittoresque.Cure d'air merveilleuse Sa forêt, 110 mètres altitude. Panorama splendide sur Marne,Morin, Canaux, etc. Ses terrains à vendre ds le cadre désiré Son extens. rapide et continuelle prouve son charme incomp.Grosjean,Esbly,S.-M.

Terrains à vendre : l'acheteur à droit à prêt pour construire villa. 81, bd d'Andilly, à Montmorency.

Terrains bord route 300 m.gare,6 fr.le m. autres dep. 3fGeoffroy,géomètre,Arpajon

CONSTRUCTIONS

Maisons, Villas « ELPEA » en plâtre armé valant maçonnerie
CONFORT-ECONOMIE-DUREE
Exposition permanente. Catalogue gratis, ELPEA, 3, route d'Orléans, Montrouge contre Stade Elisabeth (Mo Pte Orléans).

Chalets en Bois
Vente à tempérament par mensualités sans autre versement d'avance. Maison 25, rue Gassendi.

DENTISTES

Dentier posé dans la journée, 10 fr. la dent; en or, 20 fr. Complet 250. Réparations en 3 h.Levadé,154, bd Magenta, Paris 26, rue Rivoli (entresol), prix tr. mod. Voir nos jolis modèles de dentiers.

Dentiste Métropol, dents 15f, 20f; répare transf. dentiers en 3 h. 26, bd St-Denis.

OCCASIONS

A SOLDER AVEC ENORMES RABAIS CAUSE TRANSFORMATION COMMERCE Chambres sa. à m., lits fer cuiv., etc. MARCHE AUX MEUBLES 54, Faubourg Poissonnière, Paris.

Suis vendeur affaire semelle amovible, p. chaussures. Conditions intéressantes. Huttel, rue des Eaux, Chatou (S.-et-O.).

A vdre bel. ch. arm. 3 pièc.gd lit,sup.s.à m. 9 p. 3.200.S'ad. 10, rue Jeûneurs.

PIANO Erard, 2.500 fr. 5, r. Lebouis, 14e

12 MOIS DE CREDIT
SALLES DE VENTES DE PARIS 55, rue de Douai. Occasions de mobiliers riches et simples, vendus même prix qu'au comptant. Catalogue sur demande. Expéditions sans frais province.

FONDS DE COMMERCE

Nouv.-Confect., gde banl., b. 12 a., loy. 900, log. 6 p., aff. 100.000, av. 20.000. Leroy, 12, r. de la Victoire

Papeterie, banlieue proche, b. logé, aff. 55.000 fr. Occas. sér. Prix 16.000. PARAN, 50, rue Archives.

Chaussures, b. 17 a., tr. b. logé, aff. 125.000 fr., unique, av. 30.000. Mme Jourdan, 12, av. Clichy.

Papeterie-Merc., rue passag., log. 3 p., aff. 150 fr., b. occas., av. 12.000. OFFICE, 27, fg Poissonnière

Epicerie-Buvette gde licence, pr. r. Rivoli, 6 pièces, bail 9 ans, rec. 500 p. j. gar. On traite av. 15.000. Vins de Banyuls J. LEPAGE, 1, rue la Réale, Halles.

Chauss.-Nouv., banl. proch., bout. d'ang., b.log.Rap. 45.000. Occ. sais. av. 8.000. Jouas, 15, r. d. Archives

Fabr. Orfèvrerie, rich. quart. comm., lg bail, mais. tr. anc., nb mod., av. 150.000. Vaisse, 21, r. Auber.

Beurre-Œufs, place Gambetta, bail 15 a., tr. b. logé, recet. 600 p. jour, peut doubler, cède av. 15.000. Ayrault, beurre et œufs, 17, r. du Cygne, les Halles.

J'assure 1.500 p. mois et logé d. Dép. Vins ou Epicer., à dame ou ménage sér. Garant. exigées. Voir ens. CAVALIN, Vins en gros, 30, r. Montmartre. Mo Halles.

Dépôt Vins, quart. pop., à plac. 60 fr. p. j., av. 15.000, venir ens. F. Silvain, vins en gr.,74,r.Turbigo,q.al.

LES GRANDS VINS DU BEAUJOLAIS
Cèdent pour courant mai à ménage sérieux, 4 Dépôts vins-lim., beau log., avec 8 et 10.000 francs. Voir ens. DELMAS, 79, fg St-Martin, qui aidera.

Fabr. maroquinerie, aff. 200.000, b. 18 a., loc. 200 mq. très clairs, av. 50.000. Alguier, 6, bd Strasbourg

Ling.-Broderie, aff. 45.000, b. 9 a., tenu 8 a., à saisir avec 13.000 fr. Vasseur, 42, bd Bonne-Nouvelle.

Teinturerie, 18e, loy. 1.800, b. bail, aff. 45.000, av. 35.000. JOURNAL TEINTURERIE, 9, fg Montmartre

Hôtel-Café-Tabac, Paris, province. Louis BAYOT, représentant, 190, faubourg Saint-Denis.

LES ECHOS DE L'ALIMENTATION
Journal corporatif indiq. meilleurs fonds à céder: Epicerie choix. Buvet. Beurre-Œufs. Dépôt vins. Envoi gratuit sur dem. FOREST, 4, bd Sébastopol.

Couleurs-Vernis, b. sit., b. 8 a., loy. 2.000 log. 2 p., c., aff. 200 p. j., av.25.000.FOREST,4,bd Sébastopol

Modes, quart. comm., log. 3 p., loy. 2.400, b.9 a.,aff. 50.000 à 50 0/0, av. 30.000. FOREST,4,bd Sébastopol

A enlev., Dép. Vins-Buv., av. 8.000. Oblige partir colonies, je cède moitié de sa valeur. S'adresser Dépôt, 50, rue Sambre-et-Meuse. Métro Belleville.

J'offre à ménage début. si trav. un bon Dépôt vins à emp., à expl. condit. Il rapp. 2.500 mens. et log. 2 gr. pièc., 1 cuis. Il faut gar. 7.000. même B.D.N. rente fr. Se prés. ens. FERRIERE,102,bd Sébastopol

Liquoriste, angle, aff. 350, malad., enlev. av. 60.000 b. bail, loy. 1.200. HARDY, vins gr., 71,r.St-Antoine

Hôtel-Vins, Province Ouest, loy. 1.300, bail 13 a., joli ville, 20.000 habitant, aff. 70.000. Cède cause intime, avec 15.000 fr. Prajoux, 50, rue Rivoli.

Tabac-Café-Epicerie, 40 km Paris, loyer 800, bail 20 a., seul dans le pays tenu 25 a. aff. 80.000 prouv. jardin avec 15.000 fr. Prajoux, 50, rue Rivoli.

Cause décès mari céd. Café-Billard, 50 km Paris, loy. nul, lg bail, électr., aff. 35.000 prouv., jardin, occasion unique av. 10.000. Prajoux, 50, rue Rivoli.

Banlieue Est, joli pays, Couleurs-Vernis-Peinture-Vitrerie, tenu 5 a., 50.000 fr. p. an, loy. 750, logé 6 p., camionnet., av. 12.000. Pressé. Paul, 34, r. Rivoli.

Par suite décès et départ avons libres 2 Dép. Vins, pour dame seule ou ménages. Se présent. ens., bén. 75 à 150 p. j., suiv. capacité, b. log., Vr Service Vinicole, 17, bd Bonne-Nouvelle. Métro Saint-Denis.

Café-Bar, angle, face gare, à rem. sup. compt.,imm. salle, à restaurer, cause décès, log. 3 p., urg. av. 40.000 fr. Brulé, Vins en gros, 24, fg Montmartre.

Av. 20.000, je cède ligne Vincennes, b. fonds de Café-Epic.-choix, b. 10 a., loy. 1.200, aff. 72.000, app. 3 p., et cuis., cour,jard.,vast.dép.Ch.Cavé,11,r.V.-du-Temple

Agée et mal. m'oblige céd. Bimbeloterie, conf., cent. écol., b. 7 a., loy. 1.000 f., log., aff. exc., à enl., av. 6.000. S'y ad. direct. 47,r.Domrémy,int.s'abst.Tr.pressé

Vins-Hôtel-Rest., b. 9 a., renouv., loy. 3.400, aff. 325, 12 nos, rapp. 120.000. Il faut 70.000 fr. Gallay, vins en gros, 63, av. de Saint-Ouen, Paris.

Hôtel, 30 nos, imm. sup., b. 20 a., loy. inter., gd conf., av. 400.000; 2e av.Opéra,50 nos,asc.Récept.,b.18 a.,loy. 15.000, av. 450.000.Bouquant,11,r.St-Augustin.MoBourse

Vins-Liqueurs, banlieue, face gd garage, b. log., b. bail, loy. rare 1.400 f., aff. 120 f., à doub. Occ. rare à enl. av. 18.000. PAILLARD, 24, bd Poissonnière.

Occasion Epicerie-Buvette, aff. 500 dont 200 buvette, bail 8 ans, pas de loy., logé, 4 p. av. 45.000. Pressé Gérard, lég. secs en gros, 19, rue Montorgueil, Halles

Avant saisie, Vins-Liqueurs, face usine, pr.gare,15k. Paris, 600 m. terrain et pavill. 4 p., 250 p. j., av. 30.000 pour le tout. Se prés. 24,all.Télégraphe,Raincy

Banl. imméd., Epic.-Buv., 2 boul., cour, gd jard., gd licenc., tenu 7 a., lg bail, loy. payé p. s.-locat., 15.000 cpt. Chabrier, rep., 19, r. St-Marc. Mo Bourse.

Seine-et-Oise, Café-Billard et une Epicerie, loyer 6 ans, à 600 et 9 ans à 1.200, soit bail 15 ans, bien logé, recette 75 à 80.000 fr., bonne vente, avec 30.000 francs. Sérieuse affaire avec bal, jardin. Chevassu, Vins gros, 10, rue Parrot. Mo Lyon, 2 à 6.

Papet.-Confis., bd Magenta, loy. 13.000, rapp. 18.000. A saisir av. 12.000. Trémolière, 11 bis, rue Drouot.

Vins-Liq.-Tabac-Bill., et jardin, log. 6 pièces, aff. très sérieuse en banl., même pour début., avec 25.000 francs. MATHIEU, représ., 31, bd Magenta.

Blanchisserie-Teintur., 1.000 fr. p. sem. minimum, place p. an, 13.000 net, frais et nourriture payés. Cède maladie, av. 12.500. Léo, 37, boul. St-Martin.

L'UNION COMMERCIALE
dem. dame ou ménage actif ayant goût du commerce pour reprend. 4 Dépôts Vins-Aliment. générale, disponibles, bien logé, bénéf. 1.500 à 5.000 par mois. Mise au courant assurée. Faut garant. 8.000 fr. tit. ou B. D. N. Se présenter ens. à la Direction de l'Union Commerciale, 359, rue Saint-Martin.

Débutant et dame seule qui voulez repr. Dép.-Vins-Aliment.-Epic.-Café, Paris ou banlieue avec peu, comptant et être aidés, voy. même dimanche matin. BARTHELEMY, Vins en Gros, 50, faub. St-Martin.

Epicerie-Confiserie, tr. bon quart., bail 18 a., loy. 1.400, app. r.-d.-ch., 200 fr. p. j. On peut doubler Il faut 10.000. Réau, 106, rue Rivoli. Face Mo Châtelet.

Joli Vins-Liqueurs, tenu 15 a., Hôtel de Ville, bel. install.at., bail 12 a., loy. 1.400, appart. 3 p., 200 fr. p. jour, av. 20.000. Réau, 106, rue Rivoli. Mo Châtelet.

DEPOT DE VINS
Situation de 2.500 à 4.000 fr. p. mois est offerte à ménage ou dame seule p. reprendre dans Paris joli Dépôt de Vins av. ou sans buvette, beau logem. assuré débutant accepté et mis au courant. Il faut disposer de 7 à 10.000 francs. Titres acceptés Voir ensemble SYLVAIN, Vins en Gros. Bureau, 9, rue Montorgueil, Paris, Mo Les Halles.

AVEC PETITE GARANTIE
March. vins en gros, offre dépôts Vins-Alim., aff. étudiée, parmi client. Bén. net garanti 80 à 150 p. j. Mis. au courant assurée. Voir Bur. commandes Central Vinicole, 5, boulevard de Strasbourg.

Bar-Café-Rest., pr. gare princip. Paris, b. 16 a., loy. 2.800, tr. bel. inst., 300 p. j., à tripler p. succ. métier, avec 60.000, véritablement intéressant.

Bar-Tabac-Billard, tabac 125.000, buv. 450 p. j., bail 10 a., log. 3 p. au 1er, aff. étudiée avec 130.000 fr. Comptoir Im. de France, 14, r. de Londres (Trinité).

Obligé de reprendre mon anc. maison, je cède sans intermédiaire, ma jolie Crémerie à Paris, bail 18 ans, loy. 1.200, log. 5 pièces, aff. 500 garant., à doubl., très urgent. Je traite avec 20.000 fr. Agent s'abst. S'adr. PAQUET, 15, rue Pierre-Lescot.

Café, 2 billards jolie banlieue Est, d. ciné et marché grande salle au 1er, bail 10 ans, loyer 1.800, log. 3 pièc., téléph., conf. mod., aff. 250, cède av. 35.000. Lacombe, V. gr., 21, r. Fontaine-au-Roi (pl. Répub.)

Hôtel-Café-Table d'hôte, riche s.-préfect., à 2 h., d. Paris, P. L. M.,11 ch.,app. 3 p.,loy. 950, bén. 25.000, apr. fort., av. 30.000. Et. Lespagnol, 16, bd Strasbourg

Bar face mairie de Paris, 2 sal.,log. 2 p.,l. 1.600, bén. 25.000, av. 30.000. Et. Lespagnol, 16, bd Strasbourg.

Dem. dame ou mén. sér. et act. ay. pet. caut. p. gér. Dép. de Vins, fixe 1.200,mens. et pourc.,logé, mst au courant. Chauvet, Vins gros, 30, bd Sébastopol.

Sans intermédiaire je cherche gens sérieux pour tenir Dépôt, logem., bénéf. 60 à 100 p. jour, suiv. trav. Garantie 8 à 15.000. Fery, 35, bd de Strasbourg.

Beau Vins-Liqueurs, porte de Paris, bail 10 a., loy. 1.400, log. 3 p., b. situé, face garage. Cède cause maladie grave, av. 13.000. Fery, 35, bd de Strasbourg.

Café-Buvette de gare, s.-préfecture, 1 h. de Paris, bail 16 a., loy. 2.500, payé p. s.-loc., logem. 4 p., jardin, bosq., bon matériel, billard, aff. 600 p. jour, avec 80.000 fr. Fery, 35, boulevard de Strasbourg.

Gérance libre, p. ménage sér., av. 4 et 5.000 caution. Voir GEORGES, 31, rue Chabrol, 2 à 6 heures.

Jolie Teinturerie Montmartre, aff. 30.000, b. logé, b. occ., à enl. de ste, av. 15.000. Dandelot, 54, r. Bondy.

A vendre de suite, Epicerie, bon rapport. Px 20.000, av. logement. 64, rue Daguerre, Paris (14e arr.)

Epic. chx p. Paris, aff. 800 just., loy. 2.000, b. logé, à l'ess., av. 20.000. Se ret. Arondel, 85, bd Magenta.

HOTEL-CAFE, AVEC 10.000 FRANCS
10 bel. chamb., 3 gdes sal., rapp. 15.000. Urg., av.10.000 CURTIS, Vins en gros, 27, rue Condorcet.

A enlever porte Paris, superbe Dépôt de Vins, belle boutique 8 m. façade, 2 pièces 1 cuisine, grande cour dans immeuble neuf. Remise, bail 12 a., autobus à la porte. Chiffre d'aff. prouvé p. j. 900, dont 550 vins ord. et 350 vins fins et alcools. A augmenter. 100.000, avec 65.000 fr. comptant ou 80.000 fr. tout comptant. Cabinet COC, 17, boul. Bonne-Nouvelle. Mo St-Denis.

Forcée, je cède direct. mon fonds de Vins-Liqu. pl. terres., 2 p. 1 cuis., loy. 1.400. S'adr. av. 15.000 apr. 2 h., 59 bis, rue de la Tombe-Issoire. Interm. s'abst.

A céd. cse santé, bon Garage automob. et cycles, dif. bnes marq. S'adr. M. DALBERT, huissier à Méru.

Cause décès, force céder fonds Epicerie-Buvette, b. banl., porte Paris, b. 11 a., loy. 1.500, beau log., aff. 200 p. j., à doub., à enlev. av. 15.000. S'adress. La MUTATION, 100, boulev. Sébastopol, Paris, et 39, rue de Montreuil, à Vincennes.

Départ forcé occas. unique, Alimentation générale, mais. d'angle, 14 m. façade, int. t. mosaïque, cas. et compt. chêne, 4 glac., matér. sup. au prix dem. Aff. 500, abs. justif., à enlev. av. 8.000. Voir de suite La MUTATION, 100, boulevard Sébastopol.

Confiserie pure, quart. Républ., install. luxe, app. 4 p., 1 cuis., conf. mod., aff. 100 p. j. Il faut 20.000 pour traiter. La MUTATION, 100, bd Sébastopol.

Départ forcé, céd. même en gérance m. Dépôt vins, b. logé, garant. 4.000 p. m., fer. prom. vte, à trav. peu cpt exigé. Rivière, rep. vins, 72, bd Haussmann

Cours des Halles à Clichy (près marché) pour faire Epic ou Dépôt de Vins, bail 18 ans, recette 400 p. jour, logement 1 gde pièce. Conviendrait à personne active. Incapable s'abstenir. Occas. à saisir de suite. Prix 25.000 fr. avec 10.000. AGEX, 34, rue Richer.

Mercerie-Pap., s. boulev., ten. 8 a., aff. 40.000, log. 3 p., unique av. 10.000. Dalavat, 167, r. d. Temple.

A ménage sérieux et travailleur, nous offrons Dépôt Vins-Alimentation générale, payable par traites trimestrielles, sur bénéfices. Rien ou peu comptant. Se présenter ensemble à l'Agence Financière, 7, rue de la Pépinière, gare Saint-Lazare. Ouv. même samedi après-midi et dimanche jusqu'à midi.

Disponibles jusqu'au 15 mai, 2 très beaux Dépôts Vins, av. ou sans aliment., bien situé et bien logé. Conviendrait à ménages ou dame seule, active, disposant petit capital. Se présenter : Etab. RICHEPANCE, 6, r. Richepance (Mo Madeleine)

Bar 11e arr., à enlev. cause décès, bail 10 ans, loy. 2.000 fr., logé. Beaux bénéf., affaire excellente. Voir : AJ. MONPEYRAT, 11 bis rue des Halles.

Hôtel-Vins, 20 ch., b. sit., bail 15 a., p. loy., av. 40.000. A. CHAMARD, 105, boulevard Richard-Lenoir.

PERSONNE AGEE
céderait de suite superbe Dépôt de Vins, belle banlieue, recette 300 fr. à doubler, logem. 3 pièces, bail 11 ans, loyer 900 fr., superbe occasion à saisir avec 12.000 francs ou valeurs. Voir M. THAU, 17, rue des Archives.

Epicerie-Buvette, jolie banlieue p. ménage sérieux. Aff. 350 p. jour dont 80 fr. de buvette, log. 4 p., même pour débutant. Mettra au courant. Il faut disp. de 7.000 p. traiter; 2o à Paris, dans quartier populeux, Epicerie-Vins, bénéfices 70 fr. par jour, bien logé. Occasion exceptionnelle, avec 8.000 francs. Se presser. Voir JAC, 16, boulevard Magenta.

Epicerie-Buvette, banlieue proche, coquette bout., b. bail, loy. 800, log. 3 bel. p., recet. 550, dont 100 de buvette, bénéfice net à placer, 16.000 l'an, 8 jours d'essai, tout accordés par le vendeur à acquéreur, disposant de 15.000 fr. PAILLARD, 24, bd Poissonnière

J'offre situation de 1.200 à 4.000 p. mois à ménage actif ou dme.seule p. repr. Dép. Vins, gre Nicolas, Alim., log. 2, 3 et 4 p., confort moderne, situat. aven., emplac. uniq. Bastille-Républiq. Montparn., Batignol., gros avant., p. fournit., réf. gar. 15.000 minim. p. trait. aide si sérieux. Voir Direct. Services Vinicoles, Etabl. Bourgoin, 6, bd Saint-Denis. Fondés en 1866.

PARIS ET BANLIEUE
Service des dépôts libres actuellement Montrouge, Dépôt de vins, convenant à dame seule, 200 p. j. moyenne. Gentil log. Rapp. 1.200 f. p. mois, av. 8.000 f. esp. ou tit. V. F. NICOLAS,82,fg St-Denis

Aubervilliers, Dépôt de vins-Paq., angle de rue, 350 p. j. garantis, bon rapport, 35 0/0, 3 p., log., av. 15.000 fr. V. F. NICOLAS, 82, fg Saint-Denis, 82.

Epicerie-Vins-Buvette, bail 10 ans, loyer 1.250, log. 2 p. et cuisine, aff. 350, dont 80 fr. buvette, avec 10.000 fr. V. SOUCHON et NAYROLLES, 21, r. Turbigo

Mercer.-Papet.-Conf., r. pass., l. 800, b. 120 p. j., log. 2 p., av. 10.000 cpt. Lepelletier, 22, rue du Caire.

Epicer.-Fruit.-Vin à emp., à céd. cse chang. comm., Aff. 375 fr. p. j., plus log., loy. nul, traite av. 16.000. Interm. s'absten. S'y adress., 93, rue d'Angoulême.

Epicerie fic., Paris, quart. popul., b. 7 a., loy. 1.500, bien logé, aff. 500 garant., traite avec 20.000 fr. GAILLARD, bur. 106, Bourse de Commerce, Paris.

Epicerie-Buvette, ten. 12 ans, laisse 85 fr. net p. j., gd log. Occ., décès, av.9.000.Ohler,vins,90,r.Rivoli

Ma femme grav. malade, je céderai à jnes gens travailleurs, mon Hôt.-Café, sur gde place à 70 kil. de Paris, bail 17 a., belle installation, gde terrasse. Vu l'urgence, je traite avec 35.000 fr. Voir mon ami, M. Bellencontre,47,r.des Panoyaux,20e

LES ETABLISS. DES GRANDS VINS DE BORDEAUX
Entrep. Halle aux Vins, succursales Paris et banl., 5 maisons d'expédition directe, 2 Stands Foire de Paris, demandent avant le 15 mai : Ménages ou dames seules pr repr. Dépôt Vins gre Nicolas, Epic., Buv., Alim., Bars, 150 à 350 p. j. gar. p. acte, suiv. cap., pet cpt, titres B. D. N. acc., log. 2 à 4 p., aide si sér. et trav. Acc. déb. On peut gag. 2.000 à 5.000 p. m. Voir urg. Direct., 54, r. de la Roquette (place Bastille).

Teintur., riche quart., aff. 35.000, av. 15.000, autre affaire 65.000, beau log., pet. loy., sér. av. 30.000 f. Luxeuil, 49, r. Richard-Lenoir (place Voltaire), Paris

Banlieue Est, Transport-Camionn., Villette, bénéfices 30.000 fr., à enlever de suite cause urgente, avec 20.000 francs. PAUL, 34, rue de Rivoli.

Cse dép. Angiet., cède Pension fam., 10 nos.b.meub. jard. 3.000 m., ch. cent.,av.35.000.Godet,68,r.Rivoli

Café-Billard, ville importante, 300 fr. par jour, belle terrasse, avec 35.000 fr. Occasion unique. MANOHA, 133, boulevard Sébastopol.

Restaurant riche, bien placé, cause départ à l'étranger, bonne maison, affaire 500 fr. par jour, avec 25.000 francs comptant. VIEILLARD 1, rue de Metz.

Cède Alimentation gén., boutique, 3 p. Téléph., log. 1er, lg bail. S'y adr. matin, 66, r. St-Dominique.

Epic.-Choix-Vins-Liq. sur bd passager, aff. 1.000 f. par jour, bail 12 a., grandes commodités p. commerce vins. Int. s'abst. Ecr. Saunier,11,r.Oberkampf

A Lille, Confis. 200 p. j., b. logé, s.-locat., payant loyer, av. 20.000 fr. Fix, 6, r. Saint-Bon, 2 à 6.

A céd. de suite p. rais. de santé, dans jol. banl., Cycles, av. atel., beau mag. de vente et pav. de 5 p., b. 12 a., loy. 2.500 B. net 25.000 gar., à enlev. av. 15.000, Paris. Siège MUTATION, 100, boulevard Sébastopol, Le Perreux, 158, avenue Ledru-Rollin.

Aliment. générale-Buvette, 2 boutiques, angle, très belle affaire, petit comptant. S'y adresser directement, 17, rue Boucry (Métro la Chapelle).

Pas d'ag., cède sans bénéf. Café-Liquor., sup. salle, pouv. faire restaur., loy. nul, b. 8 ou 15 a., av. 25.000 cpt. S'y ad. 228, r. de Charenton (12e). Pressé

OCCASIONS
Hôtel-Café, 2 sal., b. 13 a., élect., malad., av. 20.000
Hôtel-Café, 12 nos, 2 sal., affair. 80.000, avec 40.000
Hôtel-Café-Bal, b. 11, 10 nos, 2 sal., terr., av. 40.000
Hôt.-Café-Bill., b.11 a., 15 nos 3 sal., accid., av. 50.000
Hôtel-Café-Bill., face ciné, 20 nos, désacc., av. 60.000
V.Union Vins de France, 84, r. Réaumur, qui aide.

Province, à céder cse santé, Cabinet d'affaires dans préfect. et à vend.av.mais. 5 p., 2 mans.,cour,jard., eau et gaz. Ecr. FEUGERE, Crédit Foncier, Evreux.

100 km Paris, sup. Hôtel, ang. 3 rues, inst. mod., 12 nos, eau ch. et fr., ch. centr., b.14 a.,aff.160.000, s. rest., app. 5 p., linger., jard. (achat au café, 66,900) p. se ret., à enl., av.130.000.Ch.Cavé,11,r.V.-du-Temple

Seule et forcée de partir, je cède mon Epicerie-Vins, beau logement, av.............. 4.000
Dépôt de Vins, face usine, grande licence, av. 5.000
Voir DELAUNAY, 44, rue Martel. Métro gare de l'Est.

CAPITAUX

Situation de 35.000 par an assur. et garant. par acte grand loisir, il faut disposer de 60.000 fr. très sérieux. LEBRET, 45, faubourg Saint-Martin.

PETITES ANNONCES CLASSEES (Suite)

HANGARS

Hangar vitré neuf 35×7 situé Porte Vincennes, facil. bail, disponible, écrire Renard, 20, bd Bellevue, Draveil.S.-et-O.

COURS ET LEÇONS

Dame anglaise cultivée dés. don. leç. angl. méth. rapide. Ec. O 23 P. Parisien

Grande école américaine, 130, rue Rivoli. Manucure, pédicure, coiffure, massage.

HOTELS ET PENSIONS

Hôtel des Bains à Trebeurden (C. d N.) donne pension mai et juin à partir de 12 fr. et 14 fr. arrangement famille.

SPECIALITES POUR FORAINS

BAS et chausset., art. récl., tarif fco. Léon frères, 3, r. Bergère, Paris

GAGNEZ 100 fr.
par jour avec PARFUMS D'ORIENT Dep. 13 fr. le 100. Dem. tarifs franco. LANCRET, 69, faub. Saint-Martin, Paris.

Le plus important stock de **COUPONS AU KILO**
Lainettes, indiennes, percales, voiles, marocain, mousseline laine, satinettes. Les fils Jacques Schwob,3,Greneta,Paris BLANCS UNIS IMPRESSIONS.

TISSUS EN SOLDE gros et 1/2 gros
RIDEAUX. Ameublements en tous genres Catalogue envoyé gratuit s. demande WULVERYCK, 10, r. Dampierre, Calais.

Casaque soie TRICOT à partir de 16 fr. Spécialités p. forains, Zegel, 45, rue de Turenne.

On dem. vend.ou vendeuse, bonisseur pr. mag.sold.ay. déjà rempli cet emp.b. app. Canitrot,30,r.d'Hauteville,11 h.30 à midi 30

ECOLES DE CHAUFFEURS

PASTEUR-AUTO.bvt d. 55f 68 bd Pasteur.

VAUGIRARD-auto, 239 bis, r. Vaugirard. Brev. 100 fr.Pap. Taxi 50f ouv.dimanche.

REPUBLIQUE-ECOLE, 48, bd du Temple. Leç.s. Citroën, Renault, Ford. Roq. 59-81

SEUL ROBERT app. s. cam. pds lourd et voit. luxe,117, r. Chemin-Vert

NORD-EST-ECOLE, 210, rue La Fayette (en bout.) forf. s. Citroën luxe Renault

50f.BASTILLE-Ecole,s.Citroën et Renault. Brev. gar. Méc. grat.16 bd Beaumarchais.

SEUL WAGRAM-AUTO garant. brev. ttes voitures, camionn. moto. Pap. taxi, 50 fr. Ouv. dim. 73 bis, av. Wagram. Mo Ternes

AUTOMOBILES

Joli torp. 2 pl. 1 S. mot. Ballot, 6-8 HP. Parfait état. Bonnet 21, rue Crimée.

CYCLES ET MOTOCYCLETTES

MOTOS Neuves 2 HP 1.450 Boîtes 2 vit. Kick-Starter. Notice 0,30. BEAUSOLEIL, 9, RUE ST-SABIN, PARIS

TRANSPORTS-DEMENAGEMENTS

Transport pr cam. auto 3 et 5 T. Benne basculante, Paris-Banlieue, Salvage, 24, rue Forge-Royale, Paris. Roq. 14-78.

CLOTURES

Piquets 1 m.35 à 3 fr.30 etc.Portes grillagées. Tôle ond.Eco. 41,r.Roquette,Paris

MACHINES A COUDRE

SINGER occ. d.150 f.Nves garanties 10 a.d. 350f. Ets A. R. O., 71, r. Maubeuge, Paris bien observ. le no av. d'ent. Cat. s. dem.

Dépôt fabr. 18, r. Mouton-Duvernet, nve dep. 350f.Occ. Sing. dep.225f.Env.prov.fco

Nombreuses occas. de tous systèmes. Facil. paiem. Ritter, 33, bd Villette.

MACHINES A TRICOTER

Machines à TRICOTER
Neuves et d'occasions garanties Grandes facilités de paiement. Travail assuré par contrat sur demande. Puenté, 6, r. Rodier, Paris. Trud. 17-51

VOITURES D'ENFANTS

Fabr. voit. d'enf. 300 modèles en magas. A Evrardt, 50, r. Rochechouart, Paris-9e

ACHATS ET VENTES

ACHAT j. 12f gr. OR Platine, Brillants, Perles Vieux dentiers très cher. GARBOUS, 41,r.Pasquier,fee gre St-Lazare

OR achat j. 12f gr. Brillts tr. cher Vx Dentiers MAG.91,bdSébastopol,MoRéaumur

STIBBE ACHETE TRES CHER BIJOUX OR, PLATINE, PERLES, BRILL., Vx DENTIERS, DEGAGt **80, rue Saint-Lazare** près gare

Achat le plus cher OR Vx DENTIERS Louis, 8, faubourg Montmartre.

ACHAT bijoux or, vieux dentiers. A. Dumas, 31,r. Rocher, p.gare St-Lazare.

BROUDARGE, 30 Faubourg Montmartre **30**
Bijoux ACHAT OR 12f gr. BRILLANTS DENTIERS. DEGAGEMENT

ACHAT 10-12 OR BRILLANTS perles, plat. Vx Dentiers SAMSON 72, RUE DU TEMPLE, Métro Hôtel-de-Ville. Dégagement du Mont-de-Piété.

DANIEL achète Brillants jusqu'à 6.000 fr. le carat, Argenterie, Or, Dentiers très cher. Dégagement 110, boulevard Magenta (gare du Nord).

OR ACHAT or jusq. 12f gr. BRILLANTS VIEUX DENTIERS même sans or, même brisés. TRES CHERS DEGAGEMENT Mont-Piété HENRI 111, RUE DU TEMPLE, 111. Métro Temple ou République

CHIENS

A vendre Grœnendals, 3 mois. Cazaux, 71, rue Lamarck, 15 h. à 18 h.

Rat. policiers danois,chasse, luxe,nains, expédions ts pays,dressage pens..49,rue Alexis Pesnon,Montreuil,Seine. Télép.225.

OUTILLAGE

Tout le monde menuisier
AMATEURS !... Vous pouvez faire tous les travaux du bois, les plus simples comme les plus compliqués, grâce au merveilleux outil
L'UNIC (Brev. S.G.D.G.)
12 OUTILS EN UN SEUL
INDISPENSABLE aux amateurs et professionnels de tous corps de métiers ; à la maison, à la campagne, etc. Démonstration et vente de L'UNIC : Maison GEORGE, 47, rue de Lorraine, à Levallois-Perret (Seine). Tél. 13-67. à Levallois. L'UNIC est envoyé franco. Prix 45 fr. Notice sur demande.

ARMES

3, bd St-Michel, Paris, achète armes d'occasion fusils etc.

PEINTURE

PEINTURE PREPAREE Ttes NUANCES 3f95 garantie pure huile de lin, le kil PAPIERS PEINTS ts modèles et à ts prix G. LOUCHARD,76,r.de Maubeuge, Paris-9e

NOUVEAUTES

LE ROI de la Dentelle c'est **LE DIEU**
Dentelles, Broderies
Rubans AU METRE ET AU KILO
COUPONS POUR LA Vente à 1 fr.
Les plus grands métrages
Les mieux assortis
GRAND CHOIX DE CRAVATES TRICOT ET DE RUBANS EN SOLDE
CATALOGUE MAI 1925 EN BAISSE
Ets LA DENTELLIERE,8,r.Réaumur,Paris
12, r. Vieux-Marché-aux-Chevaux, LILLE

LINOLEUM

4 mètres carrés linoléum pour 50 francs, Carpette encadrée 183×230 pour 80 fr. En réclame incrusté dessin inusable à 27f le mètre carré. Maison la mieux assortie vendant le meilleur marché de tout Paris On livre partout Paris,banlieue province Aux Coupons de linoléum,72,av. Suffren.

OBJETS PERDUS

Perdu route Paris-Fontainebleau, carton avec 5 chapeaux. Ecrire Martin, 50, avenue Gobelins, 100 fr. récompense.

CAPITAUX

Prêts hypothécaires Paris et Province. Capitaux pour Commerce et Industrie. Placement de Capitaux Union Financ.et Commerc.17,bd St-Martin

RECHERCHES

CABOURNOT ex-insp.sûreté.Rech.enquêt. sur. divorce, r. St-Lazare,38. Trud. 51-53

BRANCHE, ex-insp. sûreté, 6, rue Vavin, lui-même fait enq. surv. rech. Px 50 fr.

HARRIS,34,r.St-Marc,Massoni-Samani,ex-insp.sûr.,sr.Rens.sur tout.Cal.84-54,49-45.

OFFICE MONDIAL, enquêt. av. mar. ttes miss. divorce.Px tr. mod. 129, r. Lafayette

L.GUILLAUME,ex-insp.Ch.-d'Antin,58 bis, Missions, constat., divorce. Enq. av. mar. Surveill. Paris, prov., étrang. Trud. 14-02

Apprenez sur place ou par correspondance la COMPTABILITÉ aux Ets JAMET-BUFFEREAU 96, Rue de Rivoli, Paris — Progr. gratuit. —

N° 19. — Feuilleton du Petit Parisien

LA CRUELLE CHANSON

ROMAN INÉDIT

DEUXIÈME PARTIE

IX (suite)

— Mademoiselle, dit-il, donnez-vous la peine d'entrer.

Claire passa devant lui prononçant un chaleureux merci.

Elle n'eut pas le temps de se retourner. L'homme, derrière elle, l'avait prise aux épaules, les deux femmes se ruaient dans la chambre. Manon, immédiatement se collait contre la porte, Julie-la-Taupe aggripait la jeune fille aux jambes.

Claire à demi étouffée par une main suante, posée sur sa bouche se débattait. Elle roula sur le lit.

— Kiki, Kiki, murmurait Julie-la-Taupe, Je te l'avais promis. Ah ! là là, faut-il que je t'aime, petite crapule !

D'un effort désespéré, Claire dégagea sa figure, aspira l'air chaud. Elle reprit conscience plus nette du guet-apens. La lueur venue d'une fenêtre lui permit d'entrevoir ses agresseurs.

Une morsure impitoyable fit rugir l'homme qui se jeta de côté. D'un geste nerveux, ramenant ses genoux vers sa poitrine, Claire attira vers elle la femme qui la serrait aux chevilles et de toute sa force lui renvoya ses deux talons en pleine figure. Julie-la-Taupe hurla de douleur.

Sans trop savoir ce qu'elle faisait, Claire courut à sa malle espérant y prendre un revolver. L'homme voulut la saisir. Elle lui échappa.

— En douce, conseilla Manon. On l'aura, va.

Aveuglée, Julie s'avançait furieuse. Claire prit à deux bras sur la cheminée une lourde potiche. L'autre évita le projectile, mais lancé à toute volée le vase crevait la fenêtre et du troisième allait s'abattre dans un énorme fracas, au milieu de la rue.

— Caltez, cria l'homme apeuré, gare aux flics.

Manon était déjà loin. Claire crut voir l'homme fuir dans le couloir, mais au même instant, un coup formidable sur la tête la jeta inerte sur le tapis, immonde de la chambre.

X

Claire Darthenay avait été d'abord surprise et gênée de voir M. Ambrail s'asseoir à côté de son lit. Avec ses façons sévères, son visage auguste dans la barbe grise bien taillée, son élégance de quinquagénaire soigneux et correct, il lui en imposait un peu.

Elle était confuse surtout qu'il se fût dérangé à propos d'une pareille histoire, s'alarmait d'être jugée sans indulgence.

M. Ambrail pourtant se montrait très paternel.

— Quand nous avons constaté votre absence, dit-il, et que le directeur m'a informé qu'il ne possédait pas votre adresse — fâcheuse négligence de sa part — j'ai été très ennuyé.

» Je me doutais bien que s'il s'était agi d'un simple malaise nous aurions été prévenus.

» Alors je craignais que, sérieusement souffrante, vous n'eussiez pas la hardiesse de prier la maison de faire le nécessaire. Dans notre monde, n'est-ce pas, nous avons des préjugés d'éducation qui sont souvent absurdes.

» Il riait doucement. Claire fut sensible à la manière dont il avait prononcé ces mots « dans notre monde ». Elle comprenait qu'il faisait à la fille de l'avocat Maurice Darthenay, l'honneur de ne pas la considérer comme une simple employée.

— Le soir, j'ai vu dans les journaux — oh ! tout à fait par hasard, car je lis rarement les faits divers — cette histoire de la rue Saint-Denis. J'ai eu, je ne sais pourquoi, l'intuition que cela vous concernait.

» On ne donnait pas le nom de la victime. J'ai téléphoné à la police. Je me suis adressé à un directeur que je connais particulièrement. Impossible d'obtenir un renseignement. L'hôtelière ne vous avait pas inscrite sur son livre. On ne vous a sans doute pas fait remplir de bulletin.

— Non.

— Je m'en doutais. Hier matin, seulement les journaux ont publié vos initiales. J'avais demandé qu'on priât la presse de faire le silence, s'il s'agissait de vous.

»Il eût été plus simple de venir dès la première heure à l'hôpital, mais j'étais obligé de partir pour Nancy, d'où je suis revenu cette nuit, et je ne voulais pas envoyer à ma place...

— Je vous remercie, murmura Claire.

— D'ailleurs, je ne croyais pas ma supposition raisonnable.

Claire sourit à son tour.

— Vous vous êtes vraiment trop inquiété de moi, dit-elle. C'est vous aussi qui m'avez fait retirer de la grande salle et placer dans cette chambre ?

— Oh ! dit M. Ambrail, c'était mon strict devoir et qui ne répare pas la centième partie de ma faute.

— Votre faute ? répéta Claire surprise.

— Oui. Nous en parlerons plus tard. L'essentiel est de vous voir en bonne santé et d'être sûr que le coup reçu n'aura aucune suite. Tout le joli gibier de là-bas est sous les verrous, vous savez ?

— Non. La garde a ordre de ne rien me dire. On a dû craindre une commotion.

— Eh bien ! voilà. Au bruit fait dans la rue, les agents se sont rués dans l'hôtel : ils ont saisi au vol un homme qui se sauvait en pyjama : un métèque oriental, interdit de séjour, puis une femme nommée Manon et la logeuse qui doit bien avoir son rôle dans cette affaire.

Claire approuva d'un signe de tête.

— Une autre complice allait sans doute échapper, mais comme elle cachait sa figure, pendant la visite de la maison, on l'a obligée à se montrer. Elle portait sur les joues deux blessures bizarres dont elle n'a su expliquer l'origine. On l'a envoyée au dépôt avec les autres. S'il y a erreur le mal n'est pas grand.

— Mais il n'y a pas erreur, dit vivement Claire. C'est elle qui a préparé le guet-apens. C'est elle aussi qui a dû me frapper.

— Ah ! très bien. Voilà un renseignement utile. Comment se fait-il qu'elle ait été marquée de la sorte ?

Claire rougit et détourna la tête.

— C'est vous peut-être ?... Mais vous avez bien fait, ma chère petite. Seulement je ne comprends pas et personne jusqu'ici n'a compris ce qui s'était passé. Les deux femmes jurent que l'homme est innocent, qu'il n'est pour rien dans l'affaire.

— Elles disent cela ?

— Oui. Ce n'est pas vrai, parbleu. Elles mentent ?

La jeune fille laissa retomber sa tête sur l'oreiller.

— Quel monde ! murmura-t-elle.

M. Ambrail resta un moment silencieux, puis reprit :

— Cela ne m'explique toujours pas votre aventure.

Claire le regarda stupéfaite, inquiète d'un certain ton enjoué qui n'était pas dans les habitudes de l'industriel.

— Vous voulez que je vous raconte... à vous ? Oh ! non, jamais je ne pourrais.

Elle se cacha le visage dans ses mains.

M. Ambrail suivait tous ses gestes, scrutait tous les témoignages de son angoisse avec une attention particulière.

— Oh ! dit-il, après avoir péniblement avalé sa salive, je devine.

Il n'osait interroger davantage et demanda seulement :

— C'est vous qui avez jeté la potiche dans la fenêtre ?

— Oui, répondit Claire.

En même temps elle releva le front.

— J'admire votre présence d'esprit.

Il ajouta plus bas avec un accent indigné, où grondait une rancune inattendue.

— Quelle horreur si ces misérables avaient pu triompher de votre bravoure !

Claire supplia, les deux mains croisées devant elle :

— Oh ! ne parlez plus de cela. Même quand je suis seule, je rougis d'y penser.

Pensif et troublé, l'industriel ajouta :

— Il faudra bien pourtant que vous disiez au juge d'instruction...

— Non, je vous en prie, monsieur Ambrail...

— Vous avez raison. Passons à un autre sujet. Je dois d'abord vous prévenir que votre valise et votre malle sont dans votre bureau. J'ai obtenu du commissaire de police, la permission de faire transporter tout ce qui m'a paru vous appartenir. Nous ferons la restitution s'il en est besoin.

— C'est vraiment trop de bonté.

— Vous vous moquez. Je suis coupable envers vous, au contraire, gravement coupable. J'ai eu tort de ne pas me préoccuper de votre existence hors de ma maison.

» Du moment que je vous savais seule à Paris, ignorante des dangers de la capitale, mon devoir était de veiller sur vous, — en respectant votre liberté, — de vous aider à trouver un refuge convenable.

» Si j'avais été un homme marié, père de jeunes filles, j'y aurais pensé sans doute, mais les célibataires sont égoïstes sans même en avoir le soupçon. Ils ne sont pas plus indifférents que d'autres à coup sûr. Ils ne savent pas.

Après un arrêt pendant lequel il parut rêver à des choses lointaines, M. Ambrail continua :

— La solitude est une mauvaise éducatrice. Ele vous habitue à oublier les difficultés que vous n'êtes pas contraint de subir. Si vous voulez bien me le permettre, je vais essayer de réparer mes torts.

Claire sentit croître en elle de nouvelles alarmes.

— Je possède une maison quai Malaquais où, précisément il y a un appartement libre. Oh ! bien modeste. Une chambre et un cabinet de toilette sur la rue, une petite pièce derrière. Tout cela au quatrième et pas d'ascenseur. C'est donc moins que luxueux.

» Toutefois la maison est tranquille, habitée par de braves gens, qui sont là pour la plupart depuis quinze ou vingt ans. La concierge est une excellente femme dont le mari a été tué à mon service dans un accident d'usine.

» Avec un mobilier de rien du tout, ce serait, pour le moment, un logis sain et sûr. Vous ne dites rien ?

— Mais, dit Claire embarrassée, dois-je comprendre ?...

— Que je vous propose cet appartement ? Mais oui...

M. Ambrail se forçait pour rire.

— Oh ! je savais bien que vous alliez vous effaroucher tout de suite, refuser peut-être.

— Comment pourrais-je accepter ? dit Claire, prenant involontairement le ton hautain qui lui était habituel dès qu'elle grondait la moindre colère.

(A suivre.) EUGÈNE SAILLARD.

Copyright by Eugène Saillard, 1925. Traduction et reproduction interdites pour tous pays.

ON OFFRE

cette superbe
CHAMBRE
noyer frisé
sculpté.



en **12** Mensualités — **120** fr. par Mois — **160** fr. à la commande

NOYER FRISÉ CIRÉ FINEMENT SCULPTÉ

ARMOIRE démontable, larg. 115, deux portes intérieur verni, deux glaces biseautées — *GRAND LIT* de 140 c/m *Table de Nuit* dessus marbre extra

BULLETIN DE COMMANDE

Je, soussigné, déclare acheter la Chambre conforme au modèle ci-dessus du prix de 1.600 Fr. aux conditions indiquées. Je joins le mandat prescrit à la commande, soit 160 fr.

Nom et Prénoms ..... *Signature*

Adresse .....

PRIÈRE DE DÉTACHER LE BULLETIN ET L'ADRESSER AU

DÉPOT DE FABRIQUES, 6 bis, Rue du Quatre-Septembre - PARIS



The *Quality* Boot Polish
Le Cirage de Luxe

'Kiwi' prolonge la vie de vos chaussures ; son emploi régulier les rend imperméables, souples et évite qu'elles se fendillent. 'Kiwi' leur donne un éclat brillant. Il est d'usage économique et sa couleur est permanente.

Se fait en huit teintes différentes qui raniment la couleur de la chaussure et lui conservent indéfiniment sa teinte originale.

En grandes boites —un seul modèle

The Kiwi Polish Co. (Pty.) Ltd., Londres.

Agents Généraux : Etabts. P. P. Zecchini, 10 Rue des Gravilliers, Paris. Tel. : Arch 45-60.

OCCASIONS





SALLES DE VENTES
DE MONTMARTRE
23, rue FONTAINE, PARIS (IXe)

APERÇU DE NOS OCCASIONS

Salle à manger argentier Louis XVI, chêne massif.	1150 fr.
Chambre acajou, bois rose glace ovale. . .	1650 »
Salon bois doré couvert Tapisserie Tourcoing.	1150 »
Cabinet Travail Louis XVI acajou et bronzes.	1450 »
Importante Salle à manger noyer sculpté. . .	15000 »
Salon Louis XVI véritable Aubusson	3000 »
Chambre Louis XVI loupe d'orme armoire galbée.	3150 »
Salle à manger basse loupe de Birmanie. . .	3600 »
Riche Garniture de Cheminée	2800 »
Merveilleux Salon Aubusson 9 pièces. . . .	14000 »
Cheminée gothique et glace	4800 »
Salle à manger Renaissance buffet 6 portes.	1750 »
Chambre noyer 2 portes glaces biseautées.	1375 »

GRATUITEMENT

nous envoyons sur demande notre nouvel Album B contenant plus de 250 photographies de

Mobiliers luxueux et simples

Chambres, Salles à manger, Salons, Cabinets de travail, Lustres, Sièges et Meubles détachés, Bronzes, Garnitures de cheminées, Glaces, etc.

EXPÉDITIONS FRANCO de PORT et d'EMBALLAGE POUR TOUTE LA FRANCE

Fermé le Dimanche

Les plus importantes Galeries de Meubles et d'Objets d'Art.

Exposition permanente

L'entrée de nos Galeries est libre, vous pouvez visiter sans être importuné, tous les prix étant marqués en chiffres connus et vous trouvez un personnel courtois et expérimenté pour vous renseigner si vous le désirez.



Réponse par retour au courrier à toute demande de renseignements.

R. C. Seine 158.521

Le Bon Carburateur fait la Bonne Auto

(SUITE)

Le conducteur de la voiture commande directement de son siège le correcteur du Carburateur Zénith placé sur l'appareil même. L'index de la plaque indicatrice, monté sur le tablier, à côté des autres appareils de contrôle, se meut autour de son axe pour prendre toutes les positions approchant l'une des trois indications : départ, normal, pauvre.

Par le déplacement de l'index, le correcteur du Carburateur Zénith permet un départ à froid certain et facile ; une bonne marche au ralenti, le moteur étant chaud ; un bon démarrage de la voiture, le moteur étant froid ; une marche économique et correcte de la voiture dès que le moteur a pris sa température de régime.



Le correcteur, c'est l'interrupteur électrique à portée de la main de la parfaite maîtresse de maison, sachant utiliser économiquement son éclairage et le limiter au nombre exact de lampes dont elle a besoin, qu'il s'agisse de son train de vie ordinaire ou d'un jour de grande réception.

Vous apprendrez en deux minutes à vous servir du correcteur : écrivez aujourd'hui même à la Société du Carburateur Zénith, 51, chemin Feuillat, à Lyon :

« *Je désire connaître comment tirer le rendement le plus parfait et le plus économique de ma voiture (nombre de chevaux, marque, année de construction).* »

Vous aurez la réponse deux jours après.

Avec **1 FR. 35** par jour on peut gagner **200.000 FRS**

AUCUN RISQUE

Renseignements gratis à la SOCIÉTÉ FINANCIÈRE DE PARIS, 2, rue Manuel, PARIS-9e

Pour conserver l'élégance et prolonger la durée de vos chaussures, l'Embauchoir est indispensable.



LE FRANÇAIS
en métal laqué
vous permettra d'atteindre ce but.
EXIGER LA MARQUE
En vente : GRANDS MAGASINS et MAISONS DE CHAUSSURES

5 HP CITROEN FOURNIE A REPRES^T
par compagnie pour vente huiles minérales grande marque pour autos et essences.
AGENCE HAVAS, n° 6.355, MARSEILLE.

Paris, HEMERY, imprimeur-gérant, 18, r. d'Enghien.



HYGIENE ECONOMIE
par les *savons liquides* **LÉNA**
résultat d'une découverte scientifique recente
GARANTIS RIGOUREUSEMENT NEUTRES
Certificat des laboratoires officiels
Indispensable pour la toilette....dans la famille à l'usine, ou au bureau.
les appareils "LÉNA" distributeurs doseurs (brevetés) sont les moins chers les plus simples et les plus elegants
leur bouchon stiligoutte PERMET 800 à 900 lavages par litre de savon
Soc. Anon. des Savons "LÉNA", 171 Av. du Gén. Michel-Bizot, PARIS

Cure Printanière

Ce changement de saison qui, dans toute la Nature, fait à la torpeur de l'hiver succéder les fermentations printanières, ne doit laisser personne indifférent. Les Plantes ne sont point seules à voir se réveiller une activité endormie depuis de longs mois. La Sève ne fermente pas seulement dans les Végétaux ; si les bourgeons crevant l'écorce des arbres se font jour à l'extérieur, combien nombreux sont ceux dont la peau, au retour du Printemps, *s'illustre de rougeurs, se boursoufle d'éruptions, craque sous la poussée des boutons, clous, furoncles,* etc. Et ceux-là sont des privilégiés parce que ces accidents visibles leur indiquent nettement qu'il faut au plus tôt

RECOURIR A L'EFFICACITÉ DÉPURATIVE DES

PILULES DUPUIS

Nombreux sont encore ceux que travaillent intérieurement les *humeurs morbides,* qui voient se reproduire des *accidents* dont ils se croyaient débarrassés, qui souffrent des *accès aigus* de *maladies chroniques,* de *migraines,* de *névralgies,* de *douleurs,* de *maux de reins,* de *coliques hépatiques* ou *néphrétiques,* de *lassitude générale, de troubles digestifs* ou autres manifestations maladives.

A ceux-là il faut rappeler la cause de leurs tourments dont souvent ils ne soupçonnent pas l'origine et indiquer le remède :

LES PILULES DUPUIS

à base de Plantes laxatives, antiglaireuses, antibilieuses, dépuratives.

Leur efficacité ne connaît point de saison :
Rafraîchissantes pendant l'été, précieuses en automne, souvent nécessaires l'hiver, elles deviennent

Indispensables dès le retour des premiers beaux jours.

Ne faut-il pas, en effet, comme la terre, comme les Plantes, comme tout ce qui vit, faire peau neuve, expulser les résidus accumulés pendant la saison froide, donner à la fois le coup de balai qui nettoie et le coup de fouet qui stimule les organes et ravive la nutrition.

Vous que travaillent les fermentations printanières, qui certain matin vous réveillez avec la *tête lourde,* la *bouche amère,* la *langue chargée* ; — vous dont le *Foie sensible* menace de se *congestionner,* dont les *Reins sont douloureux,* les *Urines troubles* ; — vous qui *manquez d'appétit,* dont les *digestions deviennent pénibles,* et vous aussi *Goutteux, Rhumatisants, Arthritiques, Eczémateux* qui redoutez l'attaque de Goutte ou de Rhumatisme, qui sentez venir la poussée d'Eczéma, l'éruption dartreuse ou l'interminable furonculose,

PRATIQUEZ VITE UNE CURE DE PRINTEMPS

Avec les PILULES DUPUIS

Recourez-y aussi, vous qui êtes bien portants, pour prévenir les inévitables malaises printaniers auxquels, plus ou moins, chacun paie annuellement son tribut.

Les PILULES DUPUIS suppriment du jour au lendemain la *Constipation* ; elles font couler les *Glaires* qui chargent l'Estomac, éliminent l'excès de *Bile*

ET PAR LEUR ACTION HAUTEMENT DÉPURATIVE
RAFRAICHISSENT ET PURIFIENT LE SANG.

N'attendez pas à demain ! Aujourd'hui même, commencez votre cure printanière

Avec les PILULES DUPUIS

qui sont les

VÉRITABLES PILULES DU PRINTEMPS

Dans toutes Pharmacies. En Boîtes de 2 fr. 50, dépôt général :

Ch. BAILLOEUIL, Docteur en Pharmacie, 109, Rue Léon-Gambetta. LILLE



Madame,

l'Aspirateur électrique "CALOR"

débarrassera votre demeure de toutes les poussières et la rendra saine et agréable.
Demandez une démonstration chez les électriciens ou dans les grands magasins.
Vous saurez pourquoi le connaisseur ne veut que CALOR en réclamant l'envoi franco de la notice "Le Nettoyage Absolu", à la

Société CALOR, 200, rue Boileau, LYON

Plus d'un million d'appareils en usage.

PAPETERIES
FORCE HYDRO. 100/120 HP AN
Le secteur électrique passe dans l'usine pour fabriquer 12 tonnes par jour
S'adresser à CHAUBY, 5, rue Turbigo (2 à 6).

OFFICIERS MINISTERIELS

VENTE au Palais, à Paris, le 27 mai 1925, à 2 heures
En 12 lots différentes contenances **ONZE PARCELLES DE TERRE A GRAVELINES** et LOON-PLAGE (Nord).
Mises à prix : 1.500, 6.000, 6.000, 5.000, 2.500, 3.000, 10.000, 4.000, 2.000, 2.500 et 6.000 francs ; et
MAISON AU HAVRE (Seine-Inférieure) 6, rue de Chillon. Mise à prix : 25.000 fr. S'adresser : Joseph Chartier, 34, avenue de l'Opéra ; Depaux-Dumesnil, Haquin et Laverne, avoués à Paris ; Laeuffer, notaire à Paris, et Ranson, notaire à Gravelines (Nord).

VENTE au Palais, à Paris, le 23 mai 1925, à 2 heures
PAVILLON A JOINVILLE-LE-PONT (S^NE)
26 et 28, avenue Ratel. Entrée en jouissance 1er juillet 1925. Cont. 720 m. environ. M. à p. : 30.000 francs. S'adr. Garnier, avoué, 6, av. du Coq ; Labat, avoué.

POUR LA FEMME

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la **Menstruation, Leucorrhées, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite,** retrouvera sûrement la santé rien qu'en faisant usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** est faite expressément pour toutes les maladies de la femme. Elle réussit parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles ; elle fait circuler le sang, décongestionne les organes, en même temps qu'elle les cicatrise. La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit **Varices, Phlébites, Hémorroïdes,** soit de l'**Estomac** ou des **Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements,** soit malaises du

RETOUR D'AGE



Exiger ce portrait

doit employer la

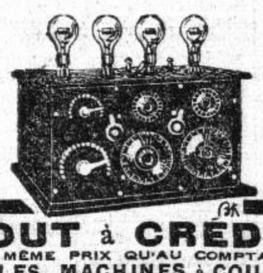
JOUVENCE de l'Abbé SOURY

en toute confiance, car elle sauve tous les jours des milliers de désespérées.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de l'**HYGIENITINE des DAMES.** La boîte, 4 fr. 50.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY,** préparée à la Pharmacie Mag. **DUMONTIER,** à Rouen, se trouve dans toutes les **pharmacies.** Le flacon, 7 fr. 75, impôt compris.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury, et la signature Mag. DUMONTIER en rouge



TOUT à CRÉDIT
AU MÊME PRIX QU'AU COMPTANT
CYCLES, MACHINES à COUDRE
VOITURES d'ENFANTS, PHONOGRAPHES
T. S. F., MACHINES à LAVER, etc.
Renseignements et Catalogue sur demande
COMPTOIR MUTUEL de CRÉDIT
16, Rue Réaumur (Square du Temple), PARIS (3e)

1er Tirage **15 MAI** Gros Lot **250.000 fr.**

BON PANAMA. La plus avantageuse et la première des Valeurs à Lots, tirages tous les trois mois. Lots à gagner :
124 de **500.000 fr.** — **125** de **250.000 fr.** — **249** de **100.000 fr.**
249 lots de **10.000^f**, **249** de **5.000^f**, **1.245** de **2.000^f** et **12.450** de **1.000^f**

Tous les titres qui ne gagneront pas un des lots ci-dessus sont absolument **garantis remboursables à 400 fr.**
Payables **15 fr. en souscrivant,** et **14** francs par mois pendant 20 mois (Conformément à la loi). **Dès le 1er versement de 15 fr., on devient seul** propriétaire du titre et on participe aux tirages pour l'intégralité des lots, et si le numéro sort dès les premiers tirages, on touche son lot comme si le titre était **entièrement** payé. Les souscriptions sont reçues à nos guichets ou par correspondance. Mandat de 15 francs, 1er versement à **P. FAYE, 10, rue Etienne-Marcel prolongée, Paris** (IIe), Bastille. — Ancien Me E. STAUDE, fondée en 1877 (48e année).

Le titre est également vendu en **10** *versements de* **28 fr.** *le 1er versement est alors de* **28 fr.**
Le Bon Panama N° **1.161.231,** a gagné **10.000** francs après **3** versements effectués.

DÉCOUPEZ CETTE ANNONCE ET NE LAISSEZ PAS PASSER CE GRAND TIRAGE.

Si vous avez des **PUNAISES** envoie procédé pour les détruire en DIX MINUTES. M. Angéliaume, 47, rue Colbert, à Tours.

LES ANNONCES SONT REÇUES A L'OFFICE D'ANNONCES
29, boulevard des Italiens, 29

GRANDS MAGASINS
A LA MAISON DORÉE
35 à 43, BOULEVARD BARBÈS — PARIS

Franco Port : Emballage à partir de 50 Francs

Catalogues et échantillons sur demande

SAMEDI 9 MAI, DIMANCHE 10, LUNDI 11 et jours suivants
Toilettes Nouvelles



CANOTIER paille fine ou "rustic" **12.90**



COMPLET-VESTON 2 boutons, jolie draperie grisaille. **168 fr.**

GILET pure laine mérinos grattée, dessins chinés, sable, nègre, marine, jade, rubis, turquoise, paille ou canard, parements unis..... **14.75**

JERSEY pure laine, nombreux coloris mode, pour robes et costumes d'enfants. Largeur 1m. Le mètre.... **11.75**

BOURRETTE DE SOIE unie, pure soie, lavable, pour robes et blouses ; blanc, rose, lilas, tango, canard, amande, soufre, marine ou noir. Largeur 0m70. Le mètre..... **3.95**

ROBES pour dames, gabardine pure laine, gris moyen, marine, bois ou noir, ornées broderie soie dans le ton. **Exceptionnel**..... **45 fr.**

PARURES beau nansouk, rose, mauve, corail ou citron, ornées joli motif brodé main. La chemise ou la culotte... **10.90**

BAS coton mailles fines, talons et semelles renforcés. Blanc, noir et toutes teintes mode **2.65** **En soie,** bm qual., avec couture **7.75**

TAIES D'OREILLERS crétonne écrue bonne qualité. Dimensions : 0m65 x 0m65. La taie **4.50**

TOILE CRÉMÉE mi-fil, genre lourd, article d'usage, qualité recommandée.

Largeurs :	1m10	1m
Le mètre :	**6.10**	**5.50**

VOILE ÉCOSSAIS tissé, jolies coupures soie, pour robes légères et casaques. Larg. 0m80. Le m. **5.90**

TOILE TARARE fil et soie, garantie lavable, pour belle lingerie ; noir, ivoire, rose, mauve, corail, vert, crevette, marine, orange, citron, bleu roy. Largeur 0m80. Le mètre... **6.90**

COSTUMES Marin Américain coutil mille-raies, marine et blanc. De 3 à 8 ans..... **19.90** De 9 à 13 ans.... **20.90**

CHEMISES bon zéphyr, rayures bleues, mauves ou beiges, devant uni, sans col, poignets droits..... **12.90** **Le Caleçon,** coutures doubles **8.90**

BOTTINES Derby p^r hommes, vachette box-calf noir 1er choix, bouts rapportés, forme mode, garanties tout cuir. Du 39 au 45. **Exceptionnel.** **43 fr.**

SOULIERS toile blanche, garnis cuir verni noir, talons recouverts, forme nouvelle, bonne fabrication. Du 35 au 41 : **21.50**



LINOLÉUM imprimé, qualité forte, dessins nouveaux. Largeur 2 mètres. Le mètre courant..... **29 fr.** — **125 fr.**

LITS COMPLETS fer cintré, laqués noir ou vert olive, décorés or, pour deux personnes : comprenant : le lit, 1 sommier coutil, 1 matelas lainette, 1 traversin et 2 oreillers plume **215 fr.** — **Le lit seul,** largeur 1m15..... **55 fr.**

Jolie CAPELINE crin soie, noir, nègre, opéra, mordoré ou rouge, ornée très belle fleur velours. **49 fr.**



TUNIQUE marocain fant^e, impressions nouvelles carreaux fleuris, fond écaille, jade, corail, nattier, gris ou blanc, garnie crêpe de Chine et boutons **48 fr.**

ROBE de Cérémonie, pour dames et jeunes filles, taffetas glacé cerise, corail, mauve, pervenche, opale ou noir. Réclame.. **125 fr.**

Nos Rayons de Meubles et Literie sont fermés le dimanche

Vous pouvez facilement



Vous épiler Vous-même définitivement et sans crainte de retour

Pour essayer mon procédé sur vous-même et vous rendre compte qu'il est facile, inoffensif, sans odeur, qu'il n'occasionne aucune douleur et qu'il détruit réellement les duvets pour toujours, écrivez à THE ELECTROP, 70, QUAI DE COURBEVOIE, à COURBEVOIE (SEINE). (Joindre 2 timbres pour frais d'envoi sous pli fermé et très discret.) Rendez-vous compte si mes affirmations sont véridiques ou non.

Cela ne coûte rien !

BAS J'envoie, pour faire connaître notre fabrication et l'inégalable qualité de nos marchandises : 1 paire bas de soie val. 20 fr. ; 1 p. bas de fil d'Ecosse avec cout. diminuée, val. 15 fr. 50 ; 1 p. bas de fil s. cout., teinte mode, val. 7 fr. 50 ; 2 p. bas de fil extra solides, val. 6 fr. 90 ; 2 p. bas d'usage, val. 4 fr. 90, plus une prime, le tout expédié contre remb^t de 29 fr. 50. Ecrire : **DEPOT DE FABRIQUE, 17, r. des Bergers, Marseille.**

AUX SAISIES - WARRANTS
46-48, AVENUE J. JAURÈS, 46-48, 19e A., PARIS
PRIX D'AVANT-GUERRE SANS CONCURRENCE



CHAMBRE ci contre en chêne massif, glace ovale avec 2 chaises fr. 650
SALLE A MANGER chêne massif, chaises cuir complète fr. 690
frais de déplacement remboursés. Exp fco de port et emb.
CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE
OUVERTS TOUS LES JOURS — MÊME FÉRIÉS SAUF LE DIMANCHE



MACHINES A TRICOTER pour TRAVAIL CHEZ SOI
12 MOIS DE CRÉDIT — LAINES - COTONS - FILS (Toutes nuances)
Catalogues échantill. gratuits. S'adresser ou écrire : LA LABORIEUSE, 45, boulevard Magenta, PARIS

MALADIES DE LA FEMME - CIRCULATION DU SANG

LE THÉ DE JOUVENCE

par son action directe et soutenue sur la ***Circulation du Sang*** et sur l'***Estomac,*** l'***Intestin,*** le ***Foie,*** les ***Reins*** et la ***Vessie,*** fond et élimine ou réduit toutes les maladies qui ont pris les noms de ***Fibromes, Tumeurs, Kystes, Métrites,*** etc. Les ***Rhumatismes*** et la ***Constipation*** disparaissent. Le ***Retour d'âge passe inaperçu.*** La vieillesse, provoquée par la souffrance, recule, et la vie en bonne santé dure le maximum. **Prix : 3 fr. 50**

TOUTES PHARMACIES et chez M. H. CARTERON, 9, Rue des Pyramides, Paris. Franco 4 fr.